L'attaque de como pares.

contre des victimes françaises

Paris désoure le « maintien d'accussion.

A STATE OF STATE OF STATE OF

THE STREET, ST

Terrorist it it

Million Commence of

met afferier in eine er

Balling Company of the Company of th

American de Propi de la la

Miles with I married to

AND SECTION OF SECTION

Name of the last o

manipulation and stage of

خديد مسجه ينهاي

and the same of . د . وسادمالا

Service of the Control

Market Book City of the Con-

Special Control of the second

Section 1

Andrew American

An Property of the

🚁 🐃 Se Sizorio i i i i

réturial d'Etat

end au nucleaite

Single Street Street Street

-

might diener in marris

- د شده سو بهدون

attitude of the same

Married St. on To . . .

L'Irakien qui embarrassela!!

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 24-LUNDI 25 JUILLET 1988

La Bulgarie à reculons

M. Gorbetchev a reçu cetta semaine de mau-vaises nouvelles en provenance de Bulgarie : M. Todor Jivkov, qui préside depuis près de trente-cinq ans aux destinées du pays, n'est absolument pas décidé à ser la main en dépit de ses soixante-dix-sept ans et du désir de Moscou de voir arriver au poude hissou de voir attiver au pou-voir à Sofia une équipe plus sensi-ble aux charmes de la « peres-troiles » et de la « glasnost ». Pis ; non content de s'accrocher au pouvoir avec ses vieux complices de l'ère stalinienne, M. Jivkov s'est permis de limoger, il y a quelques jours, le réformiste modéré qui avait les faveurs du

M. Chudomir Alexandrov pa sait, depuis deux ans, pour le succasseur probable de l'actuel secrétaire général. Véritable numéro deux du régime, il était, à cinquente deux ans, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, chargé des cadres. Tous ces titres n'ont pes suffi à le protéger de la rancœur d'un Jivkov qui n'avait sans doute pas apprécié d'entendre, au début de l'année, M. Alexandrov oquer la nécessité de « couper les branches mortes » du perti.

M. Alexandrov avait égale-ment attiré l'attention des observeteurs en critiquant la fausse restructuration à laquelle se livre la Bulgarie depuis plus d'un an et qui a abouti, selon les secteurs, oit à maintenir le « statu quo », soit à accroître le chaos. Enfin, il passeit pour être favorable aux timides efforts de libéralisation consentis per M. Stoian Mikhai-lov, chargé de l'idéologie et de la culture, lui aussi chassé de son poste à l'issue de la réunion du comité central de mercredi.

Le liste des d'autres hommes, tous pertisans d'un aggiornamento d'une société sclérosée, Parmi ceux-ci, signslons encore M. Stanko Todorov, président de l'Assem-blée, qui a été prié de quitter le bureau politique, et M. Svetlin Roussey, un peintre fort respecté, qui a été exclu du comité

Cette purge fait suite d'autres limogeages dont ont été victimes écrivains, intellectuels, universitaires, journalistes. Le crime de tous ces responsables ? Avoir entrouvert la Bulgarie sur une vision moins figée des choses et de l'Histoire, avoir mis en avant des problèmes d'environnement et de pollution industrielle — qui attaignent dans les pays socialistes une ampleur que l'on soupçonne rarement en dent. Le tout, bien sûr, se faissit sous convert du modèle soviétique : Tchernobyl était mis en avant, ainsi que les articles critiques de la presse soviétique.

C'était trop pour M. Jivkov, qui n'en revient toujours pas de trouver tant de poisons dans la presse du « grand frère » ou dans les émis provenance de Moscou - et dent son peuple est traditionnel-lement abreuvé.

But at High de M. Jivkov, språs Staline et Brejnev, s'appelait, il est vrai, Tchernenko, et depuis Andropov il ne reconnaît plus son petit monde socialiste. Il n'est pas le seul, en Europe de l'Est, à ne guère apprécier les expériences gorbatchéviennes, M. Honecker, en RDA, n'est pes loin de partager cet avis avec de nombreux dirigeants tchécoslovaques, pour ne rien dire de M. Ceauses Prague, du moins, la succession a pu avoir lieu, mais le nouveau secrétaire général, M. Milos Jakes, aura fort à faire pour venir à bout des résistances des partisans de l'ancien cours.



Pourparlers à New-York, mission de l'ONU sur le terrain

vers un cessez-le-feu

En dépit de la poursuite des combats sur le front, à l'initiative de l'Irak, certains signes laissaient enfin entrevoir, le vendredi 22 juillet, la perspective d'une mise en vigueur du cessez-le-feu, Téhéran et Bagdad ayant notamment accepté des pourparlers dès lundi à New-York, sous l'égide du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez

Bagdad a annoncé avoir lancé. vendredi, des attaques sur l'ensemble du front afin de chasser les Iraniens des quelques positions qu'ils tenaient encore en

De son côté, Téhéran a appelé tous ceux ayant suivi un entraînement militaire à retourner au

Le secrétaire général de PONU, M. Javier Perez de Cuellar, n'en a pas moins fait progresser le processus devant aboutir à un arrêt des combats. L'Iran et l'Irak ont, en effet, accepté de dépêcher à New-York leur ministre des affaires étrangères pour y discuter de l'application d'un cessez-le-feu, parallèlement à l'envoi, dans les deux pays, d'une mission technique de l'ONU.

(Lire page 4 nos informations et l'arti-cie de FRANÇOISE CROUIGNEAU Espoir et circonspection dans les milieux d'affaires »)

tannique, doit passer sous

l'administration de la Répu-

blique populaire de Chine en

1997. En dépit des assurances

de Pékin, la fuite des cer-

Dans cette agence de voyage,

un problème. A commencer par la

communication. Les employés

parlent mal l'anglais. Ceux qui

veaux a commencé.

de notre envoyé spécial -

naguère efficace, tout est de

HONGKONG

Avec l'autorisation de la Commission de Bruxelles

Iran-Irak: nouveaux pas | Paris freine l'importation des téléviseurs japonais

La Commission européenne vient d'autoriser la France à interdire l'importation de 300 000 téléviseurs japonais en provenance d'autres pays de la Communauté. Cette décision intervient alors que les firmes japonaises, dans la perspective du grand marché européen de 1993, multiplient les implantations dans la CEE pour renforcer leurs positions industrielles et commerciales.

Nouvelle-Calédonie : le RPCR approuve l'accord de Matignon



Lire nos informations page 5

Neuf ans avant la rétrocession à la Chine

Hongkong perd ses «cerveaux»

aujourd'hui, même si, de part et

d'autre, on s'efforce de ne pes être

China Morning Post, I'un des

deux grands quotidiens en anglais

de Hongkong, contient un supplé-ment de petites annonces de cent

soixante pages, dont la grande

majorité sont consacrées aux

offres d'emplois! Toutes les pro-

fessions sont touchées : cadres, informaticiens, ingénieurs, profes-

sions libérales. Bref, tous ceux qui

ont une qualification suffisante

En fin de semaine, le South

Les importateurs de postes de télévision souhaitaient vendre 330 000 appareils japonais dans l'Hexagone. La mesure commu-nautaire leur interdit d'en écouler plus de 30 000 d'ici à fin février 1989.

Prise en vertu de l'article 115 du traité de Rome, cette décision est à tout le moins une mesure destinée à protéger en partie l'industrie française. En effet, si le marché des téléviseurs a connu en 1987 dans l'Hexagone un fort essor, passant de 2,7 millions en 1986 à 2,959 millions de postes vendus, ce sont les constructeurs étrangers qui en ont profité.

Les importations de pays non membres de la CEE, transitant ou non par celle-ci, ont fait un bond, de 429 000 à 732 000 unités, conquérant sinsi un quart des ventes (contre 16 % précédem-

> CLAIRE BLANDIN, (Lire la sutte page 13.)

Bientôt, il n'y aura plus assez

sent de passeports étrangers et

de pharmaciens (300 sur 680 dis-

s'apprêtent à partir). Dans une

grande banque internationale, la

rotation des cadres a atteint 30%

depuis le début de l'année, et le

chef du programme d'informatisation hésite à se lancer dans un

plan de dix-huit mois, car il craint

d'être « láché » par certains mem-

bres de son équipe en cours de

route, et il n'est pas sur de trouver

(Lire la suite page 4.)

PHILIPPE PONS.

Mme Thatcher et l'Europe

Le premier ministre britannique décide de ne pas renouveler le mandat des deux commissaires de Bruxelles, jugés trop euro-

PAGE 3

«City-of-Poros»: polémique

Le gouvernement grec relance la controverse sur le rôle de Laurent Vigne-

PAGE 16

Médiation pour Air Inter

M. Jean Peyrelevade chargé d'une mission de conciliation pour résoudre le conflit entre les pilotes et la direction.

PAGE 13

5171 détenus libérés

Par grâce présidentielle et amnistie.

PAGE 7

Régions

La Loire domptée ou défi-

PAGE 12

Imprimerie Jean Didier

La CGT appelle à une

manifestation. PAGE 9

Le sommaire complet se trouve en page 16

pour se reclasser à l'étranger sont des émigrés en puissance. Rétrospective Fernand Léger à la Fondation Maeght

des remplaçants.

Aventure Deniau a fait de Lafitte un héros de roman publié par Olivier Orban TEAN-FRANÇOIS DENIAU DÉSTRADE

OLIVIER ORBAN

OLIVIER ORBAN: LE MONDE BOUGE, SES LIVRES AUSSI.

Hongkong, la colonie bri- étaient là auparavant? * Partis,

explique la dernière rescapée de

l'ancienne équipe. - Pour un meilleur travail? - Non, pour émigrer. » L'« hémorragie des cerveaux » est le grand thême des

conversations dans la colonie et la plus grave hypothèque qui pèse sur l'avenir de Hongkong comme

centre de services après son retour

sous l'administration chinoise en

1997. Longtemps, les autorités britanniques et les hommes de Pékin ont nié le phénomène et les

risques qu'il comportait, affir-

mant que le problème était grossi

par la presse. Ce n'est plus le cas

La couleur militante Déployée dans toutes les grande rétrospective Léger. Sans doute la plus belle exposition de l'été français. « Quand je vois un tableau de Léger, je suis bien content -, déclarait Apollinaire en 1913, dans ses Peintres cubistes. Et nous donc, face aux quatre-vingtdix tableaux et soixante dessins réunis à la Fondation Macght! Qui nous permettent de suivre d'un bout à l'autre, de 1905 à 1955, la marche de l'œuvre de cet illustre Normand; et de

constater que sa mécanique pic-turale très perfectionnée fonctionne toujours à plein régime. On l'avait un peu oublié, nos musées n'ayant pas fait trop d'efforts, ces derniers temps, pour nous le rappeler, comme s'il n'y avait plus rien à dire à propos de Léger, plus rien à découvrir, plus rien à signaler qui n'ait déjà été dit, découvert ou signalé. Ce qui n'est pas vrai, bien sur. A preuve les idées un peu carrées

quantité industrielle d'images sans que l'on puisse parler de salles de la Fondation Maeght d'hommes robots et de femmes à Saint-Paul-de-Vence, une aux têtes bêtes, chauves et rondes comme la lune, qu'auraient suivies bientôt quelques parties de pique-nique entre pylône et arbre quasi mort. celles-ci faisant l'apologie de la société mécanicienne, celles-là participant d'un univers popu-liste, du genre : paix et loisirs aux hommes de bonne volonté.

Léger qui, certes, avait des

idées de gauche, et ne s'en est jamais caché, bien au contraire, n'était pas peintre à mélanger les genres, ni les choses de la peinture et de la vie, et tenait les unes à l'écart des autres. Peintre. il était réaliste - à savoir qu'il ne concevait pas son travail autroment qu'en termes de formes et de couleurs contrastées. Homme, il était idéaliste et révait d'un monde heureux et fraternel. Peintre, il militait pour la liberté de la peinture, homme, il militait pour la liberté de l'homme, Le mieux, c'est qu'il ait fait en sorte que dans ses tableaux les idées que l'on se fait souvent de sa du peintre et de l'homme se peinture en la ramement à une recoupent et que cela se voie,

peinture militante ou engagée.

L'œuvre est pleine de ressources, dynamique sous des dehors souvent statiques, chalcureuse sous le couvert de la froider, aussi proche que distante, moderne et classique tout à la fois, témoin d'une quête de valeurs permanentes et d'un souci d'avancer en conformité avec son temps : les temps modernes, dont la beauté porteuse de grands espoirs mérite une peinture ad hoc, belle, forte, se, qui fonctionne comme une belle machine solide, bien conçue, capable de durer.

GENEVIÈVE BREERETTE.

(Lire la suite page 9.)

Festival d'Avignon

La route indienne de Catherine Clément; « la Vie mode d'emploi » et « W », de Georges Perec. Page 8

A. L'ÉTRANGER: Algidie, 4,50 DA; Maroc, 5 dk.; Tunisia, 700 m.; Alamagna, 2.50 DM; Astricha, 20 ach.; Balgique, 40 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'hoire, 315 F CFA; Danamark, 10 kr.; Espagna, 175 pos.; G.-B., 60 p.; Grico, 180 dr.; Idania, 20 p.; Italia, 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Lustrabourg, 40 f.; Norvège, 13 kr.; Paye-Bes, 2,50 fl.; Portugal, 130 esc.; Sánágal, 335 F CFA; Suide, 14 cs.; Suites, 1,80 fl; USA, 1,50 \$; USA (West Coset), 1,75 \$,

14.25

. ., . 4 Marie I'm analise .

the second of the second

Dates

Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

Gërant : André Foutaine, directeur de la publication

Aucieus disectours : abert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Société civile Les rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant Hubert Benve-Méry, fondate

Rédacteur en chef : Corédacteur en chef: Claude Sales.



5, rue de Montiessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

TéL: (1) 42-47-98-72

Terif	FRANCE		1182	AUTROS PAYS
3	354 F	299 F	504 F	47 F
6	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9	954 F	1 000 F	1464F	1 952 F
Im	1 200 F	1300 F	1 200 F	2 530 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définités en provisoires: nos abounés sont invités à formuler leur demande deux sonnaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN **D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE**

3 mois	6 mois	9 mois	1 20
ū			
Nom:			_
Prénom	:		
Adresse	:		
			_
Code p	ostal ·	-	
Localita			-
	• • ——		_

mentales, marquer le commencement de la fin de la II^e République espagnole. Dernière offensive de l'armée républicaine; elle lance ses meilleures troupes dans le vain espoir que les démocraties vont comprendre le sens de sa lutte face à Hitler, qui, lentement mais sûrement, grignote la Tchécoslovaquie après l'Autriche. Cette bataille a pour but de Capital social: 620 000 F nux associés de la seciété : repousser les troupes franquistes et ses alliés allemands et italiens sur l'autre

> U camp de presse des correspondants A de guerre où je me trouve depuis une semaine, le silence de l'étatmajor nous laisse prévoir qu'un événement nouveau se prépare. Dans la nuit du 24 an 25 juillet, je suis autorisé à prendre place dans un convoi de ravitaillement de la 14 brigade internationale, la « Marseillaise » (francophoue), rattachée à la 45 division internationale. La nuit est lourde, silencieuse, et les éléments de la «Garibaldi» (italienne) nous ouvrent la route. Pour leurrer l'ennemi, l'état-major républicain a autorisé quelques-uns des envoyés spéciaux à se join-dre aux éléments qu'il a dirigés plus au nord, dans la poche de Gandesa, pour tâter le ter-

rive du fleuve qui sépare la Catalogue du

Le 25 juillet 1938 - deux ans et une

semaine plus tôt, le général Franco avait

soulevé les garnisons de l'armée d'Afri-

que au Maroc et celles des Canaries -débute la bataille de l'Ebre, qui va, après

un éphémère succès des forces gouverne-

A l'aube du 25, la « Marseillaise » et des éléments de la «Garibaldi» réussissent à passer sur la rive droite face à Campredo, entre Tortosa et Amposta, à la pointe du delta du grand fleuve. Ce sont les troupes de choc « André Marty » qui ont réussi l'opération à bord de barcasses vite repérées par les nationalistes ; ils déclenchent aussitôt un tir de barrage avec les pièces de 77 et de 155 de la légion allemande Condor et du corps de troupe des volontaires italiens (CTV). Les dégâts infligés aux brigades obligent ces der-nières à retirer leurs forces de choc, qui laissent de nombreux cadavres sur la rive oppo-sée mais parviennent à ramener leurs blessés. Une nouvelle tentative est repoussée par les nids de mitrailleuses des Marocains. Seuls quelques isolés ont réassi l'exploit de franchir le fleuve à la nage et s'accrochent sur la rive opposée, dans une situation plus que précaire. Les premiers avid sent pour mitrailler le terrain devant une DCA républicaine paralysée par le manque

Avec quelques confrères britanniques, J'ai pu remonter vers Gandesa, qui reste la plaque tournante de la manœuvre. Lè, nous voyons des éléments plus importants déjà en place : des pontons, une cinquantaine de cha-lands ainsi que des éléments de passerelles. Les Polonais et les Slaves de la 13° brigade internationale, partis d'Asco, doivent déborder les défenses adverses au nord-ouest de Gandesa, tandis que les 11º et 15º BI attaqueront plus au sud. L'état-major républicain a de bonnes cartes en main : ses troupes tiennent les hauteurs et Gandesa se trouve au fond de la profonde vallée de l'Ebre. Le but est de refermer les deux mâchoires de l'étau avec les forces purement espagnoles des 27° et 46º divisions par le nord et le sud.

Les républicains victimes de leur aviation

Les événements vont, pour l'instant, conforter l'optimisme qui règne dans le camp gouvernemental. Aux yeux du chef du gouvernement de Barcelone, les puissances démocratiques, comme la France et la Grande-Bretagne par exemple, ne peuvent plus longtemps rester indifférentes devant les insolents succès de Hitler en Europe centrale. Le docteur Negrin, président du Conseil, espère qu'un conflit (qui n'éclatera qu'un an plus tard) peut permettre à la république espagnole de recevoir des secours, puisqu'elle sera dans le camp des démocraties contre le nazisme et le fascisme. Qui pourrait ou ose-rait croire que bientôt les accords de Munich, et, plus tard, le pacte germano-soviétique, vont laisser le chef du III^e Reich seul maître de la situation? Il y a cinquante ans

La bataille de l'Ebre

Parmi les combattants, qui se battent avec le même courage dans un camp comme dans l'autre, ces raisons de géostratégie n'ont aucun écho. Pour les uns, il s'agit de faire renaître une Espagne « une, grande, libre » :
pour les autres, d'empécher le fascisme de
passer. L'Union soviétique garde quelques
mois ses distances. L'aide s'est relâchée, comme si Staline, déjà, songeait à rencontre Hitler pour se partager la Pologne. Quel homme du front, sur un bord ou sur l'autre de l'Ebre, pourrait envisager ce cas de figure alors que la rébellion de Franco se présente comme une croisade antisoviétique?

Pour l'instant, les républicains, notamment ceux de la 13º brigade internationale ne pensent qu'à cette bataille dans laquelle ils sont engagés. Ils viennent de s'emparer d'une

tale se trouvait coupée en deux : la Catalogne à l'Est, restant life à in frontière française avec le président de la République et le gou-vernement Negrin à Barcelone; la zone Centre avec la junte de défense de Madrid aux ordres du général Míaja, une partie de la Nouvelle-Castille, de la Manche du Levant et quelques portions des provinces anda-

Dans un état-major de division qui a reçu la visite d'un groupe de correspondants de repuire d'un groupe de correspondants de guerre, nous allons pouvoir assister à l'effroyable tir roulant de l'artillerie allemande et italienne qui empêchera toute concentration de troupes républicaines pour un repli organisé. Les premiers à prendre la fuite, abandomant armes et munitions, sont con le même qui deux con le même qui deux con le meme de la même qui deux con le meme qui deux con le meme de la même qui deux con le meme qui deux con le meme de la même qui deux con le meme qui deux con le meme de la même qui deux con le meme qui deux con le meme de la même de la même qui deux con le meme de la meme de la même de la même de la même de la meme ceux-là mêmes qui deux ans auparavant

tre du gouvernement tchécoslovaque avant de connaître les persécutions staliniennes. Ecrit dans son livre Espagne: « Dans ma byl-gade, la 13. qui comptait mille cinq cents combattants, quatre-vingt-deux sculement se présentèrent un matin, à la distribution de

Les dernières cartouches

Nous savons que, désormais, la bataille de l'Ebre arrive à son terme et qu'elle va sonner le glas de la République espagnole. Elle avait débuté le 25 juillet, mais, trois semaines auparavant, le Comité de non-intervention avait accepté la proposition britannique pour



importante position d'artillerie engemie, dont les canons sont aussitôt retournés contre leurs anciens propriétaires. Plusieurs centaines de franquistes sont prisonniers dans le cimetière de Gandesa, occupé au cours d'un bref assaut. Des groupes de commandos ont même réussi à atteindre le cœur de la ville,

mais ils vont y rencontrer une vive opposition. Ce n'est cependant pas cette résistance qui va les obliger à évacuer la ville mais bien leur propre aviation, qui, se trompant d'objectif, effectue des tirs d'appui en rascmottes et mitraille les «internationaux» privés de liaisons radio.

Maîtres de Gandesa, les nationalistes, qui ont fait venir des renforts de troupes marocaines, montagnards habitués à se battre sur des terrains difficiles et sous une température torride, déplacent la bataille dans les calcaires des sierras del Caballs et de Pandols. La « colline de la mort » (côte 481) change dix fois de mains, mais les Anglo-Américains du «MAC-PAP» (Canadiens), du «Lin-coln» (Américains) et du «British» (Bri-tanniques et Irlandais) s'y maintiendront.

Il y a un an exactement les républicairs avaient remporté la sanglante bataille de Belchite (haut Aragon), qui leur avait donné tant d'espoir. Mais Belchite n'avait pu résister longtemps sous la poussée conjuguée des Allemands, des Italiens et des « requetés ». monarchistes aragonais. Cette partie du front était alors devenue le « talon d'Achille » des Républicains car les rudes officiers franquistes, formés pendant les combats du Rif au Maroc, savaient que c'était là qu'ils devaient frapper fort, sur la rive droite de l'Ebre, pour s'emparer des routes de Lerida, aboutissant à Tarragone, donc à Barcelone, et d'Alcaniz, conduisant au delta de l'Ebre et, à Vinaroz, vers Valence. Dès lors, si la manœuvre aboutissait, la zone gouvernemen-

étaient courageusement montés en ligne : les anarchistes de la FAI-CNT (1), dont l'indiscipline et la folle témérité n'étaient pas les plus grandes qualités. Il est vrai que les conseillers soviétiques eux-mêmes ne cherchent qu'une occasion de se replier sur Barcelone, Moscou leur ayant donné l'ordre formel de ne pas se laisser prendre.

Débandade vers la Catalogne

J'ai réussi à atteindre le PC du général Walter, qui, dans cette débandade généralisée, fait exception; gardant tout son sang-froid, il a établi son état-major au plus près du feu, à Aicaniz. Par ses « sonnettes » placées aux bons endroits, il sait l'arrivée imminente des « tanquettes » italiennes, à Alcar-riza à cinquante kilomètres de son poste de commandement. Il doit donc revenir à Caspe où il reçoit un renfort inespéré : les premiers échelons de combat de la « Marseillaise » (la 14 BI), laquelle, aux ordres du Français Marcel Sagnier, a réussi, par des routes ini-maginables, a quitter ses bivouacs de l'Escu-rial, au nord-ouest de Madrid; mais ses effectifs, hélas, sont tombés de dix mille à trois mille hommes.

Maintenant, ce sont les dernières brigades internationales (regroupées dans la 35e division et une partie de la 45°, qui revient d'Estrémadure), auxquelles sont ajoutés les « fonds de tiroirs » de la base d'instruction des BI d'Albacète, qui vont devoir s'établir sur une ligne de résistance entre l'Aragon et la Catalogne. Mais le front craque sous l'irré-sistible poussée des éléments blindés italoallemands, et les divisions franquistes déboulent vers la côte des Orangers par le coi de Miro et Morella. Arthur London, dont nous avons pu admirer le courage, et qui devien-dra, après la seconde guerre mondiale, minis-

le retrait de toutes les troupes étrangères combattant en Espanne. L'Italie, arrogante, s'était livrée, comme à l'habitude, à un marchandage: son corps des troupes volontaires ne reviendrait à Gênes qu'à condition que la Grande-Bretagne reconnaisse de jure le nou-vel empire italien résultant de la conquête de l'Ethiopie. En fait, Rome ne retirera du front espagnol que quelques éclopés, traîne-savates et « disciplinaires », et laissera sur place ses blindés, ses artilleurs, ses aviateurs. Il en sera de même pour la légion allemande Condor.

Le gouvernement républicain, lui, va tenir ses engagements: le 23 septembre 1938, les brigades internationales sont retirées du front. Le 28 octobre, c'est l'émouvant bornmage de Barcelone. Ces hommes de cinquante-deux nations venus en Espagne défendre la cause de la démocratie connaîtront tous une nouvelle guerre, internationale celle-là, quelques mois plus tard. Mais déjà, dans ces ultimes combats sur l'Ebre, ils ont laissé leurs derniers camarades ensevelis à la hâte dans des tombes que l'on ne retrouvera jamais: trois mille morts auxquels il faut ajouter sept mille blessés dont la plupart seront achevés sur place. Ils ont aussi laissé trois mille prisonniers et l'on sait le sort qui leur fut réservé. Et tandis que les rescapés se replient en pleine déroute vers Tarragone, Barcelone, Figueras et la frontière française, où ils seront internés, à Madrid, ce sera l'affrontement entre les partisans de la lutte à outrance et ceux qui espèrent une paix de compromis que Franco, certain de sa victoire, ne leur accordera jamais.

LÉO PALACIO.

Auteur de la Madone espagnole ou la Guerre d'Espagne comme répétition du deuxième conflit mondial. Bibliothèque historique Privat (1986).

FAI : Fédération anarchiste ibérique ;
 CNT : Confédération nationale du travail.

CORRESPONDANCE

L'Eglise russe et le pouvoir qu'il signa Ourode, ce qui signifie « monstre ». Mais c'est au moment prostituées: Certes, l'hagiographie remet les choses « à l'endroit » avec des histoires de démons et d'anges, où, déchiré de remords, il tentait de faire pénitence. Le texte est adressé

A la suite de l'article de Claudio Ingerflom sur le millénaire du baptême de la Russie (le Monde daté 5-6 juin), M. Olivier Clément, professeur à l'Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, nous communique les observations sulvantes :

1) Les « signes inversés » donnés par les « fols en Christ » ne sont tels que par rapport à la pesanteur et à l'hypocrisie de « ce monde ». Ils sont par contre tout à fait conformes à l'esprit des Béatitudes. Jamais, que je sache, les « fols » n'ont jeté des pierres sur les églises. On rapporte du seul Basile le Bienheureux qu'il jetait des pierres sur les maisons des bien-pensants et vénérait celles des

mais tout le contexte prouve qu'il s'agissait là de gestes de nonconformisme évangélique.

2) Loin qu'il y ait identification d'Ivan le Terrible et des « fols ». ceux-ci l'ont durement dénoncé et combattu, réussissant notamment à l'empêcher de mettre à sac la ville de Pskov. D'une manière générale, ils démasquaient les injustices des puissants, à tel point qu'un voyageur anglais, Fletcher, a pu les comparer aux « pamphlétaires » de son pays. A la fin de sa vie, en effet, Ivan IV rédigea une longue prière

primat de l'Eglise russe, le métropolite Philippe, au nom du devoir d'intercession et de protection des faibles qui était traditionnellement celui de l'Eglise, a courageusement affronté le Terrible, soulignant « l'absence de toute loi » sous le règne de celui-ci. Finalement, il fut emprisonné puis exécuté sur l'ordre du souverain. En 1652, le tsar Alexis

Mikhailovitch fit apporter à Moscou

plication.

les reliques de Philippe, alors canonisé, et, au nom de son prédécesseur Ivan IV, fit humblement pénitence et demanda pardon à l'évêque marà l' « Ange terrible », saint Michel. C'est un cri de désespoir et de sup-

Au moment où l'Eglisc russe célè-4) Outre les « fois en Christ », le bre son millénaire, il fallait rappeler ces faits pour souligner qu'elle n'a pas toujours été « un instrument au service du prince », pas plus que les milliers de martyrs du vingtième siècle, morts dans le silence terrible de l'Occident, n'ont été au service de Staline. Il y avait, parmi ces mar-tyrs, des dizaines d'évêques. Cela vaut bien la servilité de quelques autres.

Boulgakov et le problème juif

M. Nikita Struve, professeur à l'université de Paris-X-Nanterre, estime que sa pensée a été déformée par omission » dans le compte rendu que nous avons publié de son intervention sur « le problème juif dans la vision théologique de Serge Boulgakov », au colloque de Genève sur le millénaire de l'évangélisation de la Russie (le Monde du 21 juin).

J'opposais, écrit-il, le mouvement d'humeur de Serge Boulgakov en 1921, consigné dans son journal intime non destiné à la publication. a sa dénonciation vigoureuse du racisme nazi et de la persécution des juiss dans plusieurs études qui datent de 1941 et 1942

Les deux

and rennes कृति सेट पृथ्य trus aftiant 577 A 44 THE RESERVE

e digicants.

- Arm Therefore the a city wave or and

St. 15 -- 25

AND A THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY. grand and an experience of the second Lie der betrete fo The second of the latest design the latest desig in a presente i Line une téche State of the state THE PERSON COMME THE RESERVE OF THE PARTY OF THE WARD a promoved de M Street of a second Town or smith access

president to the presents ine bare que decide dens b gleicheiter, a afteine per

C. STRIP MANAGE

ideni de girur ernement 🐧

me socialiste à la tête de

immuniute ne derrait

Mai guere modifier le

dicinel de la construction

dagends mas que l'on poisse

Pail . dard une contement

The gree des attaces comme

The service in a provided in

3.5

Le présidence

Athènes envisage av d'un espace

ince assure, del la presidence de la l'Espagne prendra la u premier semestre 👛 n la France Assurers kaction les six derroless 3k l'annee prochaine. Un

and with area à l'esidence suitthe passements curophess Tans au sommet de Hanovie Santan dust copace social Be Felipe Cionzalez avaient Reigne in de mer serant la prio-En Allemagne de l'Ouest

Mise en place d'une « confirence nationale sur l'Europe

gate convession and sur ichanceher federal 3 annonci the en place, a l'automne pre-Tempe qui réunita des Sepallem and Cotte anstapes year a cabidas tang affentif of extent fraites to de les des des misses des misses the few service married Service of the Service Service Management of the Service Servi

le president de la Communich prendent de la Commissione. M. Lieques Deken, 100. gegene et tractatutut en materiale de la familie de la materiale de la materiale de se minerale de la materiale de la minerale demand of the state of the second of the state of the state of the second of the secon distribution of the property of the same o Special in the ce of the second Standard in the city memory the standard in the part is Combende Perdent for en la E.E.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Etranger

Jugés trop européens

Les deux commissaires britanniques à Bruxelles sont écartés par Mme Thatcher

LONDRES

de notre correspondant

M= Thatcher a confirmé la tiédeur de ses convictions européennes en décidant, vendredi 22 juillet, de ne pas renouveler le mandat de qua-tre ans des deux commissaires britanniques à Bruxelles. Bien que cette raison ne soit pas publique-ment invoquée, tous deux s'étaient ment invoquez, tous deux s'etaient montrés trop pro-européens à son goût. « Ils avaient adopté le mode de vie indigène », entend-on dire ici à propos des deux intéressés, lord Cockfield (conservateur) et M. Climon Davis (travailliste).

M= Thatcher reprocherait parti-culièrement à lord Cockfield d'avoir pris position en faveur de la création d'une banque centrale européenne et d'avoir milité pour l'harmonisation de la TVA en Grande-Bretagne avec celle des autres pays de la Commu-nauté, une mesure très impopulaire ici parce qu'elle institue une taxe sur des produits qui n'y étaient pas soumis, tels que les vêtements pour On explique à Downing Street

que, contrairement aux autres pays européens, la Grande-Bretagne n'a commissaires sortants pour un

second mandat. Ma Thatcher a, cependant, au moins rompu avec un usage... britannique. Londres a droit à deux commissaires à Bruxelles. La règle veut qu'il y ait un conservateur et un travailliste et que le leader du parti de l'opposition propose sou candidat. M. Kinnock était favorable au maintien de M. Clinton Davis ; il n'a pas été écouté et a fait connaître son dépit devant ces mauvaises manières. Mu Thatcher devra trouver une solution, mais on valses manieres. M.— i natener devra trouver une solution, mais on indique à Downing Street qu'elle n'est pas excessivement pressée, car les nouveaux commissaires ne pren-

dront leurs fonctions qu'en janvier

Le premier ministre a suscité une polémique supplémentaire en aunon-çant que le commissaire issu de son propre parti serait M. Leon Brittan. Ce dernier avait démissionné le 25 janvier 1986 de son poste de ministre du commerce et de l'indus-uie en raison de l'affaire Westland.

Les remous suscités par cet épisode ne sont pas apaisés. Unique constructeur indépendant britannique d'hélicoptères, Westland était, en 1986, en difficulté. Deux solutions se présentaient : un sauvetage par l'américain Sikorski ou l'entrée dans un consortium européen. M. Heseltine, alors ministre de la désense, avait choisi la solution européenne, en désaccord avec M= Thatcher. Il démissionnait le 9 janvier avec éclat. Pour le discré diter, et probablement par sidélité envers le premier ministre, M. Brit-tan organisait une « fuite », laissant publier des passages d'une lettre confidentielle adressée à M. Hescltine, mais l'opération aboutissait à un scandale plus grand encore. Il démissionnait à son tour.

Me Thatcher n'a, en fait, pardonné ni à l'un sa « trahison » ni à l'autre sa loyauté maladroite. Le paradoxe veut donc qu'elle envoie à paracote vent nonc qu'elle envoie à Bruxelles un ministre disgracié qui est « tombé » en prenant parti contre le plan européen de sauvetage de Westland...

M. Brittan a déclaré, vendredi soir, dans une interview à la BBC, qu'il ne serait pas à la Commission le - caniche - de M= Thatcher. A quarante-neuf ans, ce brillant juriste, qui paraissait promis anx plus hautes espérances dans son pro-pre pays avant l'affaire Westland, a lini par accepter l'idée qu'il n'avait aucune chance de retourner dans un gouvernement conservateur du vivant de Mª Thatcher.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Regrets

BRUXELLES

La décision de Mª Thatches n'a pas été une surprise. On s'est pourtant demandé jusqu'au bout, à Bruxelles, si elle commettrait finalement l'erreur de priver la Commission, et la construction européenne, d'un vice-président dont tout le monde s'accorde à dire qu'il a accompli une táche remarquable. « Je n aveis jamais pensé être désigné pour cette mission. Mais cela aurait été une grande joie d'être en mesure de la conduire jusqu'au bout et ç'aurait pu être profitable, je veux l'espé-rer, pour la Communauté tout antière », écrit lord Cockfield dans un court communiqué, empreint de mélancolie, publié vendredi. Det mots auxquels tous souscri-

C'est lord Cockfield et son équipe qui, en 1985, présentèrent le Livre blanc qui décrit dans le détail les textes à adopter pour uipe qui, en 1985, présentèrent

libre circulation complète des per-sonnes, des marchandises, des services et des capitaux entre les douze pays de la Communauté. La transformation du projet, durant catte même année 1985, en programme de relance de la Communauté, approuvé en décembre, à Luxembourg, sous le nom d'Acte unique, fut l'œuvre de quelques hommes déterminés à ne pas laisser s'enliser la construction européenne.

M. Jacques Delors et ford Cockfield y figurent aux premières places aux côtés de François Mitterrand. Bettino Crexi et Helmut Kohl. L'affaire lancée au plan politique, le vice-président de la Commission déploya une grande énergie et beaucoup de talent pour la mettra en ceuvre.

Lord Cockfield, acteur discret mais convaincant, était parvenu à se faire entendre de Mos Thatcher, à lui faire admettre que l'opération en cours, en dépit de

contraintes certaines, présentait, au bout du compte, des avantages indéniables pour le Royaume-Uni. Cette aptitude à convaincre la « Dame de fer » était considérée comme un bienfait quasi irremplaçable par ses collègues bruxellois. Elle avait donc ses limites.

Le départ de lord Cockfield est regretté; l'arrivée de M. Leon Brittan inquiête en raison de l'affaire Westland.

Faut-il ajoutar que M. Delors, le président de la Commission européenne, dont le mandat vient d'être reconduit à Hanovre, n'est guère satisfait de ce qui se passe. Il souhaitsit, il l'a dit, une Commission forte, compétente et homogène. Il verra sans plaisir quitter Bruxelles des hornmes comme lord Cockfield ou Willy De Clercq, le commissaire balge chargé des relations extérieures, qui l'ont efficacement épaulé pendant les quatre précédentes

PHILIPPE LEMAITRE.

URSS: un hebdomadaire dénonce les privilèges d'un clan

Survivances brejnéviennes

soviétique Nedelle (la Semaine), il existe en Union soviétique un véritable « dan » d'anciens privilégiés de l'époque de Brejnev qui, six ans après la mort de ce demier, continuant à vivre largement et à bénéficier de leurs anciens avantages. La revue soupçonne notamment Igor Chichelokov, fils de l'ancien istre de l'intérieur, le général Micolai Chtchelokov, d'en faire par-tie. Le général, précise Nedelle, s'était suicidé, ainsi que sa fernme ldeux ans après avoir été limogél, au lendemain de la mort de Braj-nev. C'est d'ailleurs, semble-t-il, la première fois qu'un organe de presse soviétique confirme le suicide de l'ancien ministre et de son

Accompagnant son article d'une description des différentes frasques de Galine, la fille de Leonid Brajnev sinsi que de celles d'Andrei Yourevitch son petit-fils, Nadelia conclut yeux, constitue le fait « de vivre à la Brajnev » : c'est « boire, prendre

La Pravda, citant le ministre de de Russie, M. Viktor Kazatcheev, indiquait, mercredi 20 juillet, que dan de l'ancien chef du Kremlin avaient été privés des privilèges qu'ils recevaient « indûment ». Décision dont la date n's pas été fille de M. Brejnev, Galina, son frère takov, son fils Youri sinsi que le père de son gendre. En outre, maris de la fille de M. Brejnev, qui fut vice-ministre de l'imérieur de l'URSS, fait actuellement l'objet d'un procès pour concuss abus de pouvoir. - (AFP.)

PORTUGAL

Le Parlement étend les possibilités de licenciement

LISBONNE

de notre correspondant

A l'issue d'un véritable marathon. le parlement a approuvé dans la nuit du jeudi 21 au vendredi 22 juillet deux importants projets de loi. Le premier modifie radicalement la structure de la propriété, là où s'applique la réforme agraire; l'antre instaure un nouveau régime fiscal. La veille, l'hémicycle avait déjà voté favorablement une denxième version de la législation libéralisent les licenciements. Une première version de ce dernier projet de loi, hautement controversé, avait été adoptée par les seuls députés du Parti socialiste démocrate du premier ministro. M. Caraco Silva, il permettait le licenciement des travailleurs « non adaptés aux conditions de production » et donnait aux patrons la possibilité de ne pas réadmettre, sous prétexte de risque de détérioration du climat social dans l'entreprise, un salarié dont le licenciement aurait été déclaré non justifié par le tribunal du travail. Ce premier texte avait été rejeté par le tribunal

naturellement, le point de vue du gouvernement, qui, pour défendre ses propositions, évoque, comme pour la nouvelle législation du travail, le régime en vigueur dans la plupart de pays européens.

Aucun problème de constitutionnalité ne se pose pour l'augmenta-tion des honoraires des responsables politiques. Mais la question n'est pas pour autant moins chaude. Suivant les instructions du ministère des finances, les administrations des entreprises publiques avaient fixé pour les augmentations salariales de cette année un seuil de 6 à 6,50 %, qui correspondait aux estima officielles du taux d'inflation.

JOSÉ REBELO.

· ESPAGNE : un policier fondateur du GAL ? - Après l'inculpa-tion la semaine dernière de deux poli-ciers soupconnés de liens avec le Groupe anti-terroriste de libération (GAL), un juge espagnol affirme dans un rapport que l'un d'eux, Michel Dominguez, est un des fondateurs du mouvement anti-séparatiste. Les deux hommes devraient être jugés pour participation à six tentatives d'essessinat, appartenance à une Tout aussi contesté est le nouveau organisation terroriste et participarégime fiscal. Pour l'opposition, il ton à des activités terroristes. Le visc à aggraver les charges qui pèsent sur le travail et à allèger les impôts sur le capital. Tel n'est pas, 1983. — (Reuter.)

La présidence grecque de la CEE

Athènes envisage avec prudence la création d'un espace social européen

La Grèce assure, depuis le 1º juillet, la présidence de la CEE. L'Espagne prendra la refère au premier semestre de 1989 et la France assurera an et demi de gouvernement à majorité socialiste à la tête de · la Communauté ne devrait cependant guère modifier le cours actuel de la construction

de notre envoyé spécial

de notre correspondant

Le chancelier sédéral a annoncé

la mise en place, à l'automne pro-

chain, d'une - conférence nationale

sur l'Europe », qui réunira des représentants du gouvernement, des

fédérations patronales et des syndi-cats ouest-allemands. Cette instance

permanente, a-t-il expliqué jeudi 21 juillet à Bonn, constituera un forum national où seront traitées en

commun les questions européennes

essentielles, à la lumière des intérêts

allemands. · Ceci, a-t-il ajouté, pour faciliter la transition vers le marché

unique de 1992 pour nos entre-

prises, nos salariés et nos consom-

Le président de la Commission uropéenne, M. Jacques Delors, ne

cesse de plaider pour que la dimen-sion sociale de l'Europe ne soit pas oubliée dans la préparation du mar-

ché unique. Mais le chef du gouver-

nement de Bonn doit aussi prendre

en compte la grogne grandissante de

ses concitoyens au fur et à mesure qu'approche l'échéance de 1992. Un

récent sondage, publié par la Com-

mission de Bruxelles, montre que les

Allemands perdent foi en la CEE.

- Je ne crois pas que l'on puisse dire qu'il y aura une continuité socialiste. - M. Théodore Pangalos, le ministre grec des affaires commu-nantaires, souhaite à l'évidence rassurer les gouvernements européens de droite mais aussi tempérer les espoirs nés au sommet de Hanovre sur la création d'un « espace social européen ». MM. Andréas Papanon et Felipe Gonzalez avaient déclaré que ce dossier serait la prio-

rité de leur présidence. M. François Mitterrand lui-même avait indiqué que la réalisation du « grand mar-ché » devait s'accompagner d'avan-tages pour les travailleurs. Les Grees se montrent maintenant extrêmement prudents même si, officiellement, ils continuent de parle d'e espace social unique . Athènes sait combien les pays du nord de l'Europe - à l'exception de l'Irlande - sont réticents à engager un tel débat entre les Douze. A ce stade, même au niveau de la Commission de Bruxelles, les projets sont modestes, et surtout portent sur des thèmes peu nouveaux : protection, sécurité et hygiène sur les lieux de travail, égalité des chances entre hommes et femmes à la recherche d'un emploi, formation professionnelle des jeunes, etc.

La scule initiative d'importance prise par l'exécutif communautaire dans ce domaine concerne le statut des sociétés européennes qui prévoit pour l'entreprise qui acceptera de l'adopter la participation des travailleurs à sa gestion. Encore qu'il ne s'agisse pas d'harmoniser réallement

interrogées ont répondu que l'appar-tenance de la RFA à la Commu-

nauté est une bonne chose. A l'automne 1987, ils étaient 62 %.

Cette brusque chute est liée au fait que les Allemands estiment l'Europe

trop coûteuse pour eux. Le ministère des finances de Bonn ne leur a-t-il

pas affirmé que les récentes aug-mentations d'impôts indirects servi-

raient à approvisionner les caisses communautaires!

Les Allemands sont égalemen

inquiets de l'uniformisation des

règlements qu'impliquera le marché unique dans des domaines comme les conditions de travail, les règles

d'hygiène, les normes de sécurité, les

dispositions antipollution, où ils pen-sent, à tort ou à raison, être en

avance sur leurs partenaires. Déjà, M. Ernst Breit, président de la Fédé-ration des syndicats allemands et de

la Confédération européenne des syndicats, a mis le chancelier en

synthesis, a his le chance at an arrest en garde: pas question de brader les conventions collectives allemandes, qui sont en général les plus favorables de la CEE. Face à cette vague de méliance, M. Kohi, doit donc de méliance, M. Kohi, doit donc de méliance, de concertation et tenter de

jouer la concertation et tenter de désamorcer des réactions auti-

européennes plus violentes qui com-mencent à se dessiner. — (Intérin.)

En Allemagne de l'Ouest

Mise en place d'une « conférence

nationale sur l'Europe »

les règles en vigueur des Etats mem-bres. La Commission offre, en effet, un choix entre trois formules, permagne fédérale de ne pas modifier leur législation dans ce domaine si un accord intervenait à ce sujet. Le gouvernement hellénique va

tenter aussi d'enregistrer quelques progrès sur les contrats de travail et de les uniformiser un tant soit peu en rendant obligatoires certaines dispositions en matière de protection sociale. Mais les Grecs ne se font pas beaucoup d'illusions quant à des avancées décisives. M. Pangalos est on ne peut plus net à ce sujet : « Nous n'aimons pas l'approche sociale par le marché intérieur. Nous aurions du aborder l'avenir des travailleurs européens de façon autonome. - Il est vrai que ce sont les conséquences prévisibles de l'abolition des dernières barrières anx échanges de marchandises, de services et de capitaux qui ont conduit les responsables con taires à relancer le débat.

Pourtant, Athènes n'a aucunement l'intention de retarder le cheminement sur la voie d'aujourd'hui confirmée au dernier conseil euro-péen par la décision d'une procédure de relance de l'Union monétaire. Le gouvernement de M. Papandréou sonhaite ne laisser aucun doute à ses partenaires de la CEE sur sa volonté de faire avancer les dossiers considérés comme prioritaires par les Douze. En tout cas, M. Palayiotos Roumeliotis, le ministre de l'économie, paraît déterminé à jouer le jeu : D'ici à la fin de l'année, il nous faut absolument déblayer le terrain sur les mesures d'accompagnement à la libération des mouve capitaux ».

> L'épineux problème de la TVA

Au premier rang figure le rappro-chement, sinon l'harmonisation, des prélèvements sur les revenus de l'épargne. Les Grecs peuvent jouer dans cette affaire un rôle non négligeable d'arbitre entre, d'un côté, les Français – qui sont les principaux demandeurs afin de protéger l'argent placé chez eux – et, de l'autre, les Allemands, les Britanni-ques et les Néerlandais. En effet, Athènes n'impose pas les épargnants, mais ne peut pourtant concurrencer les grandes places financières europée

En revanche, le projet d'instaurer des fourchettes communes pour l'application de la TVA soulève les craintes les plus vives dans les milieux gouvernementaux helleniques. « C'est le problème le plus épineux », estime M. Roumeliotis. Rappelant que ce dossier reste, quoi qu'il en soit, essentiel pour la prési-

dence grecque, le ministre précise qu'il est difficile pour tout le monde. A l'entendre, les jeux sont loin d'être faits. Le Royaume-Uni et l'Irlande feront les pires difficultés avant d'abandonner leur taux zéro pour nombre de produits de pre-mière nécessité. Pour sa part, Bruxelles, conforté par un récent arrêt de la Cour européenne de jus-tice – qui juge contraire à la législa-tion de la CEE le principe d'exemp-

dérogations actuelles Se pose ensuite la question des pertes de recettes, qui seront subs-tantielles pour plusieurs Etats mem-bres, d'autant que l'affaire se com-plique avec l'harmonisation envisagée pour les droits perçus sur les cigarettes, les boissons alcodi-sées et les produits pétroliers. Et M. Roumeliotis de donner un exem-ple : - Une réduction de ces taxes en Grèce nous conduira à abandonner une partie de la production de tabac ».

tion de la taxe à la consommation maintient son idée de supprimer les

Grands travaux d'infrastructure

Pour les Grecs, l'obstacle n'est pas seulement fiscal, encore qu'il faudra trouver dans certains pays, estiment-ils, un nonveau rapport entre fiscalité directe et fiscalité indirecte. Le dossier comporte éga-lement des éléments importants en termes d'équilibre économique. Bien termes d'equilibre economique. Bien que loin de la moyenne communautaire (3 %), le coût de la vie en Grèce a été sensiblement freiné. Athènes est persuadé qu'il fant poursuivre le mouvement pour garder le contact avec les partenaires européens. Une réduction des taux de TVA, considère le ministre de l'économie, peut favoriser les importations, et donc une reprise de tations, et donc une reprise de l'inflation.

La détermination d'Athènes à remplir sa tâche en fonction des orientations définies sous la présidence allemande ne l'empêche cependant pas de garder en memoire ses intérêts les plus tangibles. Ainsi, les Grecs pensent tirer parti du pro-jet encore vague de financement communantaire pour les grands tra-vaux d'infrastructure, notamment de transports. Mais le thème qui revient constamment, quelle que sont la personnalité rencontrée, est celui de « l'Europe du citoyen ». L'amélioration des relations avec

l'Europe de l'Est est tout aussi chère à Athènes. Le récent accord entre la Communauté et le COMECON (l'organisation économique qui regroupe l'Union soviétique et ses alliés du pacte de Varsovie) donnera aux Grecs l'occasion de développer

MARCEL SCOTTO.

A TRAVERS LE MONDE

Liban

Sept morts dans un attentat à la voiture piégée

L'explosion d'une voiture piégée a fait sept morts et cinquante blessés vandredi 22 juillet dans une rue de Beyrouth-Ouest (nos demières édi-tions du 23 juillet), attentet visant apparemment la présence syrienne au Liban. Le véhicule, bourré de 15 kilos de TNT, a sauté à quelques mètres d'un point de contrôle syrien et des bureaux de l'aile libanaise du Parti beas arabe, dans le secteur de Cola, contrôlé par les Syriens. Quatre importants attentats à la bombe ont

eu lieu dans ce quartier depuis 1975. La défiagration a tué sur le coup trois soldats libenais et quatre civils qui circulaient en voiture, selon des témoins. Un soldat syrien a indiqué que trois de ses compatriotes avaient été hospitalisés. — (Reuter.)

Nicaragua Dissensions au sein de la Contra

Le commandant militaire des rebelles nicaraguayens de la Contra, le colonel Enrique Bermudez, va démissionner officiellement de son poste de chef des forces armées, mais continuera, en fait, à supervise las activités de la guérilla. C'est ce qu'a amoncé vendredi 22 juillet un haut responsable de la Contra, M. Alfredo Cesar, membre du directoire politique de ce mouvement.

Selon M. Cesar, la modification des attributions du colonel Bermudez vise à calmer les protestations susci-tées par son élection lundi 18 juillet au directoire politique, ce qui avait été percu comme une reprise en main de la Contra par les partisans de la ligne la plus dure, opposée aux négociations de paix avec les sandinistes

de Managua. Par ailleurs, les Etats-Unis, qui ont expulsé la semaine demière l'ambessadeur du Nicaragua, M. Carlos Tunnermann, viennent de lui refuser un nermann, viennent de au retuer un visa d'entrée. M. Tunnermann avait demandé à regagner Washington en tant que représentant permanent de son pays à l'Organisation des États américains (OEA), dont le siège est

dans la capitale fédérale américaine. Da son côté, le département d'Etat a annoncé, vendredi 22 juillet, que le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, va entreprendre, du 1" au 10 août, une tournée en Amérique centrale. ~ (Reuter, AFP.)

La présidence fédérale de l'Etat

Yougoslavie

L'armée obtient gain de cause contre la Slovénie

yougoslave a donné, vendredi 22 juil-let, raison à l'armée contre la Slovénie dans la querelle qui les oppose sur la langue dans laquelle doivent se tenir les débats du procès de trois journalistes et d'un sous-officier slovène qui se poursuit devant la cour militaire de Ljubljane (le Monde du 23 juillet), La présidence de la Slové-nie avait saisi, jeudi, la plus haute instance fédérale, lui demandant d'e établir la constitutionnalité et la légalité » de la procédure judiciaire, Selon les autorités slovanes, la conduite des débats au cœur de la Slovénie en langue serbo-croate (alors que celle des accusés est le slovène) est « en contradiction avec la Constitution de la Slovénie et celle de la fédération ». Près de huit mille personnes, selon l'agence yougoslave Tanjug, ont assisté, vendredi soir près de Ljubljana (capitale de la Slovenie), à un mesting de protesta-tion contre le procès. — (AFP.)

Sample of the A.

Marie de Leason

THE PERSON NAMED IN

g intracted to

h fatt Berie gen

the fair a not you.

NAME OF PERSONS ASSESSED.

El Britis Gradition Control

product in the Albert 🖟 – Barrie Branco (Albarie) **30** - (-) - (-) and the second 🌦 🍑 K 🕾 😘 👈

Mary Branch 🗮 🛪 🕬 👓 April 1971 F is of more to the ---man of the same of Mark 1 30 - 74 444 tion spring for the ----فالأراث المفهاتيين

5 Feb. 200 . . Sager 🌉 Bridge 1 Same Total Total Total and the second

\$1.00

Alors que Bagdad a affirmé, vendredi 22 juillet, avoir récu-péré, grâce à une série d'offensives, les dernières portions de son territoire qui étaient encore occupées par les forces iraniennes, le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, a progressé dans ses cessez-le-feu, obtenant enfin que les deux belligérants approuvent

Répondant à l'invitation de M. Perez de Cuellar, Téhéran et Bagdad ont officiellement accepté d'envoyer au début de la semaine leurs ministres respectifs des affaires étrangères pour discuter de la mise en œuvre du plan de paix du secrétaire général, fondé sur la réso-lution 598 du Conseil de sécurité. Les dirigeants de Bagdad ont, en outre, donné enfin leur feu vert à la venue en Irak d'une mission technique de l'ONU chargée d'étudier les

Cette mission, qui sera dirigée par le général Martin Vadset (Nor-vège), est attendue dimanche à 1 heure (heure locale) à Téhéran. Elle séjournera trois jours en Iran avant de se rendre en Irak. Pendant quarante-huit heures, les dirigeants irakiens ont réservé leur réponse sur la venue de la mission technique en insistant sur la nécessité de « négo-ciations directes » à l'échelon minis-tériel entre l'Iran et l'Irak à New-York, sous l'égide de M. Perez de

série d'offensives en territoire iranien, allant même jusqu'à utiliser à nouveau, selon Téhéran, des armes chimiques contre les populations civiles de trois villages. Ces attaques auraient fait au moins quatre-vingts morts et six cents blessés. Téhéran a décidé de porter plainte contre l'Irak devant le Conseil de sécurité à la suite de ces attaques, selon un membre de la mission iranienne à

Pressions discrètes

Les exigences irakiennes menscaient de torpiller les efforts de paix de M. Perez de Cuellar avant même qu'il ait obtenu l'instauration d'un règlement négocié. Après d'intenses consultations avec les membres du Conseil de sécurité, M. Perez de Cuellar avait annoncé, pour tenter de remettre les négociations sur les rails, qu'il invitait les deux gouvernts à lui envoyer leur ministre des affaires étrangères, « le plus tôt possible », pour discuter avec lui de mise en œuvre de la résolution 598. Les réponses positives des deux gouvernements sont parvenues officiellement à l'ONU quelques heures plus tard, et le secrétaire général les a communiquées aux cinq membres permanents du Conseil de sécurité (Etats-Unis, URSS, Chine, France, Grande-Bretagne), venus, vendredi en milicu d'après-midi, « lui exprimer leur solidarité dans cette phase parsadeur britannique Sir Crispin Tic-

Sir Crispin s'est félicité que ce qui ressemblait à « un lien dangequi ressentiant à « un tien aange-reux » introduit par Bagdad (accep-tation de la venue de la commission technique contre le principe de négociations directes) « ait été brisé ». Il a implicitement reconnu que des pressions discrètes avaient été exercées sur Bagdad pour ame-ner le régime de M. Saddam Hussein à plus de souplesse. « De nom-breux pays ont fait des déclarations, a-t-il dit. Il y a eu un très fort volume d'activités diplomatiques à Bagdad et Téhéran ». « Les implications ne sont pas tom-bées dans les oreilles de sourds à Bagdad ou Téhéran », a-t-il ajouté.

A Bagdad, un porte-parole officiel, confirmant la venue de M. Tarek Aziz à l'ONU, a cepen-dant continué à insister sur la nécessité de discussions directes entre l'Irak et l'Iran. Interrogé à ce sujet, M. Perez de Cuellar a souligné qu'il avait demandé aux deux ministres des affaires étrangères de venir « s'entretenir avec le secrétaire général », une manière de dire qu'il n'envisageait pas à ce stade des discussions un face-à-face entre MM. Tarek Aziz et Ali Akbar

Tout en soulignant que les exi-gences de Bagdad sur des négociations - directes - étaient une - violation - de la résolution 598, l'ambassadeur de l'Iran à l'ONU, M. Mohammad Mahallati, a paru vendredi laisser la porte ouverte à un compromis. S'il a insisté sur le

condition », il a en revanche affirmé que l'Iran était « prêt à accepter toutes les requêtes du secrétaire général de l'ONU dans la mise en œuvre de la résolution 598 ».

Série **C**offensives

Sur le terrain, les Irakiens ont indiqué avoir déclenché une série d'offensives tout le long du front afin de récupérer les ultimes posi-tions encore tenues par l'armée iranienne en Irak, ce qu'ils ont affirmé avoir mené à bien vendredi en fin de journée. Pour leur part, les Iraniens ont déclaré avoir repoussé ses atta-ques, mettant hors de combat quelque sept mille soldats irakiens. Un porte-parole de Bagdad a démenti ce

L'état-major irakien a précisé dans un communiqué que l'opéra-tion la plus importante avait été menée sur un front de 170 kilomè-tres et avait permis la libération de la localité de Sanouba et d'une par-tie de celle de Seif-Saad (au nord-est de Bagdad). La localité de Seif-Saad est un cerrefour logistique important pour le mouvement des unités irakiennes. Ces offensives, a sjouté le communiqué, sont desti-nées à « détruire la force de nece à a servire la jorce de l'ennemi » et à « faire le plus grand nombre de prisonniers traniens » pour équilibrer le nombre des détenns de part et d'autre.

L'état-major irakien a encore indiqué que, an cours de certaines opérations, l'armée irakienne avait franchi la frontière internationale pour combattre en territoire iranien. A la suite de ces attaques, Radio-Téhéran a estime que l'Irak s'apprôtait à « envahir l'Iran » et a appelé, samedi, tous les Iraniens valides à

refus iranien de toute « pré-

Au cours de la néme conférence de presse, M. Mahailati a déclaré qu'il espérait que tous les pays capables d'exercer leur influence sur Bagdad, en particulier ses principaux fournisseurs d'armes et les Etats-Unis, feraient pression sur le président Saddam Hussein pour obtenir qu'il cesse de faire obstacle à un règlement.

D'autre part, un porte-parole de l'ONU à Genève a annoncé l'envoi, ce week-end, en Iran puis en Irak, d'une mission ayant pour tâche d'enquêter sur la situation des prirégion et d'une défaite de l'apar-theid. sonniers de guerre dans les deux pays. — (AFP.)

(Suite de la première page.)

Bank, le symbole de Hongkong comme centre financier, a vu 8 % de

son personnel émigrer l'année der-

Il suffit de se rendre dans une

petite rue, Shelter street, pour constater l'ampleur du phénomène. Entre un marchand de tapis et un

magasin d'équipements de sport se trouve le bâtiment qui abrite la Royal Hongkong Police. On y voit des familles entières faisant la queue

au guichet des demandes d'extrait de casier judiciaire : 52 000 ont été

délivrés l'année dernière, soit 50 %

de plus qu'en 1986. Les autorités de Hongkong ne recensant pas les émi-

grations, c'est là l'un des meilleurs

indicateurs des départs : beaucour

de pays exigent la présentation d'un extrait de casier judiciaire vierge avant d'accorder un visa de rési-

Officiellement, en 1987, 27 000 habitants de Hongkong ont émigré, essentiellement en Australie

et au Canada. Mais on estime qu'au

cours des neul années qui restent avant la reprise en main par la

Chine, près de 10 % de la population

auront quitté le territoire, au rythme de 50 000 personnes par an. Et pas n'importe qui : l'élite de cette classe

moyenne qui a fait, en partie, la prospérité de Hongkong comme cen-

tre névralgique de services. Selon

une enquête d'un institut de gestion (Institute of Personal Manage-ment), réalisée sur un échantillon-

nage d'entreprises du secteur ter-

tiaire, 78 % des émigrants ont entre

26 et 39 ans. Cette enquête montre,

en outre, que seulement 10 % comp-

tent revenir, comme le dit un

homme d'affaires jeune résidant

désormais à Sydney, « pour faire de l'argent et aussi longtemps que

Selon une autre enquête de Sur-

vey Research Hongkong, 165 000 sur les 1,5 million de familles que

compte la colonie disposent de

papiers leur permettant d'émigrer et 38 % des cadres et membres des pro-

Hongkong sera OK ».

Même la Hongkong and Shanghai

Afrique

ANGOLA

Les affrontements auraient cessé depuis la signature de l'accord de New-York

L'Afrique du Sud s'attend que l'accord de principe qu'elle a signé le mercredi 20 juillet avec Cuba et l'Angola en vue d'un règlement négocié des conflits angolais et namibien se traduise dans l'immédiat par l'arrêt des combats. De fait, aucun engage-ment n'a été signalé sur la fron-tière entre l'Angola et la Nami-bie, territoire occupé par 'Afrique du Sud, depuis la réu-York, entre Sud-Africains, Angolais, Cubains et Américains.

Un porte-parole du ministère sud-africain des affaires étran-gères a fait observer que le « ton » des remarques de son ministre, M. « Pik » Botha, faites lors de l'annonce officielle de l'acceptation par son pays de l'accord de New-York, confirmait l'interprétation selon laquelle l'adoption de ce texte devrait coîncider avec le début d'application d'un cessezle-feu - implicite -.

CORRESPONDANCE

Une lettre

de l'ambassadeur de Cuba

l'étranger » consacré à l'accord de New-York sur l'Angola et la Nami-bie et intitulé Détente régionale (le Monde du 15 juillet), M. Fernando

Florez Ibarra, ambassadeur cubain

Lorsque Cuba a amorcé sa colla-

boration militaire avec l'Angola, il

s'est agi d'une décision souveraine.

sans consulter et sans compromettre

aucun pays. Le fait d'avoir bénéfi-

cié, plus tard, de l'appui soviétique à notre action est uniquement d'u au

fait que l'URSS s'est solidarisée

Si, pour la première fois dans

l'histoire du conflit, Pretoria a

accepté de négocier avec l'Angola, c'est en raison de l'offensive déve-

loppée par les forces angolaises, cubaines et de la SWAPO depuis la

fin de l'année dernière, qui ont

renonssé les envahisseurs sud-

africains du territoire angolais.

L'actuel renforcement des positions

angolaises ouvre les possibilités

Asie

Neuf ans avant la rétrocession à la Chine

avec celle-ci. (...)

à Paris, nous écrit notamment :

A la suite du « Bulletin de

cubaines à la frontière de l'Angola et de la Namible remonte à fin juin. Elle avait été livrée près du barrage de Calueque, faisant au moins douze morts du côté sud-africain. Depuis sep-tembre 1987, début de la précédente grande bataille entre Cubano-Angolais et Sud-Africains, celle de Cuito-Cuanavale, Pretoria a annoncé la mort de soixante-sept de ses sol dats blancs et celle de treize soldats noirs namibiens. Selon l'Angola, l'Afrique du Sud aurait perdu, durant cette même période, cent cinquante soldats blancs et trois cents soldats noirs.

La dernière bataille entre

troupes sud-africaines et troupes

Les observateurs soulignent que l'accord de New-York devrait mettre une sourdine aux activités militaires de trois mouvements de guérilla : l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), appuyée par l'Afrique du Sud et les Etats-Unis, l'Organisation du peuple du Sud-Ouestafricain (SWAPO) et, à plus lone terme, le Congrès national africain (ANC), qui dispose de plu-sieurs bases d'entraînement en

Angola.

De son côté, le ministre angolais des affaires étrangères, M. Afonso Van Dunem, a insisté sur le fait que son gouvernement n'avait admis aucun . lien . entre l'indépendance de la Namibie et le retrait d'Angola des troupes cubaines, considéré comme un « acte souverain » des deux Etats.

« L'Angola a adopté une position plus flexible sur le retrait des troupes cubaines, afin de faciliter un accord, mais cela ne signifie pas qu'elle a accepté un lien », a précisé le ministre. « En conséquence, leur éventuel retrait serait le résultat d'une action bilatérale >, a-t-il conclu. -

• LIBYE : Daison maritime evec la Tunisie. — Une ligne maritime régulière reliera, à partir de dimenche 24 juillet, les ports libyens ville de Sfax, capitale du Sud tunisien, seion un communiqué de la Compagnie générale de navigation libyenne. - (AFP.)

faire naître leur progéniture à

l'étranger. Mais la pratique des

etranger. Mais la pratique des epasseport babies » n'est pas à la portée de toutes les bourses : entre le séjour de la mêre à l'étranger pendant au moins quatre mois et les frais d'accouchement, il faut disposer de 12 000 dollars américains

D'un point de vue purement éco-

onjointe du texte avec le pré battle, VI Jean-Vlatte Times, mier ministre, 31, Michel B

L'obsession

rand fat pur pair least !

provident ste la Riguille teume la main sur le se cente aten matitique bill to commentarie un include and to the gran anna transport des gran a (Da Alice Controlled **die 1988**

Charles National Com scheprendent du CDS, M. Sen State nut enclose plus carent : e liter Ses Carrier o dis Parts access community toll a Mor. of the vest pad etre ... compline objectif de sui avatematis, repond to more d'illenav S. Rocard saute. E'est in meenst tution de l'union de la giffe

Soutestade assessment. Los diff gaants du COS voudrament et terrand quils ne s'y pre

they are not premiums on

che et 2 en est fini de la charce de forçes une nouvelle majorité ésplés ble de préparar la France à Filosopie

un coin entre M. Rocard et M. Mispas autroment, Sans deuts Densent-ils que le chef du gourêt

Maintien en détendan. - La dambre d'accusation de la ceur Cappel de Paris a randa, jeudi

I willet un erret confirment ordonnuran de meintien en diene ten rendu 'e 5 putlet dernier per M Jean-Louis Mazières, premier juge Enstruction au tribungi de Paris. oncernant l'un des muhtants & THICS manipes dans le cadre de inquete sur la prise d'otage Constant Print Printer

Le parquet avait fait spoil de tette (artisenance de member en cereman David Adjougnope gett fit place auto mandet de dépêt le 6 mar derman auto l'acception assissant robellon commune per personne de l'acception de la la commune personne de la commune de la Bersonne durico, séquestration de gale ared this of otapes. State de malfaitours à la suite de l'assesse tal des duatre gendermen sub בע שניון ש לי מן שניום

M. Nungesser demande sport du referendum. A Roland Numbers deput 798 de Value Mane a memanit me druggifni igrafte an Paintade wage. in. de tetarcier in retterritum buf grent que metarione que tangente Namenta Calédonia. préve la Salitanifa on the form Contestations des à dispert de des the Fig. 2 and I marginal months & Haplacal que hour Lansual Springs pie ifficiently dem teneducte being longing of Jean-Matte Tables part of the Bear forces or the Brands W. Hands California and the supporter Consulter Committee the Resident Chi . . c. rauling til find betrafen drilling of commentations of the Signatures and there we wanted Propries in a relative pe

Espoir et circonspection dans les milieux d'affaires

ticulièrement difficile », selon les

Espoir et circonspection, l'ambiguité des sentiments des milicux d'affaires internationaux domine alors que les spécialistes tentent de calculer le coût de huit ans de conflit irano-irakien, l'un des plus longs et des plus sangiants depuis la seconde guerre mondiale. Une sorte d'inventaire dressé par un Prévert pétroliers » aura fait quatre cent vingt morts – en majorité asiatiques - sur les cinq cent quarante-six bâtiments civils attaqués, coûtant envi-ron 2 milliards de dollars (près de 13 milliards de francs) aux compal milliard au seul marché londonien, avance la Llvod's. Et derrière les décombres, les souffrances des civils et les victimes irakiennes ou iraniennes — plus d'un million, selon un bilan très provisoire, — les statisti-ciens alignent déjà leurs additions.

Selon les calculs, la destruction des infrastructures, des industries, des hôpitaux et le surcoût en armes de la guerre représentent entre 80 et 170 milliards de dollars pour les cinquante et un millions d'Iraniens, entre 30 et 87 milliards pour les quinze millions d'Irakiens. Si. comme l'Economist Intelligence Unit, on ajoute les pertes indirectes sous forme de manque à gagner pétrolier, industriel ou agricole, ou arrive à des chiffres encore plus impressionnants : près de 216 mil-liards de dollars sur huit ans pour l'Iran, 193 milliards pour l'Irak. De quoi faire frémir tous les exportateurs de bâtiment et travaux publics, d'usines ou d'équipements pétroliers de la planète, en mal de

Apparemment peu sensibles à l'enjeu purement stratégique ou humain d'un éventuel arrêt des hostilités, les Sud-Coréens en ont apporté la première illustration. Réunis, dès le mardi 19 juillet, les responsables des conglomérats Huandai et Samsung se sont déclarés prêts à répondre à toute demande de reconstruction émanant de Téhéran ou de Bagdad. Selon leur propre évaluation, quelque 6 milliards de dollars de contrats par an seront en jeu au cours des cinq années à venir. En dépit de quelques déboires avec les Irakiens, payeurs pour le moins irréguliers, la nouvelle puissance montante des nouveaux pays industriels d'Asie est prête à prendre tous les risques financiers pour conforter une position qui n'a fait que se confirmer au fil des dernières années, chez les deux belligérants du Golfe.

S'ils font, eux aussi, leurs comptes, les pays industriels se montrent beaucoup plus prudents et le mot «temps» revient tel un leitmotiv dans leurs réactions. Car il faudra beaucoup de temps pour que l'Iran et l'Irak organisent une économie de paix sur les ruines d'une économie de guerre, pour que les passions politiques s'apaisent face aux impératifs de la reconstruction, pour que s'apurent les contentieux accu-

mulés au gré de la révolution iranienne et de la guerre du Golfe. La situation économique des deux pays ne manque pas de points communs : une démesure entre les besoins des années à venir et des moyens financiers hypothéqués ou dérisoires, un potentiel pétrolier ou marchand pro-

Contentieux accumulés

Acteurs de premier plan sur la scène pétrolière, l'Iran et l'Irak ont pourtant suivi des cheminements économiques opposés. Soutenus par la majorité du monde arabe et des pays occidentaux, les Irakiens se sont enfoncés dans un endettement qui frôlerait zujourd'hui 60 milliards de dollars pour la seule dette civile, dont près de la moitié auprès des pays du Golfe. Une fuite en avant devenue insoutenable. Représentant la moitié du revenu national, les recettes pétrolières ne sont remontées l'an dernier à leur niveau de 1985, 11,5 milliards de dollars, que grâce à un effort d'investiss ment réalisé au détriment des projets et même des importations civiles . Les Irakiens en ont ressenti les conséquences dans leur vie quotidienne, les fournisseurs de Bagdad dans l'accumulation d'arriérés de paiements. Lorsqu'on est en guerre et qu'on dépense pour sa seule défense 11,6 milliards de dollars comme ce fut le cas en 1987 selon l'Institut international d'études des stratégiques de Londres (IISS), on ne gaspille pas de préieuses devises en remboursements. Ce constat d'un expert européen, nombre d'exportateurs en ont

mesuré la portée. Cette priorité au militaire a eu d'autres conséquences en Iran. Au-delà de ses implications religieuses, elle a pris un caractère, involontaire, de rigueur financière. L'isolement de Téhéran a contraint ses dirigeants à comprimer les importations en deçà du strict nécessaire. Il leur a fallu payer comptant leurs achats à l'étranger, jouer du système des compensations, voire brader le pétrole qui assure quelque 90 % des recettes du pays pour payer un effort de guerre évalué, l'an dernier, à 6,1 milliards de dollars par l'HSS. Les rentrées pétrolières étaient à l'époque de l'ordre de 8 milliards. L'Iran peut aujourd'hui se féliciter du résultat paradoxal de cette situation, un endettement à moyen et long terme marginal, de l'ordre de 2 milliards de dollars. Mais les contentieux accumulés depuis la révolution de 1979 s'annoncent plus laborieux à résoudre que ceux de

l'Irak. Tout en indiquant que son pays était prêt à participer à une opération internationale d'aide, le ministre japonais du commerce international et de l'industrie (MITI), M. Hajine Tamura, n'a pas manqué, le mercredi 20 juillet, d'émettre un

- vœu » : celui de voir reprendre et aboutir - les négociations entre le complexe pétrochimique de Bandar-Khomeiny, entamé en 1973 et interrompu six ans plus tard sans compensation financière pour les entreprises et les banques japo-

geants français pourraient formuler un souhait équivalent sur l'imbroglio politico-juridique d'Eurodif. Tout en conservant sa participation dans ce consortium européen, l'Iran avait décidé, lors de la révolution islamique, d'abandonner le programme nucléaire lancé sous le régime du chah et conforté par an prêt de I milliard de dollars au Commissariat à l'énergie atomique. Près de dix ans de rebondissements ont permis de trouver un début d'entente. le France versant deax acomptes totalisant 700 millions de francs à l'Iran. Mais la polémique et les procédures sont loin d'être éteintes, même si la reprise de relations diplomatiques entre les deux pays, le 15 juin, offre une nouveile chance d'aboutir

Prudence

française Ce lourd contentieux explique à lui seul la prudence dont Paris fait actuellement preuve. L'embargo pétrolier imposé sur l'Iran, l'été dernier, n'a toujours pas été levé. Tout comme les États-Unis, qui étudient actuellement la question, la France entend avancer à pas comptés. Le potentiel iranien n'est certes pas sous-estimé. Le maintien, voire l'accroissement, d'un petit flux d'exportations — 356 millions de francs durant les quatre premiers mois de 1988 - petites pièces détachées ou agro-alimentaire acheminés directement ou par le biais d'autres pays européens comme la Suisse, l'Allemagne ou l'Italie, attes-tent de la volonté de Paris de ne pas manquer un sursaut de l'Iran. Avant de rouvrir les robinets des crédits garantis et d'envisager d'importants contrats, nombre d'incertitudes devront être levées. La volonté de ne pas froisser le monde arabe n'accélérera guère ce processus qui

s'annonce plus rapide avec l'Irak. Constant, le soutien militaire à Bagdad devrait permettre à la France de toucher quelques divi-dendes civils et, peut-être, de rattraper les parts de marché que les Japonais, les Italiens et, plus récemment les Sud-Coréens se sont arrogées Mais, comme l'espoir d'une paix durable dans le Golfe, cela reste hypothétique. L'Irak surendetté et l'Iran exsangue suscitent déjà bien des convoitises et attiserent une rude concurrence entre fournisseurs potentiels. La course aux contrats civils, si elle remplace celle des ventes d'armes, ne se mettra pourtant que très progressivement en

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Hongkong perd ses « cerveaux » fessions libérales se déclarent prêts à quitter le territoire dans les années à venir. L'Australie accordera 8 500 visas cette année (le double du nombre de 1986), tandis que le Canada en a accordé 22 000 en 1987. Sans doute pourra-t-on remplacer les émigrés, mais il y aura une inévitable perte de l'expérience acquise, de professionnalisme. Consciente du risque, la Bank of East Asia est en train d'ouvrir une filiale au Canada... afin de permettre à certains de ses cadres d'acqué-

Les « passeports

Soucieux de ne pas récupérer une coque vide, une sorte de Tanger du lendemain de la grande époque de la zone internationale, Pékin commence à s'émouvoir de l'exode. Même s'il cherche à rassurer par des déclarations sur le « capitalisme moderne comme grande contribu-tion à la civilisation humaine » qui, il y a dix ans, l'auraient conduit tout droit au nettoyage des latrines après une autocritique en règle, M. Xu Jian, directeur de l'agence Chine nouvelle et ambassadeur officieux de la Chine à Hongkong, ne parvient guère à convaincre la génération des trente à quarante ans, dont les parents ont voté avec leurs pieds en 1949 et par la suite.

Les récents événements du Tibet et la manière dont la Chine y a exercé sa souveraineté après lui avoir promis en 1951 l'autonomic » (comme à Hongkong par l'accord sino-britannique de 1984) incitent à réflexion.

Les situations sont certes très différentes, mais les termes des deux accords sont si semblables qu'ils inquiètent plus qu'ils ne rassurent, Rares sont, en tout cas, les jeunes couples éduqués qui tiennent à faire prendre à leurs enfants le risque d'un retour sous la tutelle chinoise. Certains, aisés, s'arrangent pour

nomique, l'émigration se traduit par une hémorragie d'argent se chiffrant à des milliards de dollars locaux. Si des grands capitalistes comme Star-ley Ho (qui contrôle les jeux à Macao) ou Li Ka Shin, magnat de rir la nationalité canadienne et ainsi. en les rassurant, de les garder. l'immobilier, investissent sans compter au Canada par exemple, il y a aussi toutes ces familles appartenant à la classe moyenne qui profitent des offres du gouvernement canadien : un visa de résident en échange d'un

investissement de 120 000 à 400 000 dollars américains. En 1987, les investissements en prove-nance de Hongkong effectués dans le cadre de ce programme se sont chiffrés à 628 millions de dollars. Au total, les capitaux entrés au Canada en provenance de Hongkong s'élèveraient à 1,6 milliard de dollars (près de 10 milliards de francs) par an, investis pour moitié dans Récemment sont sortis à Hongkong des films à l'eau de rose ayant

(74 500 F).

pour thème l'émigration comme The Other Half and the Other Half, histoire de deux couples dont le mari de l'un et la femme de l'autre partent pour préparer l'avenir à l'étranger, les deux restant à Hongkong finissant par vivre ensemble. Film médiocre, peut-être parce que le sujet est trop sensible pour qu'il soit traité sur un autre mode que la farce. Ni les autorités de Hongkong ni celles de Pékin ne veulent dramatiser la grande hypothèque qui pèse sur l'avenir du territoire et que pas plus les premières, parce qu'elles ne font plus que gérer les affaires courantes, que les secondes, en qui personne n'a confiance, ne peuvent

PHILIPPE PONS.

Politique

ANGOLA.

puis la signature de l'accord de l'est.

I be marked to a second 34 62 1 4 kg wa . 10 . 10 . . . 金 無風景 福度知识的人人员 STAR Maintenance and supplying to the

pagain a problemi të a far e. Sianti dese e tëngën e p de alle E. S. See Land . . . Mr. the street of the street of the co regge fater p house die eine See Buffigares aren Are . gant thinks and an in the Security State Security of the Security of the

a Carrella Morette .

unt la rétriè et :- "

rerd ses « cerreaux»

1 A 40 1 1 1 Marine ampre de 1960 المحاصد مواجه أأدا فلممهالها المناجب المستهدين

الأحداد ومساحد ومسوويه

- قديسي ، يوهي

الأحاأت بمكيس

gramma (1998) 1995 محادية والمنهشي --------Market Branch Co. LANGE OF . -i appearation to

Les assontements auraient cessi African de lamin 1975 Some the former of

instance with a set of the set of

RRESPONDANCE

Las letter familiana deux de Cuha

 $v_{I,2,2}$ in file and a Bart there is not the second of the second o AND THE SECTION AS A PERSON NAMED IN and objective the same of

See See See 1 man in the to See 577. part for marine and and equilibrium and a y **dinam** pana si i

The state of the s 797 and the second second ign deimig to . . . And the second of the page of the contract of the co Marketta Control of the Control of the Control

Late + Indescriptor 14

المراجعة ميسوري

1 1 m B----

nat des quatre gendarmes tués le 22 avril à Favaoué. . M. Nungesser demande le report du référendum. -M. Roland Nungesser, député RPR du Val-de-Marne, a demandé, dans une question écrite au premier ministre, de retarder le référendum sur l'avenir des institutions du territoire de Nouvelle-Calédonie, prévu le 25 septembre, en évoquant eles contestations qui s'élèvent du côté du FLNKS » sur l'accord conclu à Matignon, fin juin. Feisant allusion aux difficultés que rencontre actuallement M. Jean-Marie Tjibaou pour convaincre son parti du bien-fondé du « plan Rocard », M. Nungesser serger for the service of estime qu' « il est impossible de consulter l'ensemble du peuple fran-* B ... çais sur les termes d'un accord The second of the quand la représentativité d'un des

L'avenir de la Nouvelle-Calédonie

Le RPCR approuve à l'unanimité l'accord de Matignon

Le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) a approuvé, le samedi 23 juillet, au Mont-Dôre, commune de la banlieue de Nouméa, l'accord de Matignon et les propositions du gouvernement concernant l'avenir institutionnel du Caillou. Devant plus d'un millier de délégués du parti « loyaliste » réunis en convention, le député RPR du territoire, M. Jacques Lafleur, a obtenu, sans difficulté majeure, an terme de seniement trois heures de débats, l'adhésion unanime de sa base, ainsi qu'il s'y était engagé lors de la signature conjointe du texte avec le président indépendantiste, M. Jean-Marie Tjibaou, et le premier ministre, M. Michel Rocard, le 26 juin, à Paris. Exception faite des inquié-tudes des « broussards » et des Méjanésiens « loyalistes » qui craignent de se sentir « laissés pour compte » dans la future pro-vince du Nord à dominante indépendantiste, issue du nonveau découpage régional proposé, l'essentiel de la discussion a été consacré à la restauration de la paix et de la sécurité, que le RPCR juge comme une

« impérieuse nécessité ».

Il a suffi que M. François Mitter-

rand, fatigué par leurs tergiversa-tions, leur ferme, le 14 juillet, la

porte de l'ouverture pour que les

centristes se montrent pleins de sollicitude pour... M. Michel

Dans l'Evénement du jeudi, le

président du CDS, M. Pierre Méhai-

gnerie, accusant de « cynisme » le président de la République, se

tourne, la main sur le cœur, vers

les « bons » socialistes, au premier rang desquels il place bien entendu

la premier ministre : «Nous, les

centristes, explique-t-il, nous

demandons un débet avec le PS

sur les inégalités, le chômage, les rieques de déclin et les injustices

catégorielles. Avec Rocard ou Evin

(le ministre de la solidarité) nous

pourrons trouver des positions

communes, mais pas avec la

grande majorité des socialistes qui

préfèrent cultiver le mythe mani-

chéan du riche contre le pauvre. »

« Ou l'on continue de s'accrocher à

ces mythes, ajoute M. Méhaigne-

tie, ou l'on s'attaque aux réalités.

Mals je crains que les hommes pro-

ches de nos positions au PS ne

Dans le Nouvel Observateur, le

vice-ordeident du CDS, M. Bernard

Stasi, est encore plus direct : « Va-

t-on laisser assassiner Rocard par see ramis » du Parti socialiste ? »,

demande-t-il. e Moi, je ne veux pas

être le complice objectif de ces

nay. Si Rocard saute, c'est la

che, et c'en est fini de la chance de

forger une nouvelle majorité cape-ble de préparer la France à l'Europe

Sollicitude assassine... Les diri-

geants du CDS voudraient enfoncer

un coin entre M. Rocard et M. Mit-

terrand qu'ils ne s'y prendraient pas autrement. Sans doute

pensent-ils que le chef du gouver-

Maintien en détention. ~ La

chambre d'accusation de la cour

d'appet de Paris a rendu, jeudi

21 juillet, un arrêt confirmant

l'ordonnance de maintien en détention rendu le 5 juillet dernier par

M. Jean-Louis Mazières, premier juge

d'instruction au tribunal de Paris,

concernant l'un des militants du

FLNKS inculpés dans le cadre de

l'enquête sur la prise d'otages

Le parquet avait fait appel de

cette ordonnance de maintien en

détention. David Adjougniope avait

été placé sous mandat de dépôt la

6 mai demier sous l'inculpation

d'assassinat, rébellion commise par

personne armée, séquestration illé-

gale avec prise d'otages, association

de matfaiteurs à la suite de l'assassi-

signataires est mise en cause par ses

propres mandants ».

d'Ouvés, David Adjougniope.

avatolishs, repond le maire d'Eper-

reconstitution de l'union de la gau-

spient minoritaines, a

L'autre député RPR, M. Maurice Neuon, qui a participé aux négociations de juin à Paris, s'est fait le porte-parole de la « brousse » pour déclarer « avec force » que l'avenir de l'accord dépend du rétabli ment de l'ordre public. Estimant que le texte ne peut satisfaire totalement, il a cependant ajouté qu'il contient « un pen de mieux pour tout le monde .

Dans son discours d'ouverture, le chef de file du RPCR avait, lui aussi, souligné que « toute cette chance immense de voir à nouveau les gens se parler paisiblement implique qu'il y ait ordre et protection des personnes et des biens . M. Lasteur a qualifié cette convention de « presque historique ». A la fin des travaux, il a mis en évidence la complexité du retour à la paix, évoquant conjointement les « gestes du pouvoir », la nécessaire modération de la répression et l'obligation de faire disparaître « les violences et les exactions », sous peine de voir l'accord « annulé par les faits

Le dirigeant « loyaliste » a indiqué que les délégués présents ont montré, en accep-

L'obsession de M. Rocard : le « passage à l'acte »...

sion de son action, un coup de

barre à gauche, comme l'a montré

coup de pouce au SMIC. S'il se

déclare prêt à renvoyer l'ascenseur

aux dirigeants du CDS, c'est sur-

tout pour leur demander de confor-

mer leurs propres actes à leurs

intentions lorsau'il s'auirs, en effet,

au Parlement, de débattre des pro-

blèmes cruciaux de la société fran-

caise. Sur ce point, M. Rocard

n'antend donner aucune prise à

quelque déphasage que ce soit par rapport aux orientations de M. Mit-

Quant au rassemblement des

« forces de progrès », il espère y

parvenir en accordant une priorité

absolue dans sa gestion des

rifaires à ce qu'il appelle lui-même

le « passage à l'acte ». M. Rocard

veut prouver que son gouverne-

ment agit plus vita et plus efficaca-

La référence

calédonieune

dossier calédonien demeure une

référence à laquelle le premier

ministre continue d'accorder une

attention soutenue. Il y va, il le

du style et de la détermination

dans le suivi des décisions de prin-

cipe déjà prises. Tout cels ne pré-juge pas du résultat final mais reste

La mise au point faite jeudi par

le ministre des DOM-TOM.

M. Louis Le Pensec, n'était pas

indispensable. Elle a même provo-

qué un certain agacement dans le camp indépendantiste, où elle a été

interprétée comme une volonté de

la convention FLNKS d'Ouvéa. Elle

errouiller la situation à la veille de

de bonne méthode.

Voilà pourquoi le traitament du

ment que ses prédécesseurs.

teau de l'Elysée et l'enclume du PS, donc en position de faiblesse...

N'a-t-on pas écrit qu'en procia-mant l'état de fermeture M. Mitter-

rand avait, en quelque sorte, assi-

gné M. Rocard à résidence

surveillée ? La premier ministre, champion de la « société civile »,

ne s'est-il pas fait rappeler à

l'ordre par le numéro deux de son

parti, M. Henri Emmanuelli, pour-

fendeur de toute « dérive idéologi-que », parti à l'assaut de l'« éli-

tisme » à propos de la place ~ trop

jarge à son goût - faite aux repré-

sentants de ladite € société civile »

dans son deuxième gouverne-

M. Rocard acceptăt de jouer ce jeu

ambigu... Tel ne paraît pas être, en

ca moment, l'était d'esprit du chef

du gouvernement. Bien au

volontiers « soulagé » par le coup

d'arrêt à l'« ouverture » donné par

M. Mitterrand à l'occasion de la

affirme ne pas s'être senti visé par

cetta mise au point présidentielle

mais il la reprend aujourd'hui à son

compte. Non seulement il ne se

montre pes moins critique que

M. Mitterrand vis-à-vis des velléi-

sans ambades que l'allience du PS

et du CDS n'est pes pour demain,

ni même pour le lendemain des

élections municipales comme

M. Méhaignerie en retenait récem-

ment l'hypothèse. Et quand on lui

parle des humeurs de M. Emma-

nuelli, le premier ministre explique

qu'à ses yeux celles ci visent plu-tôt... l'Elysée, dans la mesure où la

composition du gouvernement, à

l'en croire, doit plus à M. Mitter-

Bref, loin de verser du côté maii-

rand qu'à lui-même...

Certes. Encore faudrait-il que

ment?

tant « unanimement » le texte, qu'ils en avaient « compris le fond » et qu'ils avaient « perçu de la part de certains dirigeants du FLNKS la même volonté de paix, le même désir de retrouver l'équilibre en Nouvelle-Calédonie ». « C'est mieux qu'un pari » sur la maturité politique du FLNKS et sur la volonté du gouvernement de mettre en œuvre ses engagements. « Dans dix ans, ce sers la France pour tous ou l'indépendance pour tous », a déclaré M. Lasleur, ajoutant que les conditions seront telles qu'aucune ethnie ne pourra dominer les autres.

« Si, de quelque côté que ce soit, on voulait modifier la philosophie de l'accord, si d'autres dirigeants métropolitains remettaient en cause ce qui a été construit avec bonne foi sous l'empire de la générosité », a mis en garde le dirigeant du RPCR, en se prononçant contre toute modification du contenu du texte, on pourrait craindre de « revenir à un état de guerre civile ».

Réunie sur l'île d'Ouvéa, la convention du FLNKS n'avait pas encore arrêté, samedi soir (beure locale), sa position définitive sur l'accord de Matignon.

fier l'enjeu des débats en cours.

Chacun, sur le territoire, savait à quoi s'en tenir avant de se détermi-

Plutôt que de paraître subir les

prises de position des uns et des

sutres, su risque de se retrouver

ensuite sur la défensive, dépassé

par les événements, le gouverne-

ment a ainsi fourni lui-même une

grille de lecture qui permettre à

chacun de mesurer les consé-

quences des choix qui seront faits

per les indépendantistes, les parti-

sans du Rassemblement pour la

Calédonie dans la République syant déjà avalisé le plan de paix

défini le 26 juin à l'hôtel Matignon.

D'autre part, le soin apporté par

l'hôtel Matignon et le ministère des DOM-TOM à siler vite en besogne

dans tous les domaines de l'admi-

nistration locale - la promotion

des Canaques dans les services

publics, la formation profession

nelle des jeunes, l'amélioration du

système judicieire, l'aide financière

aux communes, etc., - prouve au

moins que l'équipa rocardienne a

compris que la restauration de la

paix en Nouvelle-Calédonie rapose

surtout, justement, par le «pas-

sage à l'acte » sur les mille sentiers

de la via quotidienne. Cette option est bonne. « Gouverner autre-

ment » consiste aussi, parfois, à

savoir gouverner au ras des pâque-

rettes. La complexité du casse-tâte calédonien, au fond, donne au pre-

mier ministre la melilleure des occa-

sions de concrétiser cette e démo-

cratie de tous les jours (...) qui sait

qu'il n'y a pes d'un côté des petits

problèmes et de l'autre des

grands », qu'il avait prônée, le

29 juin, à l'Assemblée nationale,

dans sa déclaration de politique

ALAIN ROLLAT.

générala.

La situation y gagnera en clarté.

POINT DE VUE

Les chrétiens et le centre

par Georges Hourdin (*)

E président de la République cherche le centre. C'est une institution qu'il est difficile de trouver dans un parti politique quand majoritaire à deux tours. Personnelle ment, je trouve le centre, mais chez les chrétiens pris en dehors des Dartis.

il y a vingt-cinq ans que, ayant quitté le Mouvement républicain populaire, n'ayant souscrit aucune adhésion à un mouvement politique, j'ai pu militer au centre comme chré-tien et journaliste fidèle aux indica-tions de l'Eglise conciliaire. J'y ai rencontré beaucoup d'amis : Edmond Michelet, Etienne Borne, Robert Buron, tant d'autres, Les uns sont inscrits au Parti socialiste, d'autres au Centre des démocrates sociaux Beaucoup se sont consecrés au syndicatisme ou à une œuvre soc J'ai pratiqué la solidarité avec les pays du tiers-monde (Croissance des jeunes nations), avec les réfugiés politiques (France terre d'asile), avec les handicapés de toutes sortes (UNAPEI, FAIT 21).

La grandeur du christianisme est d'être une foi engagée (incamée, si vous préférez) qui recouvre toutes les activités humaines et qui reconnaît matière. C'est le contraire d'un idéa-lisme ou d'un individualisme.

Le superflu et les équilibres

Il existe donc un enseignement social de l'Eglise. Il n'est pas demandé au chrétien de s'engager dans tel ou tel parti précis. Il lui est lignes de la morale politique dans le monde contemporain. Jean-Paul II vient de les rappeler et de les mettre à jour svec l'intrépidité qui est sa marque, dans une longue lettre-encyclique sur « le développement des peuples et l'activité sociale ». Ce texte est impossible à résumer. Jean Paul II développe longuement sa pertméthode cartésienne de l'exposé. Il ne craim ni les longueurs, ni les répétitions, ni les apparentes contradictions. Il se dégage toutefois de son exposé quelques points.

L'Eglise actuelle condamne le libératisme économique mais demande que soient préservées les notions d'initiative et de responsabilité. Elle condamne également le matérialisme marxiste qui nie la réalité sumaturelle, mais elle demande de donner priorité aux pauvres, à toutes les formes d'exclusion et de malheur. égaux et frères en dépit de leurs dif-férences. Il existe, dit Jean-Paul II, entre toutes les nations, qu'elles scient industrialisées ou en voie de développement, une très rigourause interdépendance. Nous deunes donc individuellement ou collectivement, intellectuels ou matériels (quand nous en possédons) à rétablir les

Jean-Paul II demande que nous leur consacrions même une partie de ce qui nous est nécessaire, car les munes à tous les hommes. Il ne faut pas faire de la propriété privée une galités et des injustices sociales réside dans le péché individuel de l'homme, mais, quand ce péché s'applique à l'organisation économique et politique des sociétés, il devient un péché structurel qui engendre le malheur, la souffrance et une nouvelle violence. Jean-Paul II n'est pas progressiste. En fidélité à l'Evangile et au concile, il va pourtant très loin.

Si imparfait que soit ce rappel, il voter les lois proposées par M. Rocard concernant les nouveaux pauvres et l'impôt sur la fortune. Si ces propositions pechent per rapport à ce que nous croyons, c'est seulement par modestie.

(*) Fondateur de la Vie catholique.

Au ministère des personnes âgées

M. Philippe Ritter directeur du cabinet de M. Théo Braun

la santé et de la protection sociale, directeur de cabinet de M. Théo Braun, ministre délégué chargé des

personnes âgées.
[Né le 5 juin 1941 à Strasbourg (BesRhin), M. Rhter est licencié en droit,
diplômé de l'IEP de Strasbourg et
ancien élève de l'ENA. Directeur de
cabinet du prôfet de Hante-Vienne, pais
du Loiret, il fut chargé de mission
auprès du secrétaire d'Etat à l'intérieur
sous le gouvernement Pompidou. sous le gouvernement Pompidou.

Suppléant de M. René Radius, député UDR du Bas-Rhin en 1968,

Au ministère de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, de ce département en 1969. Sous les gouvernements de M. Raymond Barre, il fut successivement chargé de mission il fut successivement chargé de mission auprès du ministre de la santé et de la famille (de 1978 à 1980), et membre du (1980-1981).

> En 1987, il rejoignit le cabinet de M. Camille Cabana, ministre chargé de la réforme administrative, et fut aommé responsable de la coordination intermi-nistérielle relative aux infrastructures publiques en vue des Jeux olympiques de 1992 en Savoie.]

PROPOS ET DÉBATS

M. Jacques Chirac

Egoïsme

M. Jacques Chirac, devant l'Association internationale des maires francophones qu'il préside, a dénoncé à Lyon « l'égoisme » des pays industrialisés comme les Etats-Unis et le Japon « qui n'assurent pas leurs responsabilités dans la coopération Nord-Sud ». L'effort devrait ités dans la coopéporter sur trois points : augmenter les moyens de la Banque mondiale et du FMI, déconnecter le remboursement de la dette des fluctuations du dollar et des taux d'intérêt, indexer ces remboursements sur les cours des matières premières. Trois viceprésidents ont été élus : MM. Jean elletier (Québec), Nicolas El Amm (Beyrouth) et Memedou Diop

M. Alain Decaux

La gauche

de Victor Hugo

Match. M. Alain Decaux, ministre délégué chargé de la francophonie, a déclaré souhaiter que « l'ouverture se poursuive ». Recrettant à mots couverts le départ de M. Léon Schwarzenberg, il demande sux « politiques: de comprendre des gens comme Schwarzenberg, Kouchner, Gillibert et moi-même ». Après des années de d dialogue avec les médias, nous sommes habitués à parler sans restriction ». Il indique qu'il pourrait lui arriver « de tenir un langage qui déplait ». Le ministre estime avoir c une sensibilité de gauche » puisqu'il e adhère aux grandes options de la gauche du dix-neuvième siècle ». Sa gauche « reste celle de Victor

Dans un entretien accordé à Paris-

• Nominations à la présidence de la République. — M. Jean Kahn vient d'être nommé chargé de mission auprès du président de la Répu-blique. Né le 25 juin 1922 à Paris, M. Kahn a suivi des études supérienres de droit public et de droit privé avant d'entrer au Conseil d'Etat, en qualité d'auditeur, en 1946. Conseiller d'Etat depuis 1972, M. Kahn a été nommé président de sous-section de la section du conten-tieux de 1974 à 1982. Depuis 1982, il est président de la section de l'intérieur du Conseil d'Etat.

 A l'Hôtel de Ville de Paris
 M. Valroff succède à M™ Bérard. - M. Patrick Valroff a été nommé vendredi 22 juillet, délégué général à l'action sociale à la mairie de Paris. M. Jacques Chirac a ainsi donné rapidement un successeur à M= Marie-Hélène Bérard, qui avait démissionné peu de temps après sa nomination (le Monde du 22 juil-

let).

(Né le 3 janvier 1949 à Epinal (Vosges), M. Patrick Valroff est conseiller référendaire à la Cour des comptes. Ancien élève de l'ENA, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, licencié en droit, il a été chargé du bureau des collectivités locales et de la décentralisation à la direction du budget an ministère de l'économie et des finances et du budget (de 1981 à 1984). De 1984 à 1985, il était directeur s'imancier de la désépation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) avant d'occuper la sonction (DATAR) avant d'occuper la fonction de conseiller technique au cabinet de M. Jacques Chirac, à Matignon, da 1986 à 1988.]

LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements: 45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

cieux des centristes, M. Rocard a e eu néanmoins la mérite de clari-L'affaire d'Ouvéa

« Aucun de mes clients n'a participé à des sévices »

déclare l'avocat de six membres du GIGN

Tenns à l'obligation de réserve, les gendarmes du groupe d'intervention de la gendarmerie nationale (GIGN), comme les autres militaires ayant participé à l'opération "Victor », ne peuvent répondre publiquement aux témoignages qui les mettent en cause dans l'affaire d'Onvéa. Mª Francis Szpiser, lui, peut parler. Désigné comme avocat par les six membres du GIGN détemus en otages dans la grotte de Gossana — le capitaine Jean-Pierre Picon, le maréchal des logis-chef Jean-Claude Dubois, les gendarmes Bernard Meunier, Jean Pichegru, Xavier Leroy et Alain Guilloteau, qui se sont portés partie civile dans l'instruction menée par M. Jean-Louis Mazières, il réagit vivement aux récentes déclarations de M. Jean-Marie Tjibaou réclamant une - amnistie générale - pour les militants indépendantistes ayant participé à l'attaque de la gendar-merie de Faysoué (quatre gen-darmes tués) et à la prise d'otages.

« Cela ne peut-être qu'un choix politique, nous a-t-il déclaré. Si le Parlement votait une telle décision, nous nous inclinerions. Mais faire pression sur la justice pour qu'elle fasse, en douce, dans l'ombre, le travail des politiques, c'est inadmissible! Que l'on ne se serve pas des magistrats pour des marchandages qui n'ont rien à voir avec le droit l' On a ainsi vu, récemment, le par-quet requerir la mise en liberté de l'un des ravisseurs, qui était armé

magistrats de la chambre d'accusation ont appliqué la loi, en refusant. De plus, une amnistie doit terminer un conflit, comme ce fut le cas – au bout de combien d'années! – après la fin de la guerre d'Algérie. Mais, là, le conflit est loin d'être terminé. Libérer des gens qui ont eu recours à la violence la plus injecte, c'est encourager la violence dans six mois. N'oublions pas que, sur les quatre morts de Fayaoué, l'un a été tué alors qu'il était à genoux et l'autre de dos, alors qu'il n'était en rien menaçant. Ils ont été abattus

Me Szpiner, qui est aussi l'avocat du commandant Philippe Legorjus, chef du GIGN, estime que les nou-veaux témoignages recueillis en Nouvelle-Calédonie par le Comité Pierre-Declercq (le Monde du 21 juillet) sont partie d'une « cam-pagne pour monter en épingle les conséquences des actes initiaux des indépendantistes canaques. Ce sont eux qui ont déclaré les hostilités. Ils ne se seraient jamais rendus, c'est clair. Des otages auraient pu être tués si le capitaine Picon n'avait pas été armé dans la grotte pour les proteger. Aujourd'hui, on veut attaquer ce que représente le GIGN, une unité qui, depuis qu'elle est revenue de Nouvelle-Calédonie, a réussi sent opérations, sans morts ni blessés, sans publicité. En Nouvelle-Calédonie, la gendarmerie l'un des ravisseurs, qui était armé c'est la FINUL, la garante de la d'un FAMAS. Heureusement, les paix civile. Si elle n'était pas là, les

raient à un bain de sang. C'est cette force républicaine d'interposition que l'on veut aujourd'hui discrédi-ter ». Selon Mª Szpiner, les récents témoignages sont « mensongers sur

plusieurs points ». « Le GIGN n'était pas pourvu de matraques électriques, arme qu'il n'a pas en dotation, il n'a pas participé aux interrogatoires, qui étaient menés par d'autres unités. Seulement vingt de ses membres étaient à Ouvéa, et c'est grâce à son chef, le commandant Philippe Legorjus, que l'armée a pu évacur la tribu de Gossana. Aucun de mes clients n'a participé à des sévices. En réalité, il s'agit d'une rumeur dont le point de départ est au contraire la violence subie par le gendarme Pichegru dans la grotte. L'un des ravisseurs a prétendu qu'il avait donné un coup de pied au père d'Alphonse Dianou. Ce fut alors un déchainement : sans l'intervention du substitut Biancom, il aurait été exécuté. C'est à partir de cet incident que l'on monte aujourd'hui une rumeur selon laquelle un membre du GIGN aurait participé à des interrogatoires musclés. C'est tout l'inverse l Est-ce que l'on pense aux tortures infligées à mes clients, menottés en permanence, ne pouvant pas circu-ler, menacés avec des simulacres d'exécution ?... »

La fête de l'Aïd-el-Kébir à Marseille

Polémique autour du sacrifice rituel

Les musulmans de France célèbrent, le diman-che 24 juillet, la fête de l'Aïd-el-Kébir, au cours de laquelle ils sacrifient rituellement un mouton pour commémorer le sacrifice d'Abraham. Met-tant en cause le « coût trop élevé » et l'« exploitation commerciale » de l'abattage dans les établis-sements spécialisés, Cheikh Abbas, recteur de la Mosquée de Paris, a déclaré, le vendredi 22 juil-

Le sonneur de Bargemon

MARSEILLE de notre correspondant

TOULON

Une polémique a éclaté à Marseille entre la direction départemen-tale des services vétérinaires et un couple de bouchers musulmans pro-posant de mettre à la disposition des

de natre correspondant

Village haut perché, Barge-

mon n'usurpe pas son épithète de « perle du haut Var ». A ses spécialités culinaires, sa Vierge miraculeuse de Montaigu, son

passé alchimique et son église du

quatorzième siècle, ce village devra-t-il ajouter, comme argu-

Le village est aujourd'hui par-

« C'est infernal, on n'entend

tagé entre les défenseurs et les adversaires de Ludovica There-

sia, l'antique cloche de l'église.

plus les cigales... » Le samedi, la

cloche sonne à 17 heures puis un

quart d'heure et une demi-heure

plus tard... « Et la dimanche ça

J'ai compté jusqu'à huit cents coups », précise le patron d'un

restaurant proche du clocher.

« Dimanche demier, nous avons

célébré un baptême, le troisième de la paroisse depuis le début de

l'année. Il y a eu quelques coups de cloche de plus. C'est ce qui a

pu provoquer le mécontentement de quelques villageois »,

ment touristique, ses sonnail

let, qu'« afin d'empêcher des abattages claudestins, il serait préférable de faciliter le sacrifice des moutons dans des fermes ou autres lieux d'abattage, placés sous le contrôle de services vétérinaires ». Cette proposition rejoint celle d'un couple de musulmans marseillais qui a déclenché une polémique dans la région.

pratiquants des installations où les moutons pourraient être sacrifiés selon la tradition coranique.

geant rituellement un mouton enduit de henné et orné de rubans, la tête année, à la même époque, les ser-

de la Communauté Saint-Martin.

qui s'étonne pourtant de catte

tardive réaction : « Voilà quatre

ans que les cloches sonnent

ainsi...Et autrefois, avec la

seconde messe dominicale, il y

avait bien plus d'appels aux

dormeurs ? Les résidents

n'apprécient pas, toutefois,

d'êtra réveillés avec l'Angélus

« surtout en période estivale ».

Et comme le Père Gilles porte

soutane, certains disent : « Cer

intégriste fait ce pour narquer

ceux qui ne vont pas à

confesse. » L'argument, qui fait

perdre son flegme et son urba-nité au Père Gilles car il garde en

tonales », il y a quetre ens, fait sourire M. André Delpuy,

soixante-quinze ans, maire socia-

liste de la commune depuis

trente-cinq ans, pour qui « il y a

peut-être un peu de veriation dans la durée et un rien de zèle

et d'ardeur de la part du carillon-

neur... ». Pour le moment aucune

plainte n'a été décosée. Le Père

Gilles a seulement promis de cal-

JOSÉ LENZINI.

mer la fougue du battant.

Mauvais coucheurs ? Mauvais

Chaque année, en effet, plus de sept mille musulmans marseillais célèbrent l'Akd-el-Kébir en égor-

pour débusquer les abattages clandestins, facteurs de propagation de maladies infectieuses, et notamment de la terrible hydatidose transmise à l'homme par le chien ayant dévoré des abats de moutons contaminés par ce parasite. Bénéficiant d'un certain laxisme

vices vétérinaires sont sur les dents

de la part des abatteurs, beaucoup de musulmans, risquant de 2 500 à 5 000 F d'amende et la saisie de la bête abattue, effectuent un sacrifice familial. En outre, on assiste non moins traditionnellement à une flambée des prix des moutons vendus - sous le manteau - qui se paient 1 300 F, soit le double du

D'où l'idée de M. et M= Mustapha Slimani, propriétaires des Halles méditerranéennes de viandes, de proposer, pour 600 F, dans leur ferme des Pennes-Mirabeau, commune au nord de Marseille, un mouton pouvant être sacrifié sur place, dans un cadre agréable, par le père de famille, venu choisir lui-même la

Mais la direction des services vétérinaires tempête : - C'est contraire aux normes de protection de la santé publique. L'animal sacrifié doit être estampillé par des inspecteurs sanitaires à l'abattoir même, la carcasse étant alors consi-dérée comme propre à la consom-

Argument qui fait sourire M. Sli-mani. Celui-ci explique: • Le jour de la fête quand sept mille moutons défilent à l'abattoir, un sur dix, pas plus, est estampillé. Et encore sans contrôle et au moment où l'animal est chargé dans la voiture. »

M. Slimani affirme avoir reçu l'appui de la Mosquée de Paris et du maire des Pennes-Mirabeau, M. Victor Mellan : " Nous ne ferons pas de bénéfice, assure-t-il. Cette ferme, nous la mettons à la disposition des musulmans pratiquants ur que disparaissent ces procédés aberrants qui consistent à sacrifier les moutons dans les arrière-cours d'immeubles. Le Coran indique que l'on doit choisir soigneusement la bête, et il y a tout un rituel de l'abattage. Comment le respecter dans un abattoir où les sacrifices se font à la chaîne ? »

Mais l'affaire se complique, car l'an des principaux grossistes de viande hallal (abattue selon le rite) n'est pas d'accord avec l'initiative de

JEAN CONTRUCCL

SPORTS

CYCLISME: le Tour de France

Une bonne surprise

Denxième succès français dans le Tour. Vingt et un jours après Jérôme Simon, vainqueur à Stras-bourg, Thierre Marie a remporté, le vendredi 22 juillet, la vingtième étape Clermont-Ferranda-sur-Saône.

CHALON-SUR-SAONE de notre envoyé spécial

Theunisse a le punch. On le savait. Il aurait pu se dispenser d'en faire la démonstration supplémentaire en voulant frapper Paul Koechli, manager de l'équipe Weinmann-La Suisse, coupable à ses yeux d'avoir boudé la manifert de la ses yeux d'avoir boudé la manifert de la ses yeux d'avoir boudé la manifer de la ses yeux d'avoir poudé la manifer de la ses yeux d'avoir putre d'avoir putre de la ses yeux d'avoir putre de la ses yeux d'avoir putre d'avoir putre de la ses yeux d'avoir putre d'avoir putre d'avoir putre de la ses yeux d'avoir putre d'avoir putre festation organisée au départ de Clermont-Ferrand sur l'initiative des directeurs sportifs. Par cette action collective de dix minutes, ceux-ci entendaient protester contre le pouvoir sportif à la suite de l'aaffaire Deleado».

Une sombre affaire an cours de laquelle les hauts dirigeants du cyclisme chargés, si l'on peut employer

faix remarquer par leur lenteur, leur embarras et leurs contradictions avant de rendre un jugement qui ne donne satisfaction à personne. Delgado est innocenté sans être blanchi. Et le presrige du Tour, celui du sport cycliste également, ne sortent pas intacts de cette facheuse bavure.

En attendant que M. Roger Bam-buck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, convoque les parties pre-nantes du cyclisme en une réunion d'information sur le dopage, le ven-dredi 29 juillet, les organisateurs ont d'ailleurs publié un communiqué

dégageant leurs responsabilités. Quant à Theunisse, son agressivité qui ne s'exprime pas seulement sur le vélo, lui a coûté deux minutes de péna-lisation. Elle s'ajoute aux dix minutes dont il avait écopé la veille pour dopage et, dans son cas, il n'y avait, semble-t-il, aucune ambiguité.

Heureusement, la victoire athlétique et intelligente de Thierry Marie apporte une bouffée d'air frais à ce

tonie du duel Maria Canins-

Etonnante petite Lu. A l'arri-

vée de l'étape, les organisateurs,

en mal de distribution de prix,

scuhaitent récompenser sa per-formance. Mais la jeune fille de

Pékin était introuvable. Peu habi-

tuée aux hormeurs, Mile Lu traï-

nait sous la douche car, privilège

de leur sexe, cas dames ont droit

à des cabines de toilette à proxi-

mité de la ligne d'arrivée. Il a

falku dépêcher un moterd pour

aller quérir la star du jour. Et,

tout sourire, la belle Suyan s'est

de l'université des sports de

Pékin découvre la France et les

courses par étapes. Après avoir pratiqué babminton et athlé-

tisme, elle se consacre depuis

quelques années au cyclisme.

Elle fait partie de ces quinze

cente sportives (autant qu'en

France) qui ont opté pour la com-

pétition. L'an dernier, les Jeux

asiatiques ont empêché l'équipe

sième fois sur le Tour, Mals ils

ont permis à la jeune Lu de faire

∉ Elle est la meilleure Chinoise

dans cette discipline », explique

Zhang Quanli, le directeur

sportif-interprête de l'équipe. Il a

confiance en elle pour les pro-

chains Jeux olympiques et

regrette simplement que la

demoiselle ait trop peur en des-

la preuve de ses qualités.

A vingt-trois ans, cette élève

pliée à la cérémonie.

Jeannie longo.

ce mot en pareille circonstance, de trancher un problème délicat, se sont Le coureur normand a surpris les routers sprinters à moins d'un kilomètre de surpris les routers sprinters à moins d'un kilomètre de surpris les surpris les routers sprinters à moins d'un kilomètre de surpris les surpris les routers sprinters à moins d'un kilomètre de la coureur normand a surpris les routers sprinters à moins d'un kilomètre de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand a surpris les routers pareille circonstance, de la coureur normand de la cour de l'arrivée. Il s'agit d'un exploit raris-

> Les Français, cependant, restent très en retrait par rapport aux Francaises qui ont remporté un lutilème succès dans le Tour féminin grâce à Valérie Simonnet. Le résultat est important car il devrait permettre à cette championne dynamique d'obtenir sa sélection pour les Jeux olympiques

> > JACQUES AUGENDRE.

LES CLASSEMENTS Vingtième étape : Clermont-Ferrand-Chalou-sur-Saône (223,5 kilomètres)

Marie (Fr.), 6 b 3 min 45 s;
 Van Poppel (PB), à 2 s;
 Heynderickx (Belg.), à 2 s.

Classement général — 1. Del-gado (Esp.), 78 h 33 min 36 s; 2. Rooks (PB), à 4 min 58 s; 3. Parra (Col.), à 7 min 18 s.

TOUR DE FRANCE FÉMININ Onzième étape :

La Clayette-Chalon-sur-Seine (82 kilomètres) Simmonet (Fr.), 2 h 6 min 5 s;
 Knol (PB); 3. Chiappa (lt.).

Classement général. - 1. Longo (Fr.), 21 h 4 min 57 s; 2. Canins (It.), à 1 min 20 s; 3. Hepple (Aust.), à 13 min 4s.

M. Josoin n'assistera pas à l'arrivée du Tour de França. - Le ministre de l'éducation, de la Jeunesse et des sports, M. Lionel Jospin, a annoncé, à la suite de « l'affaire Delgado » qu'il n'assisterait pas, le dimanche 24 juillet, à l'arrivée du Tour de France sur les Champs-Elysées, «Le sport cycliste est un des sports les plus durs, e-t-il dit, mais cala ne justifie pas les trop grands écarts qui sont pris avec la santé, les règles et la morale, a

TENNIS Suède-France perturbé

La première journée de la demifinale de la Coupe Davis qui oppose la Suède à la France à Baastad a été perturbée, vendredi 22 juillet, par la pluie. Yannick Noah menait 6-2 et Après un long marathon de plus d'une heure, Mats Wilander s'adjugeait le deuxième set 13-11. Dans l'autre demi-finale disputée en selle à Dortmund, la RFA mène devant la Yougoglavia per deux riscitation.

Les tribulations de M^{ile} Lu

CHALON-SUR-SAONE de notre envoyé spécial

Loin du Tour masculin, à l'abri de ses parrains envahissants et de ses rumeurs, passe la course des femmes. Elles étaient guatre-vingts à prendre la départ à Strasbourg de la cinquième édition de cette épreuve qui, par petites étapes, les conduit à Paris, terme d'une course de 850 kilomètres. Des sportives venues de onze pays puisque, retour à une certaine époque de In Grande Boucle, ce Tour se dispute par équipes nationales.

En petit comité, loin de la foule des invités et de leurs bruyants hélicoptères, les femmes donnent le maximum, devant un public clairsemé. Mais Italiennes, Anglaises ou jeunes Américaines sa contentent de faibles encouragements. Elles savent que les apectateurs qui ont fait l'effort de venir se poster sur le bord de la route n'ont d'yeux que pour le maillot jeune vadatte de l'épreuve ; chacun veut apercevoir lorsque le peloton est groupé ses mèches brunes qui dépassant du casque.

Parmi ces amateurs qui escaladent les sommets presque aussi vite que certains professionnels mesculins, les Chinoises passent souvent inaperçues. Il a fallu la longue échappée de Suyan Lu, lors de l'étape Ruellessur-Touvre-Limoges pour que les maillots rouges, enfants de Mao, affirment leur présence et fassent, un instant, oublier le mono-

cente, ce qui la prive de reussite dans le Tour. SERGE BOLLOCH.

par la pluie

44 dans le deuxième set lorsque le match a été interrompu. La rencontre a repris samedi à 11 heures. Yougoslavie par deux victoires à zéro. Becker a battu Zivojinovic, 7-5, 6-2, 6-4 et Jelen s'est imposé devant Prpic, 9-7, 9-7, 6-2.

HOMMAGE

Sœur Marie-André du Sacré-Cœur et l'émancipation des femmes africaines

Par Robert Comevin Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences d'outre-mer.

« Les sœurs missionnaires de Notre-Dame d'Afrique recommendent à vos prières Sœur Marie-André du Sacré-Cœur que le Sei-gneur a rappelée à lui, à Verrières-le-Buisson, le 28 juin 1988, dans sa quatre-vingtneuvième année, la sobrante et unième de sa profession religieuse...

En cette veille de vacances, cet avis est sans doute passé inaperçu. Pourtant la Sœur Marie-André du Sacrá-Cœur a joué un rôle essential dans la genèse du décret Mandel, qui a permis aux femmes africaines de se libérer du mari que l'on vou-

Au cours de longs séjours au Soudan (sctuel Mali), en Haute-Volta (Burkina-Faso), elle avait connu les difficultés des femmes africaines. Elle en tira le sujet d'une thèse de doctorat en droit : « L'abandon de famille », et un ouvrage intitulé la Famme noire en Afrique occidentale (Payot, 1939).

En 1952, elle fut la huitième femme élue à l'Académie des sciences d'outre-mer, aux travaux de laquelle elle participa active-ment. En janvier dernier, alors qu'étaient relancés les traveux de la commission Périlier-Messmer pour outre-mer, Sœur Marie-André du Sacré-Cœur rappelait les conditions dans lesquelles le fameux décret Mandel avait été élaboré :

«Cette lai fut votée le 15 juin 1939 à l'unanimité. Le rapporteur était M. Galandou Diouf, député du

» Le soir même, M. Louis Marin mettait au courant Georges Mandel, ministre des colonies, qui lui proposait : « Voulez-vous que je rande votre texte immédiatement appli-> cable ? J'en fais un décret... > Louis Marin accepta : c'est l'origine du décret Mandel du 15 juin 1939, il permet aux Africaines qui en eient l'application de se libérer du mari qu'on voulait leur impo-ser quand elles n'en voulaient pas i Car il fallait une démarche des intéressées pour ne pas établir une anarchie qui aurait détruit l'ordre juridique alors existant. »

Ainsi une loi préparée par une religieuse catholique, rapportée par un député musulman, porte le nom d'un ministre juif (qui fut l'un des plus grands ministres des colonies de la lit République) pour le plus

Combien de fols dans les jugements rendus au civil dans la ont utilisé le décret Mandel com-plété par le décret Jacquinot de 1951 pour rompre ces fiançailles

Si le respect des coutumes, et donc des vieillards polygames, était la règle d'or du métier d'administrateur, le progrès social était aussi un impératif du développement, Le décret Mandel permettait cet acte de justice. Il fut le résultat d'un long combat mené avec une téna-cité exemplaire par la Sœur Marie-

à la notice de J.-A. Renoux Hommes et Destins, tome II, pp. 511-521, Aca-démie des sciences d'outre-mer, 15, rue Lapérouse, 75116 Paris.

It Monde

dossiers et documents

JUILLET-AOUT 1988 - NUMÉRO SPÉCIAL 24 PAGES

Le Carnet du Monde Naissances M. et M Bruno RAVAIL,

Pierre Julien.

out la joie d'annoncer la nais Jeur fils

Paris, le 12 juillet 1988. Décès

Nous apprenons le décès, survenu dans la nuit du jendi 21 au vendredi 22 juillet 1988, à Mont-de-Marsan (Landes), de

Andrée DUPEYRON.

Andrée DUPEYRON.

Née en 1802, à luvy-sur-Seine, Andrée Dispeyron, passionnée d'aviation et pliose, a eu l'occasion, en 1938, puis en 1948, de betarre le record de distance en ligne droite à bord d'un avion de l'écoque, un Asjon, puis un Morane-Saukrier-572. Elle devrait inspirer le cinésate Jean Grénition, sussur de film Le ciel est à nous, svant la dermière guerre mondiale, où Médeleine Renaud jouait son personnage, avec à sec closé Chartes Veral.

Le 13 mai 1938, Andrée Dupeyron relie, en acionate heureu de voi, à bord d'un Aiglon, la ville d'Oran (en Agérie) au désart de Bassong (en Iraid), où elle est obligée de se poser alors qu'elle souhaitait attaindre le golfe Persique. Pour cet exploit, elle est faite cheveller de la Legion d'homeur per le général benain, alors ministre de l'air. Le 10 mai 1948, Andrée Dupeyron relie, en tresta-deux heures de voi, à bord d'un Moran-Saukrier-572, la ville de Mont-de-Marsan (dans les Landes), à celle de Jivant de dépasser le record léminin de distance en ligne droite, détanu par un équipage soviétique. Mais ce record ne sare pes homologué. Elle est capandant promue officier de la Légion d'homeur.

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques 79 F

Communicat. diverses ... 82 F Renscignements: 42-47-95-03

ses enfants, Christine, Blandine, Anne Lefont, Juliette Lafont, Emilie et Guillanme Arthuis,

ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M. Hemi LAFONT,

commandeur du Mérite agricole,

mrvenu le 21 juillet 1988, dans sa

Les obsèques seront célébrées dans l'intimité familiale, le lundi 25 juillet, à 9 h 30, en l'église de Francheville-le-

Le présent avis tient lieu de faire

234, rue du Commandant-Charcot, 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon. 36, rue Monceau, 75008 Paris, 8. rue René-Homo 53200 Châtean-Gontier.

 — M[™] Raymond Meyer,
 M. et M[™] Alain Meyer leurs enfants, M. et M= Flavio Toma, Les familles alliées et parentes, Ses fidèles et nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Pierre SAMUEL,

survenu le 22 juillet 1988, dans se

Les obsèques auront lieu le lundi 25 juillet, à 11 heures, au cimetière Saint-Denis, à Châteanroux.

Ni fleurs ni couronnes.

32, rue de la Poste. 36000 Châteauroux. 57, bis, boulevard Exelmans, 75016 Paris. 14, rue de Normandie, 92140 Clamart.

M. Charles ROÉ d'ALBERT,

survenn le 15 juillet 1988, à l'âge de soixante-dix-sept ans, à Eaubonne.

Ses obsèques out été célébrées dans l'intimité, suivies de l'inhumation au cimetière de Mendon (Hauts-de-Seine),

De la part de M. Yvon Roé d'Albert, son file. Et de toute la famille.

2, rue Huysmans, 75006 Paris.

M. Jean Thouard, Annie, Jean-Louis, Catherine,

Ses enfants, ses petits-enfants et ont la douleur de faire part du décès de

Mm Raymonde THOUARD.

survenn le mercredi 20 juillet 1988, en sa quatre-vingt-unième année,

Les obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité, à Amenucourt (Vald'Oise).

- Mª Geneviève Virton Dinouart. son épouse, M. et M™ Gabriel Virton.

ses parents,
Mac Yvonne Dinouart,
Dinor Le docteur Pierre Dinouart Jattean et son épouse, M. Jean Jatteau,

M. et M= Bernard Virton M. et M= Jean-Pierre Balladur

M. et M= Paul Brane et leurs enfants.

Emmanuel Virton, M. et M= Michel Dinonart Jattean, M= Christine Dinouart Jatteau

et sa fille, Ses amis et ses camarades comédicas

out la douleur de faire part du décès de Dominique VIRTON.

survenu subitement, le 17 juillet 1988, à l'âge de trente-sept ans.

Le service religieux sera célébré le mardi 26 juillet 1988, à 14 heures, en l'église Saint-Roch, 296, rue Saint-Honoré, Paris-1°.

– M= F. Martin, M. et M= René Chatanay, Jacques Webermann Et Emmanuelle, ont la tristesse de faire part du décès de

Catherine WEBERMANN. eur petito-fille, fille, épouse et mère,

à Paris, le 22 juillet 1988.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale.

69006 Lyon. 38000 Grenoble. 75005 Paris.

Communications diverses

FÊTE NATIONALE DU PÉROU

A l'occasion du cent-soixanteseptieme anniversaire de l'indépendance du Pérou et de la célébration de sa fête nationale, l'ambassade du Péron invite tous les ressortissants péruviens en Prance et les amis du Pérou à assister à l'office qui sera effébré par S.E. l'archi-prètre R.P. Jacques Perrier, en la cathé-drale Notre-Dame de Paria, le 28 juillet.

Con jours après son évades bymond Valero arrest

Spring Ville

Service and the Personal Property of the Perso - du SEPI Creed hand in Creed hand in the control of the cont

tok and de eavale, to flagthe or branch in the bearing the la transmit to The state of the state of the state of

the state of the s teriente (..... une fre A later with a coast on the of the state of course by the state of the minimal annually are referred to a statement a course des Section de coma pent frate April 6200 to Bolder, de l'Ann de

Arrestation à Nice Ca

k la brigade de ré

logi est parten l'épopus 💆 wines to marganin de la la g de repression du band 28) de la relice judicione par me if y avair entire asserts as the main violent brance of an ice-shop particular deputs acts and deserted as the medicance of a section of the medicance of th

ente sous la direction Raymond Martin, 1986 Mennaire et chet de la Rein au andes Ortestas والإنجاز والمراجع والمراجع mit 1957, were the beneval. La Ben-sin sexistion, la sexisté familier irene Men, to rue des Vincipriers

tragain specialist dans la die empant specialist dans it distri-ubmeservelle ou traysotti. Prin-Signat proper plant tot. quetra TERS V ALLICAL FORMAL MA VOL CE equel the avarent direct A000 (ranca Le quoit done, les mêmes se premet i nouveau au magain. met, évidemment. L'un des mos reconnaît le gustions, qui maile l'exterieur depuis la porte. disciplesse de téléphoner et com-

ma des inspecteurs. Acressation A petteur. Mais fusiliade avec l'an tous autres. L'impecteur persons comme deux malfaiteurs en milaiteurs en malfaiteurs en malfaite Autome a reuser à s'enfuit. la prise est bonne et permet l'elle

BIBLIOGRAPHIE

mion d'unciennes affaires. Les

« Profession : répression . de

Les confidences d'a Prince Proggett and Control of the C

On a brian être e file d'archevê due s lentendez fils de procuse des l'enfance, joué du code pinni tomme dun hocket. Lauren Davenas no se cache pal - et terait-it milime un peu fier ? davor ou una scolanté médicati.

(parturbée par deux médicale. ments ». d'avoir été appren Matron Chas I Inventeur de B sauce Nontue event de décre modestement le contour de lecole nationate de la magistrabogin 3ft (janistatilauf & mu

Monsique le procuraur k tique intellegent mais courses s a. depuis, fait du chemit. paul quita ubuunt sabatah Suntral an tribunal de grande ins tanco de Paris, il a deiga pandami de longua: annana la hydrami section de parquet de Party SAMU judazana s. mites settle bon la plus part traffe de singue dun in Charties affeite Chart miller (Structure Britische Appenge de l'amatoramian antimo, que Antantonista Louisit Desert Berittett utten tieb allgente de ingr_{edit 17-1710}

condisciplin

THE PERSON NAMED IN de ses distances.

Monde

المراجع والمحافظة والأوافي profiles de air e

Service of the service of frefrie rendered at - --Marie Marie Marie Marie

A STATE OF THE SECOND and the second second second فالونف يحيونمنو مايون

Cinq jours après son évasion de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse Raymond Valero arrêté par le SRPJ de Lyon

Arrestation à Nice d'un braqueur de sex-shop

Les soldes d'été

de la brigade de répression du banditisme

- ALCOVES AUGUS

Mall Maria

The second secon

Carminol Legis"

LET BEFORE FRENCH FERRE

in Classific harmonic

A STANSON THE PARTY OF

Water State of Street

to reason to the frequency

1

T-Ac

113

 $_{a}=\pi +i\,e^{i\,a^{a}\,b^{a}}$

The second section is a second

. 1.47

....

Sector reacers

1

de notre bureau régional

Raymond Valero, quarante-trois ans, qui s'était évadé dimanche 17 juillet de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse (Ain) a été arrêt é vendredi 22 juillet par les policiers en SRPJ de Lyon dans le hamean du Cret-Chapet, sur la commune d'Amplepuis (Rhôse) à une centaine de kilomètres du leu de son évasion.

Après cinq jours de cavale, le fugitif, mas de frait et ofte de cavale, le fugitif, mas de frait et ofte de cavale, le fugitif, mas de frait et ofte de cavale, le fugitif.

Après cinq jours de cavale, le fugi-if, rasé de frais et vétu d'une chemise propre ne paraissait par particulière-ment sux abois. Il n'a opposé aucune résistance lorsque les policiers qui avaient organisé une « planque » à proximité de la résidence scondaire me possède sa mère lorspracciere que possède sa mère, incarnacion — et dans laquelle il a passé une partie de son enfance — l'ont interpellé le long d'une route départementale où il che-

mité assortie d'une mesure de mité assortie d'une mesure de sûreté de din-huit aumées pour le viol et le meartre d'Anne Loras, une lycéenne de Villefontaine (Isère), commis en 1984, Valero s'était évadé en compagnie d'un autre détenn, Hassen Bea Abdelouahed, vings-cinq ans, après avair frappé deux gardiens à coups de barre de ler. L'un de ces deux fonctionnaires, M. Sébastien Yepez, grièvement bleasé à la tête, est toujours dans un état de coma post-tranmatique profond et sous assistance respiratoire à l'hôpital neurologique de Lyon et, acion les médecins, « aucun élément ne

L'été est parfois l'époque des

inventaires. Au megasin de la bri-gade de répression du banditisme (BRB) de la police judiciaire pari-

sieme, il y avait entre autres ce minable mais violent braquage à main armée d'un sex-shop parisien, en souffrance depuis août 1987.

Affaire désormais classée, depuis le 21 juillet, après un an d'enquête

patiente sous la direction de M. Raymond Mertz, commissaire divisionnaire et chef de la BRB au

L'histoire commence le jeudi

6 soft 1987, vers 15 houres. Le lieu

est un ses-shop, la société Institut Esthetic Men, 30 rue des Vinaigriers à Paris (divième arrondissement), un magazin spécialisé dans la clien-tèle homosciuelle on travestie. Près

de deux mois plus tôt, quatre

hommes y avaient réussi un vol dit

« aux faux policiers », au cours duquel ils avaient dérobé

Le 9 soût donc, les mêmes se pré-

Errenr, évidemment. L'un des

surveille l'extérieur depuis la porte, et s'empresse de téléphoner au com-

missariat de la porte Saint-Martin.

Arrivée des inspecteurs. Arrestation du guetteur. Mais fusillade avec l'un

des trois autres. L'inspecteur

tout comme deux malfaiteurs qui seront, à leur tour, interpellés. Le

BIBLIOGRAPHIE

La prise est bonne et permet l'élu-

On a besu être « fils d'archave-

que » (entendez fils de procureur général), on n'a pas forcément, des l'enfance, joué du code pénal

comme d'un hochet. Laurent

Devenas ne se cache pas - en

d'avoir eu une scolarité médiocre,

« perturbée par deux radouble-

ments », d'avoir été apprenti

mitron chez l'inventeur de la

sauce Nantua avant de décroches

modestement la concours de l'École nationale de la magistra-

ture et de devoir son premier

poste au désistement d'un

« Siève intelligent mais cossard »

- a, depuis, fait du chemin. S'il

vient d'être nommé substitut

général au tribunal de grande ins-

tance de Paris, il a dirige pendant

de longues années la huitième

section du parquet de Paris,

« SAMU judiciaire », selon ses termes, qui traite à chaud aussi

bien le plus petit trafic de drogue

que les grandes affaires crimi-

de la quatorzième section dite

antiterroriste, Laurent Davenas

s'occupait aussi des affaires de

s. Jusqu'à la création récente

« Monsieur le procureur » -

quatrième a réassi à s'enfuir.

és reconnaît le guetteur, qui

sentent à nouveau au magai

36 quai des Orfèvres.

140 000 francs.

permet de prévoir une prochaine amé-lioration ».

Pour s'enfuir, les deux déten Pour s'enfuir, les deux détenus s'étaient hissés sur les toits de la prison d'où Ben Abdelouahed avait, vraisemblablement, fait une chute mortelle. Plus de vingt-quatre heures après l'agression des surveillants, son corps fut en effet retrouvé dans une cour du palais de justice de Bourg, attenant à la prison.

Violeur et meurtrier, Valero n'a ancine attache avec le milieu du ban-ditisme et ne pouvait donc espérer trouver des relais on des aides parmi celui-ci. Aussi les policiers comptaient ils le « cuellir comme un fruit miss » dans un délai relativement bref.

Avant de gagner la région d'Ampiennis, dans l'onest de Lyon, où il strait artiré en anto-stop jendi, Valero, sans argent et sans papiera, avait pourtant sûrement trouvé un point de chute dans l'Ain ou dans l'agglomération lyomaise. En apprenant son arrestation,

nère et son épouse — dont le témoi-gnage avait permis de le confondre lors de l'enquête judiciaire sur le viol et le meurtre de la lycéenne — se sont déclarées soulagées. Son épouse Rose-lyne craignait des représailles contre elle ou ses enfants. elle ou ses enfants.

Placé en garde à vue, Raymond Valero sera présenté dimanche an parquet de Bourg-en-Bresse, où il devrait être inculpé notamment de tentative d'homicide volontaire et d'évasion evec

trois malfaiteurs arrêtés sont Fran-

cois fericean, Farid Bourouba et Rachid Bourouba. Le premier est le plus âgé : né en 1940 à Ajaccio, il est comm aux fichiers pour une atta-

que à main armée contre une agence

du Crédit agricole, trafic de faux billets et infraction à la législation

sur les armes. Les deux frères,

Farid, né en 1965, et Rachid, né en

1963, bien plus jeunes, n'en sont pas moins commus pour infraction à la législation sur les stapéfiants, vol aggravé, vol et falsification de chè-

ques. Dans un studio où s'était réfu-gié Rachid Bourouba, qui reconnaî-tra avoir blessé l'inspecteur de

police, une perquisition permet de découvrir des perruques, des fansses

moustaches, des paires de menottes, une machine à écrire, une fausse

carte de police et une fansse carte

Déférés, tous trois seront inculpés

par Mas Martine Rouleau, juge

pha Chahlafi, né en 1959, de natio-

nalité marocaine, - abondamment connu - de leurs services, reste

introuvable. Des surveillances seront.

« Profession : répression », de Laurent Davenas

Les confidences d'un substitut

Prises d'otages, avec les

affaires Lionel Cardon, ou de

l'ambassada d'Irak et du consulat

de Turquie, morts célèbres -

Dalida, Romy Schneider, ou

inconnues - démantalement de l'ilot Châlon, attentats de sep-

du parquet est un lieu d'observa-tion privilégié de la délinquance et de la criminalité.

petites histoires de la justice quo-

tidienne, Laurent Davenas ne semble ni blasé ni c blindé ». Sa

moustache rousse - aucun por-

trait n'épargne ce détail, - le

débit un peu précipité de sa voix,

son humour pince-sans-ire, on les connaît bien désormals. Le

magistrat n'a jamais été un

ennemi de la presse. On le lui a

assez reproché en disant que, lors

e il cherche le micro avent le

cadavra s. Cette ouverture du

parquet vers l'axtérieur a néces-

sité de communiquer. Il en fait

presque une religion, dont son livra est la meilleure illustration.

faire 7 », s'interroge-t-il. « La

répétition des situations. l'impos-

a Poursuivre, pour quoi

Curiousement, au fit de ces

tembre 1986 : la huitième

d'identité...

5 171 détenus ont été remis en liberté

Grâce présidentielle et loi d'amnistie

Le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, s'est rendu vendredi 22 juillet « sur le terrain » pour s'assurer du - bon fonctionne-ment - du dispositif d'assistance aux détenus libérés en vertu du décret de grâce présidentielle un de la loi d'amnistie.

Selon le garde des Sceaux, 5 171 détenus condamnés out été libérés depuis le mois de juin : 2 863 out bénéficié de la grâce présiden-tielle et 2 308 autres de la loi 21 juillet. Six cents étrangers ont été libérés. Sur les deux cents étrangers passibles de reconduction à la fron-tière, soixante pourraient, a estimé M. Arpaillange, bénéficier dans les prochains jours d'un décret indivi-duel de grâce présidentielle.

Le ministre a visité le centre d'orientation Ferrus, service régio-nal d'accueil, d'information et d'orientation des sortants de prison. mis en place per la direction régio-nale de l'administration péniten-tiaire de Paris, dans l'annexe du tribunsl de grande instance du quatorzième arrondissement. Ce dutorziene arrondissement. Ce centre regroupe sous un même toit des services jusque-là disséminés : ANPE, ASSEDIC, Médecins du monde... (le Monde du 23 juillet).

M. Arpaillange a manifesté son « enthousiasme » pour ces structures destinées à prévenir la récidive et pour lesquelles l'administration pénitentiaire a disposé d'un crédit supplémentaire de 2 millions de france, en association avec les minis-

tères des affaires sociales et de l'emploi, de l'intérieur, de la famille et la solidarité, et avec les socréta-riats d'Etat à l'insertion sociale et aux sports. Il a également visité un centre d'hébergement du XV arrou-dissement de cinquanto-huit places, L'Broile du matin ». « Tous font un travail extraordinaire -, 2 apprécié le ministre, tout en regrettant le caractère provisoire des services d'accueil, qui fermeront le 30 sep-

Le ministre à la Santé

M. Arpaillange a également effectué une brève visite à la prison de la Santé, où deux détenus montés sur le toit, le mercredi 20 juillet, avaient été maîtrisés le matin même par des policiers du RAID. « Je suis par des policiers du RAID. « Je suis venu apporter mon témolgnage à cet établissement et au personnel qui le sert, dire l'émotion que j'ai ressentie à la suite des incidents de Bourgen-Bresse et ma compassion pour la situation tragique du surveillant blessé, Je tiens à leu rendre hommes. mage et à les remercier », a-t-il déclaré dans la cour d'entrée.

Le ministre a annoncé qu'une série de mesures était à l'étude pour renforcer la sécurité des surveille Il fant, selon lui, que la police et la gendarmerie soient. « mieux informées - de la situation à l'intérieur des établissements et qu'ils puissent pénétrer plus facilement dans les cellules en cas d'incident.

Sur plainte de plusieurs commerçants algériens de Paris

L'Inspection générale des services ouvre une enquête sur les activités d'un brigadier de police

L'Inspection générale des services loualitêne, trente-trois ans, et Abdelhafid Bouguettaye, cinquante-deux ans, accompagnés d'un respon-sable de SOS-Racisme, ont été reçus, le jeudi 21 juillet, par M. Pierre Mutz, chef de cabinet du

d'instruction à Paris. Mais les poli-ciers sont mécontents : le quatrième, identifié dès le 8 août 1987, Mustaintronvable. Des surveillances seront, organisées autour de ses proches, jusqu'à sa localisation, su début de juillet, à Grasse (Alpes-Maritimes). Quatre policiers de la BRB, aidés par six collègues de la brigade de recherche et d'intervention (BRI) de Nice l'ont interpellé, le 21 juillet. Muni de fanx papiers, il n'était pas armé.

sibilité de déboucher sur une solu-

tion digne, entraînent un senti-ment d'impuissance. » Pétri de

doutes, se retrouvant mai dans le

classique clivage droite-gauche, Laurent Devenes s'interroge sur

et subjective d'une justice idéle s. Mélent l'anecdote (il faut

lire le passage sur l'opulente poi-trine de la graffière Bibiche I), et

la réflexion, le livre de Laurent

Devenes n'est ni un pemphlet ni

une autobiographie. Juste un récit sans prétention d'un megistrat

qui a, dit-il, « toujours cherché à

randra la justica, sans jamais faire

rendre gorge », à exercer la

e d'accorder le droit et la raison ».

politiques n'ont pas facilité la tâche de ceux qui sont chargés de

conduire l'action publique. De cela aussi Profession : répression témoigne, et ce n'est pas le moin-

AGATHE LOGEART.

* Laurent Davenas, « avec la col-

laboration conflictuelle de Sylvie Péju, Profession: répression, de la

dra de ses mérites.

grande crymuna... éd. Acropole, 95 F.

Les hasarde des changements

une recherche, dit-il, « par

(IGS), * police des polices » de la préfecture de police pariaienne, vient d'ouvrir une enquête sur les agissements du brigadier Jack Kalb, en fonction dans le dix-neuvième arroudissement de Paris. Des commerçants algériens l'accusent de les accabler de procès-verbaux « abusifs » et, pour l'un d'entre-eux, de s'être livré à des violences. Lours préset de police, qui leur a confirmé l'ouverture d'une enquête de l'IGS.

brigadier a commencé à « casser le commerce » à son arrivé dans ce quartier populaire où il est affecté à une brigade de quit, depuis dix-huit mois. « Il jouait le shérif dans les bars tenus par des Arabes. Ça commençait par moi vers minuit et demi, assirme M. Bonguettaye. Au total, on était une quinzaine de commerçants à être ennuyés par lui. D'ailleurs, certains ont fini par vendre. M. Bouguettaye, qui tient le bar Chez Michel, assure qu'il a refusé de payer des procès-verbaux injustifiés. Le le juin dernier, il aurait été verbalisé cinq fois en un seul jour : « J'ai reçu un PV pour malpropreté de l'établissement. Il y avait des mégots par terre. Mais on n'a pas le droit de mettre des cen-

driers sur le comptoir et il n'est pas interdit de fumer ! >

Les accusations de M. Ioualitène sont plus gravea. Gérant du bar La Cigogne, il accuse : « En octobre dernier, le brigadier Kalb m'a cassé un tabouret sur l'épaule, j'ai eu vingt-cinq points de suture et je suis toujours en indisponibilité de tra-vail. Ma voiture était en double file et je suis donc allé la déplacer. Le brigadier Kalb m'a accusé d'ivresse sur la voie publique. Un de ses hommes m'a menotté. Je me suis retrouvé à quatre pattes. Le briga-dier est monté sur mon dos et m'a frappé à coup de crosse de revolver. Il a continué ensuite avec un tabouret. » M. loualitère dit avoir engagé

ÉDUCATION

Avant Noël

13 000 ordinateurs supplémentaires dans les lycées et collèges

Le ministre de l'éducation pationale M. Lionel Jospin, a décidé d'accélé-rer la modernisation de l'équipement informatique des établisse-ments scolaire. Cette opération est la plus importante depuis le plan -informatique pour tous - lance en janvier 1985 par M. Laurent Fabius. alors premier ministre, qui dotait les lyoées et collèges de 120 000 micro-ordinateurs dont 12 000 profession-

Le coût total de cette deuxième vague d'informatique scolaire s'élève à 160 millions de francs, 104 millions de francs, s'ajoutant 104 millions de francs, sapouant aux 56 millions prévus au budget 1988, out été débloqués dans le cadre des 1,2 milliard de francs de crédits attribués par l'Etat au ministère de l'éducation nationale, le le juin dernier, pour faire face aux besoins de la rentrée 1988 (le Monde du 3 juin).

Comme c'était le cas lors de la mise en place du plan - Informatique pour tous », les délais d'entrée en application sont relativement courts puisque à la rentrée 1989 tous les collèges devront être équipés du nouveau matériel. L'objectif de cette opération est de permettre à plusieurs millions d'élèves, quelle que soit leur orientation, de mieux appréhender les technologies nou-velles, de mieux comprendre l'utilisation d'un clavier, de découvrir les traitements de texte, la simulation graphique, les problèmes du tracé par ordinateur.

C'est l'Union des groupements d'achats publics (UGAP) une entreprise sous la tutelle du minis-tère de l'éducation nationale, qui assurera l'installation du matériel. Six constructeurs out été retenus pour approvisionner les établissements scolaires : les sociétés Bull, Léonard, SMT-Goupil, Forum, Olivetti et Victor. Pour répondre aux nombreuses critiques formulées contre le matériel sélectionné dans le plan « Informatique pour tous », les micros-ordinateurs commandés seront 10 à 20 fois plus puissants qu'auparavant. Pour le ministère de l'éducation nationale, « ce matériel est vraiment du haut de gamme ».

1 000 collèges vont pour la première fois être dotés en équipement informatique. Chacun recevra 4 micros professionnels et une impriret. » M. loualitère dit avoir engage une procédure auprès de l'IGS en mante partagée. Les 2 400 collèges entrés en rénovation en 1984, dont n'avait nes abouti.

Téquipement avait déjà été com-

Avant Noël 3 900 lycées et col-lèges recevront 13 000 ordinateurs. L'accent a aussi été mis sur la formation des élèves de l'enseignement technologique. Le développement de la bureautique fait partie des prio-rités, puisque les 52 établissements concernés seront dotés de machines-outils industrielles, de 3 micro-ordinateurs de CAO (Conception assistée par ordinateur) et de 7 micros-ordinateurs pour la programmation des machines. La productique bénéficiera aussi de matériel performant de type AT à la poire étendue.

> L'équipement des classes préparatoires aux grandes écoles scientifiques et technologiques, déjà entamé en 1987, sera poursnivi, avec des micro-ordinateurs avec table tracante pour les préparations en biologie on à HEC.

Baccalauréat 1988

M. Jospin dément toute consigne d'indulgence

M. Lionel Jospin, ministre de 'éducation nationale, a, le vendredi 22 juillet, vivement réagi à un arti-cle publié le matin même dans le Figuro selon lequel les bons résul-tats au baccalauréat 1988 seraient dus à des consignes d'indulgence émanant du ministère. Dans une lettre ouverte au quotidien de M. Robert Hersant, le ministre écrit : Aucune consigne d'indulgence n'a bien sûr été donnée aux jurys. Aucun changement n'est intervenu dans les instructions arrètées en décembre 1986 et rappelées en décembre 1987, relatives à la correction et à la notation des épreuves. Aucune académie n'a reçu quelque indication que ce soit ten-dant à la fixation d'un seuil minimum de notation dans telle ou telle discipline.

M. Jospin précise : « En outre, l'explication des résultats par l'effet d'un allègement du pro-gramme de mathématiques est dénuée de tout fondement. Les adaptations de programmes mises en œuvre ces dernières années ont eu pour seul but d'atténuer certains aspects par trop théoriques au béné-fice d'exercices plus concrets. La progression constatée cette am qui s'inscrit dans une évolution

- LIVRES POLITIQUES, par André Laurens -

cratie chrétienne en France, due à François-Georges Dreyfus, chez Albin Michel (le Monde des 15 et 16 mai), voici calle de l'internationale démocrate-chrétienne, que retrace Roberto Papini, professeur de sciences politiques à l'université de Trieste; secrétaire général de l'Institut international Jacques Maritain. L'horizon s'élergit avec cet ouvrage et cat auteur, mais on en voit les limites. S'il existe des partis démocrates-chrétiens en Nouvelle-Zélande, aux Philippines. en Indonésie, ce courant politique joue surtout un rôle en Europe - pas dans toute l'Europe - et en Amérique latine, sauf en Argentine, au Bréail et au Mexique. Loraque l'on passe d'un continent à l'autre, il apparaît que la veine de la démocratie chrétienne change aussi. L'auteur a donc choisi de présenter, après avoir repéré les sources et rappelé ment, son implantation en Europe, puis son action sur le

continent américain. Le grand dessein des démocrates-chrétiens d'Europe fut, après les horreurs de la guerre, de tracer les chemins de l'unité. La construction auropéenne leur doit beaucoup, on le sait. En retour, les instances délibérantes de la CEE leur ont donné une armeture transnationale à travers la groupe du Parti populaire européen, le deuxôme en importance du parlement europée après le gioupe socialiste. En dépit de la concurrence pour le leadership du groupe (italienne ou allemande ?), celui-ci a plus d'homogénéité que d'autres, qui sont divisés sur la question des institutions européennes. Austi son influence est-alle réelle et se reconnaît dans de nombreuses prises de position et décisions du parlement. L'auteur regrette que

A quoi servent les démocrateschrétiens?

cette influence n'ait nes deventage loué au profit d'un renforcement des pouvoirs de cette institutions. « La démocratie chrétienne, européenne, au-delà de se crise idéalogique et politique, est aujourd'hui en train de subir, écrit-il, les contrecoups nationalistes de la crise économique mondiale et de la crise soécifique du projet fédéral qu'elle avait pourtant elle-même

En Amérique fatine, au-delà des singularités propres à chaque pays, les partis et mouvements mocrates-chrétiens sont, nous dit l'auteur, « de masse, interclassistes et populaires ». Ils ont été très influencés par l'Europe, notamment par Jacques Maritain, mais ils ont développé leur pen-sée et leur personnalité en tirant les lecons de leur expérience. a Décormais, la démocratie chrétienne, qui se sent la première composante politique de l'Amérique latine, aspire à être une force de ontrement. Elle s'apercoit que loin d'être passée en vain à travers le mandame, elle en a recueilli la meilleure part - surtout le rapport étroit entre théorie et pratique et l'importance accordéa aux éléments structurels tandis qu'elle a évité les aspects dogmatiques : d'où une attention profonde à la réalité des peuples latino-américains et, en même

temps, une approche politique disposant d'une base théorique solide aux fins d'instaurer un ordre nouveau : le société personnaliste communautaire », estime Roperto Parini.

En conclusion de son étude, l'auteur souligne le déclin de l'idéologie, de « la référence idéale », et la tendance à la sécularisation qui touchent la démocratie chrétienne. Celle-ci résiste toutefois à « la fascination conservatrice a pour rester ellemême. Il propose, avac mesure, démocratie chrétienne et de ses potantislités. Elle a contribué de facon déterminante à la construction de la Communauté auropéenne et du Pacte andin, au développement des relations l'Ostpolitik et au retour à la démocratie en Amérique latine. Ainsi se dessine le projet d'un mouvement de pensée transnationel favorisant la recherche d'un nouvel ordre économique mondial, le développement de la démocratie et l'autodétermination des peuples et privilégiant la politique plutôt que le recours à le

On pourra compléter cette átude en se reportant au compte rendu d'un colloque : « Les démocrates-chrétiens et l'économie sociale de marché. »Ce sera l'occasion de voir comment, face acteurs économiques et politiques, parmi lesquels Raymond Barre, plusieurs commentateurs ux traitent des rapports des églises chrétiennes avec le social

* L'internationale démocrate-

l'économie sociale de marché, Economica, 235 p., 75 F.

chrétienne, par Roberto Parini, Cerf, 238 p., 148 F. * Les démocrates-chrétiens et

VOUS les après-midi au Verger, Catherine Clément mène les débats. Silhouette insolite : cheveux tirés, tunique indienne, car elle arrive de New-Delhi. Elle est l'épouse de notre ambassadeur en Inde, après avoir été jour-naliste, en particulier au Matin, où elle a eu la responsabilité du service culturel, avant de diriger l'Association française d'action artistique. L'an demier, elle avait donné ici même, une fête d'au

Avignon est son premier «re-contact» avec le monde du spectacle. Pendant cette année d'absence, elle est juste venue deux fois, sans avoir le temps de voir quoi que ce soit. «Les pavés des rues, dit-elle, sont toujours là, et les gens, et pourtant...» Pourtant Catherine Clément nous regarde avec une sorte de léger étonnement. A présent habituée au grouillement des villes indiennes, il lui semble que la France est quasiment désertique : «Un pays sans enfants, ici les gens sont vieux. On le sent très bien au théâtre, dans le choix des thèmes, des textes. J'al l'impression que les auteurs, les metteurs en scène sont obsédés par le déclin de la vie. Oui, la scène rend très bien compte du vieillissement démographi-

» Ce qui m'a frappée, et lassée : cette propension à montrer le théâtre dans le théâtre. Et j'avais esque oublié l'extrême élaboration des formes. En Inde, existent les styles archaïques - épiques, le reste est la germination de ce qui pourrait exister. On se rend compte qu'en France le théâtre prend une grande place et ce n'est pas rien, alors ca nous paraît normal. Le fait même de pouvoir faire vivre chaque année le Festival d'Avignon est en soi un luxe fantastique.

» En arrivant là-bas, tout est tellement différent que pendant deux mois je n'ai rien regretté, sinon ma famille, mes amis. Ensuite, l'opéra m'a manqué, le théâtre et surtout la radio. Elle fait tellement partie de la vie, qu'on ne sait pas à quel

point on en a besoin. Je peux seulement prendre RFI, très mal, entre 1 heure et 2 heures du matin. Alors, je lis les journaux, comme je ne les ai jamais lus, de la première à la dernière ligne.

. Les exemplaires du Monde arrivent par paquets d'une semaine en une fois. Il y a le décalage géographique et de temps. Je lis les faits divers. Quand on est loin, leur signification est différente. D'autant que là-bas tout est énorme. Ils sont huit cents millions de plus que nous, tout est multiplié, le nombre de dingues, de crimes, d'accidents... Quand j'ai lu l'histoire de la gare de Lyon, j'ai eu l'impression d'une catastrophe. Puis trois jours après, là-bas, c'est un train entier qui est tombé dans un fleuve, il y a eu cinq cents

» Je regarde la télévision, elle est très bonne. Elle est nationale, avec de la publicité, qui, comme partout, traduit fidèlement l'imaginaire de la petite bourgeoisie. La télévision vit sur sa propre production, sans séries américaines. Dieu sait si je les aime, mais je ne suis pas frustrée. Ils pas-sent de longues sagas, qui ne ressemblent ni à Dallas ni aux novelas brésiliennes. C'est par exemple l'histoire d'un instituteur dans un village, avec des péripéties très romanesques. Ils sont obligés de construire solidement des intrigues claires, parce que tout le monde ne parle pas la même langue. Le dimanche matin, on a vu le Ramayana, la légende des dieux, avec des masques et des trucages fantastiques. Si bien que dans les campa-gnes, le poste est devenu comme un temple, entouré de fleurs et d'encens. »

Pourquoi pas le Ramayana sur une chaîne française, en échange de Georges Lavaudant, qui va monter un spectacle avec des acteurs indiens, de Peter Brook et Jean-Claude Carrière, qui vont présenter le film sur le Mahabharata et organiser des ateliers de travail ?

COLETTE GODARD.



« La vie mode d'emploi » et « W », de Georges Perec

Les machines paresseuses

Quand un travail radiophonique est présenté comme du théâtre, personne n'y trouve son compte. refec valait pourtant mieux qu'un happening paresseux

et qu'une lecture

un peu terne. Où sont passés les amoureux de lathalie Sarraute, les passionnés de Robert Pinget, qui, ces deux der-nières années, nous emmenèrent, curieux toujours, enthousiastes sou-vent, à la découverte de ces deux auteurs, de ces deux œuvres, après un minutieux travail d'adaptation, Pourquoi ceux qui leur ont succédé s'annonçait bien à l'un des écrivains les plus populaires, les plus lus, les plus demandés , n'ont-ils pas pris un pen plus au sérieux une tâche à laquelle ils se sont librement, volontairement attelés?

A l'hôtei de Saint-Laurent, René Farabet et Michaël Lonsdaie nous

proposent deux parcours d'un pen moins de deux heures dans les dix-neuf pièces d'un bâtiment de trois étages pour une lecture-puzzle de la Vle mode d'emploi. Certes, il y avait de quoi se perdre parmi les mille cinq pages de ce roman, mais Georges Perec, sans penser que cet ouvrage serait un jour « mis en espace », avait donné une clé qui aurait pu inspirer les promoteurs de cette adaptation : le nom du personnage central, Bartle-

Ce joli mariage de Bartleby, le copiste de Melville, et Barnabooth, le voyageur imaginé par Valery Larbaud, évoque à la fois l'extrême dénuement et l'extraordinaire richesse d'une vie, et cadre ainsi la recherche de Perec. Ici, on a choisi le dénuement qui confine à l'indigence quand, confronté à l'infinie abondance d'objets, de traces, qui habi-tent le livre, Michaël Lonsdale choisit le mur nu, le sol parfois couvert d'un tapis misérable. On a choisi la facilité aussi quand, livre à la main, texte trop peu défriché, sept acteurs, d'ordinaire tous excellents, écor-

chent les mots, les déforment au

point qu'on se demande s'ils les ont bien compris (je pense à l'alun qui

A propos de son livre, Perce disait :

Marx : partir de rien pour arriver à pas grand-chose. C'est le schéma idéal, partir de rien pour n'arriver nulle part. » Mais il s'empressait d'ajouter qu'« entre-temps, une vie entière s'est écoulée, la vie conque comme une œuvre d'art ». A l'hôuel de Scient avecet en chescherait en de Saint-Laurent, on chercherait en vain la trace d'une œuvre d'art. A peine pourra-t-on se convaincre que les ingénieurs du son de France-Culture, qui, sons les ordres d'une réalisatrice inquiète, interposaient ce soir-là leurs micros entre nous et les acteurs, auront pu saisir quelque matière à «faire de l'antenne».

A quelques mètres de là, dans la chapelle des Cordeliers, Jean-Claude Grumberg, entouré de Catherine Ferran et Maurice Bénichou, nous conviait à la lecture de l'œuvre la plus sombre, et peut-être la plus belle, de Georges Perec, Wou le sou-venir d'enfance. Deux cent vingt pages d'un récit autobiographique doublé d'une fiction orwellienne — plus l'humour — décrivant les lois implacables d'une société installée sur une lle, W, au large de la Terre de feu. Le puzzle d'une enfance morcedes camps de concentration

Est-ce l'exignité caniculaire de l'endroit, la fatigue de professionnels engagéa à plein dans le Festival? Toujours est-il que seul Jean-Claude Grumberg, dont on sait l'art de lire une œuvre, d'habitude dans l'inti-mité de son burean, ici en public, domine parfaitement son texte; les émotions, les angoisses, les secrets d'un juif privé, par la folie du monde, de sa première enfance, sont donnés à entendre, justement, simplement. Cela suffira-t-il à convaincre le public de franchir le petit bras de la Sorgue qui baigne les fondations de la chapelle ?

OLIVIER SCHMETT.

* La Vie mode d'emploi, Hôtel de Saint-Laurent, à 19 heures et 22 heures, jusqu'au 25 juillet. * W ou le souvenir d'enfance, cha-pelle des Cordeliers, jusqu'au 25 juillet à 19 heures.

Films muets japonais

L'art du « benshi »

Le programme cinéma du festival confirme que les films muets ne l'ont jamais vraiment été. Seule une cinéphilie trop radicale a pu faire croire qu'existe une essence de l'art des images mouvantes excluant le son. Actuellement les musiciens qui participent à la redécouverte du patri-moine cinématographique refaçon-nent notre vision.

Le plus étonnant du programme avignomais a été la première représtation en Occident d'un choix de films muets japonais au cloître des-Célestins, commentés au micro, à l'ancienne manière des benshi (conteurs). Une dame s'assied en biais, de côté par rapport à l'écran. Sa voix se mêle à un arrangement musical d'époque, aux sonorités très européennes. Elle interprête les intertitres, carrément elle improvise, presque sans reprendre haleine, ici des propos d'enfants, là des grognements de vicillards, une donce voix

Dire que l'on comprend parfaite ment ce qui se passe serait exagéré. Mais, plus que le sens d'un récit, comptent le ton, le rythme, la symphonie de la voix japonaise infiniment malléable. Des images banales sont soudain dotées de magie.

Nous aurions aimé, tant qu'à tenter cette expérience, pouvoir goûter un film des débuts de Mizoguchi, pour voir si cette technique ajoutait encore à la qualité intrinsèque du futur grand cinéaste des années 30-50.

LOUIS MARCORELLES.

Le bon vent du Théâtre du Galion

Rien a priori ne prédisposait le New-Yorkais Howard Buten, écrivain, mime, clown et docteur en psychologie, à tourner son regard vers La Roche-sur-Yon, cinquante mille habitants, au sud de Nantes. Pourtant, une photographie le montre souriant, un peu étonné, sur le quai de la gare, en 1982. Il était venu voir de près à quoi pouvait bien ressem-bler l'adaptation théâtrale de son roman Quand j'avais cinq ans je m'ai tué, et ces Français qui, pour la première fois, s'intéressaient à son

Entre lui et le Théâtre du Galion. codirigé par Pierre-Yves Maby et le metteur en scène Alain Sabaud, est née ainsi une amitié. Et quand Howard Buten crée en France Buffo, l'histoire de ce petit clown, grand enfant silencieux, le Théâtre du Galion en assure la production et la diffusion. Y compris, cette année, dans le Off. Pas tant pour vendre Buffo, dont la tournée 1988-1989 est déià bouciée, que pour faire, une fois de plus, acte de présence, his-toire de prendre un - bol d'air » : La Roche-sur-Yon, vue de Paris, o nne véritable excursion. Paris, d'ailleurs, le Théâtre du Galion s'y rend régulièrement. On verra cette année au Théâtre du Ranclagh Sur la grand route et Une noce, de Tchekov, dans la mise en scène d'Alain Saband.

An regard de beaucoup d'autres, le Théâtre du Galion est donc une compagnie nantie. Elle assume sur le terrain le rôle d'un véritable centre dramatique régional : une cen-taine de représentations par an dans la ville, en Vendée et bien au-delà. Fondé à Nantes en 1974, le Galion répond, en 1993, à l'invitation de la municipalité de La Roche-sur-Yon, avec laquelle le lie une double convention. Convention artistique, assortie d'une subvention annuelle de 300 000 F, qui vient s'ajouter aux 50 000 F du département et aux 140 000 F de la direction du théâtre.

La ville met également à la dispo-sition du Galion son théâtre municipal, une charmante salle à l'italienne de la fin du dix-neuvième siècle . Galion y dispose de bureaux, et a ouvert au public une bibliothèque théatrale. Il veille à composer une saison ouverte. En 1987-1988, il invite tout aussi bien un Offenba on des Nuits du rire que les Eaux et Forêts, de Marguerite Duras, mis en soène par Claude Yersin.

Si le temps de l'utopie des créations collectives est révolu pour Alain Sabaud (la Sueur du soleil le Petit Soldat de paille, spectacles connus des familiers du Off), il croit toujours dur comme fer à la décentralisation. Le Galion produit chaque année un spectacle léger, qui tourne dans les villages du départe

ODILE QUIROT. * Buffo, de et par Howard Buten, au

VILLAGE SUISSE

150 ANTIQUAIRES

78. AVENUE DE SUFFREN 54. AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET

750IS PARIS OUVERT DE 10 H A 19 H. LES JEUDL VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI. LE MONDE IMMOBILIER

Publicité

Renseignements:

45-55-91-82 Poste 4138 - 4324

« La Rue où l'éléphant est tombé »

Champagne et tambours

La dérision de la dérision peut être drôle, tout au moins insolite au second degré

du second degré.

Ils sont cinq drôles de zigotos : quatre fromages blancs, de la Marne, et un café au lait, des îles. Ils portent une casquette à visière des Tours de France d'avant-guerre, et des casaques de jockey : ça leur donne du nerf, ils se voient sprinter dans la dernière ligne droite, sur leur canasson ou sur leur bécane. Mais ils se sont fait aussi des tronches de petits Français, débilards, binociards, des consignes de noces et

Sous l'œil mi-figue mi-raisin de 'auteur-metteur en scène, en falzar branché et santiags, gros havane entre les dents, qui ne quitte pas les lieux du crime, singeant en cela le Polonais Kantor, nos cinq uhlansofdalos se livrent laborie honteusement, à des gags foireux sur les télés qui tombent en panne, les avions qui battent de l'aile.

Lorsque c'est vraiment trop naze et que leur moniteur-surveillant est effondré sur sa chaise, ils essaient de le faire rire en se balançant des tartes à la crème en pleine poire ou en lui montrant qu'ils n'ont pas grand-chose dans leur slip, mais acteur est moins bon enfant que le public : ça ne le fait pas rire. Vrai-

> Du show frais du jour

Alors un grand rideau marron s'ouvre en deux, et nous voyons apparaître les costauds de la soirée, ceux du Zaire. Musiciens, chanteurs, danseurs. Visages de statue, yeux de diamant noir, torses de champion de culturisme, en pantalons-bretelles d'une élégance fabuleuse. Ils font un vacarme à briser les crânes, et même les coups de tonnerre des trains de marchandises Carpentras-Palavas (concombres du pays, tomates du pays), qui débou-lent toutes les cinq minutes dans le théâtre sis dans un dépôt de la gare de Villeneuve, sont couverts par l'enthousiasme des tambours, ouf.

C'est vraiment du show frais du jour, parce que ces vieux gaga usés de cal' conç' et ces chants et tambours ancestraux de la brousse ressemblent ici, avant tout, comme deux gouttes de pepsi, aux variétés super-cradingues des télés pauvres du Middle West. Impossible d'aller plus loin, dans la dérision de la dérision. • C'est comme on passe d'une

chaîne à l'autre », claironnent les auteurs, dans le programme. But de l'entreprise : « S'adresser eu plus de monde possible, de la façon la plus directe et la plus large ». La Rue où et mis en scène par Jean-Michel Bruyère, costumes (formidables) de Florence Drachsler, musique (assourdissante) d'Etienne Jésel, chorégraphie (drôle et belle) de Joël Petrus, est main dans la main et flûte de champagne dans calebasse d'esn de coco, par des artistes noirs de Kinshasa et des acteurs blancs de Reims. C'est le point chaud de ce Festival d'Avignon. Il n'est pas « in » Festival, ni « off » Festival. Il s'amonce carrément « off off ». Du casse-baraque, ou, comme on dit sous les tropiques, du « pété-pied ». Pas de la tisane.

La salle est pleine d'intellectuels, toujours à l'affût d'un remontant.

MICHEL COURNOT.

Coup d'œil

L'Ecole des beaux-arts fait relâche, mais pas les jeunes artistes d'Avignon. Cette année, ils ont décidé d'être présents pendant le Festival. L'Atelier public de recherche et de création artistique a convié soixante artistes français à afficher dans la rue, hors les murs, des œuvres les. Les panneaux font trois mètres sur quatre. Le par-cours commence à la gare et se poursuit jusqu'à la route de Tarascon, sur le parking d'un

A deux pas de la place des Célestins, dans un quartier promis à la démolition, une autre association, Intime Convicti ouvert les portes d'un apparte-ment délabré au décorateur de Bruno Boëglin, Christian Fenouillat. L'homme qui, avec de la terre et trois poutres de bois, un peu de peinture écaillée sur un mur, fabrique des no man's land d'où suintent l'abandon, la solitude. Dans ce deux-pièces-cuisine misérable, Christian Fenouillat et la photographe Lorraine Pellegrini, elle aussi membre de la tribu de Boëglin, ont réalisé une installation dont ils développeront l'idée lors du prochain « Octobre des arts » lyonnais. Depuis un an, its réalisent ensemble un journal. Ils y mêlent, en écho avec l'actual photographies, écriture et dessins de Fenouillat. Avignon est leur première ville-étape, au Sud, trois autres suivront.

17 h 30 à 19 h 30. Rue Damette, Avignon, le étage. Jusqu'au 31 juil-let.

atiplication des contraites l'ém Prairie, il es tranfetante pas les

ter a Probamp on aux futer

La « Nouvelle Atlantide

angees our Blause Calame.

des contine**nts musicaux.**

Cet ete. l'Italie, avec une grande way a world triuntide.

ber de chercheure de munique

Par pri t. Astromento de municipa hoge paratte trendstorants, foile

the entirenerally dits bet per tellant. React of Redditi and odfe the une musique que, arm cherches de Batten, se referant à den calegoin conflictes Pans le patie de la

dela Franciacio y Ma**rght**,

pousuvent leur exploration des constellations

Station de Rerio; les Etata-Unie. are Charles Ives; Cube, avec Leo Brower, Trapagne, avec Cristobal Halifter, manifestaient de viges lean-claude Risset et Michel Redolf, representant la France. igrenaient à leur compte les stupimie proplicties faites au début de theep one siècle par le chancelle Spherophs anglas Francis Becca Und de pius grivant, en effet,

destronique et intermatique, que de lacter char se grand ancerre in dessound dan econtinent utopique, her determantes expériences

Harmonies et mélodies incotats, deares de ton et internalies ar same pure et consignes modeflés. es sons armalas, les ens d'ente heat et les chants d'alterna. Prince retmettant de laure auten the let were les plus suives ou les the transfering copies attificiale. with a property to the total better the felle 10 emitempotate de je Grande i healerth, ne près de cont. the death Purcell, semble aver blice toutes les justes de la rechefe

Autour des textes les plus manthe seasilement for manifest indution Marght, on ambround ite alla mer, an han Deput in time that chank berein per tradicionalistic course of the for-

Ashentida (las despuise Ma inmediates base terris de lingue et la series series of meson of animal megatic parties of incomplete the project of an incomplete the incomplete of incomplete the i ple. Une Helle Cleate

MCOURS LONG

cos juriles altituti de la Athantida de ante citos, de première partir, actor de première partir de la foliain l'illem séquences et chi suns, actor bies et hassangieres, mais de position Hiche, area, pour curiouse « Estaplic » (chaer decisioniperale » (chaer decisioniper

prieses simulie gire l'accionant le pries courses (courses minerale), ins corrept (course minerale), ins correptations rent evere frouvé four midden manifecture fluides finances de l'accepture fluides plants de l'accepture fluides de l'accepture de l'accept

Culture

ARTS

Clément

La Rue of the start estat

lampagne et tambi

(100) - 100) (100) 🚌 🖦 🏞 Name et al. 1938 - S. 193 والمراجع والمطارعة

port for the second

go tops some state of the state of

Company and the State of the St

maga an and in the control of

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY

Registery and the control of

minima a decigo por la compansión de la co

and the second s

apage was now to be the second

grandan e i i

AND THE STATE OF T

(h. s . ×

A della Company

معادة مصمور شواشه

a many or the

* *** - --- · ·

- Name -

MARC 9 444 .

Shape of Marchael Prop. 1977

a Priving

Em m

parker for free ...

-90 40 40 40

A STATE OF THE STA * ---

-

profesional de la con-

gri**ngs** and the second

Rétrospective Léger à la Fondation Maeght

Couleur militante

(Suite de la première page.)

Et Léger, optimiste à tout crin, Et Léger, optimiste à tout crin, confiant, ouvert au monde nouveau, de plonger au cœur des avant-gardes du début du siècle. Increvable, vraic force de la nature, il est partout là où ça se passe, là où l'on débat, là où l'on cherche la langue du vingtième siècle. Et il dialogue, et il preud position, apportant ses réponses toujours très personnelles aux questions que se posent les amis questions que se posent les amis peintres, se frottant aussi aux poètes, aux musiciens, aux archi-lectes et aux cinéastes, pour mieux dégager la spécificité de son propre

Après avoir cherché du côté de finapressionnisme, des fauves, mais surtout de Seuret, un architecte comme lui, Léger est fortement marqué – comme bien d'autres – par la rétrospective Cézanne de 1907 à Paris. Il devient lui aussi cubiste. Mais son tempérament le pousse plus que les autres à affirmer les formes et les volumes en surface, à avoir du respect pour le

surface, à avoir du respect pour le abssique et le concret.

Sa Couseuse et le Pont de 1909 en témoignent dans l'exposition de Saint-Paul-de-Vence, où, s'il manique pour suivre les rebondissements de l'œuvre quelques fableaux majeurs comme Nus dans la forêt de 1910 (dont le musée Eröller-Müller n'allait tout de linême pas se séparer l'année de même pas se séparer l'amée de son cinquantenaire), Jean-Louis and, le directeur de la fondation, a décrocher des prêts exception-els auprès de musées et de collec-ionneurs américains, allemands, suisses, scandinaves et, bien endu, français, qui compensent gement les absences.

Ainsi pour la période qui suit l'étrange vision des nus et des arbres réduits à des formes cylindriques tirées des leçons de Cézanne, mais aussi très probable-ment de l'exotisme vert du Dougnier Rousseau, le parcours offre un formidable ensemble de tableaux à base de famée - d'usines, de fumeurs ou de locomotives, au choix - et de toits, d'aplats et de volumes, de droites et de courbes, de couleurs pures et dégradées, d'éléments descriptifs et de plans abstraits. Léger y cherche par la multiplication des contrastes l'équilibre dynamique de la composition. Contrairement à Braque et à Picasso, il ne fractionne pas les plans en transparence. Contraire-ment à Duchamp ou aux futu-

ristes, il ne cherche pas à traduire le mouvement réel, pas plus qu'il ne cherche celui de la lumière, ne cherche celui de la lumière, comme Delannay. Dans ces deux ou trois années qui précédent la guerre, et qui aboutissent aux peintures quasi abstraites des Contrastes de formes, de déduction en déduction, Léger met en place les grands principes de base de toute son œuvre à venir, y compris la définition de son « réalisme pictural » indépendant de toute qualité imitative, mais résultant de « l'ordonnation simultanée des trois grandes qualités plastiques : rorannation simultanée des trois grandes qualités plastiques : les lignes, les formes, les cou-leurs ». Il n'en démordre pas, et même les réaffirmers plus tard en parlant de « nouveau réalisme », en temps utile, au moment des grandes querelles partisanes.

> La période mécanicienne »

Formidable Léger qui, bien que gazé, trouve en 1916 le moyen de revenir de la guerre avec une image forte en tête : celle de la culasse d'un 75 éclatée au soleil dont la beauté l'enchanne, et qui serait à l'origine de sa période « mécaulcienne ». Et de se lancer dans les coupes de moteur, les enchevêtrements de pistons et de bielles, non sans avoir fait du mécanicien ouvrier une sorte de dieu égyptien, le buste en voie de robotisation, la tête moustachue de profil, un bras croisé cigarette en profil, un bras croisé cigarette en main, comme Loti dans le portrait peint par Rousseau, encore lui.

Il emprunte aussi à Delaunay ses disques pour les ramener sur terre, en faire des Eléments mécaniques, avant d'aller voir du côté du néo-plasticisme, dont il recon-naîtra les vertus libératrices de la couleur pure mais qu'il jugera fina-lement décoratif et meilleur com-pagnon de l'architecture que de la peinture de chevalet. Et lui de réintroduire la figure humaine en des « paysages animés ». Et de peindre des remorqueurs splendides de couleurs subtiles, et des femmes allongées qui ont des allures de

Tout intéresse Léger dans les années 20, période d'intense pro-duction. Et l'image de l'homme. Et les plans de couleurs en construction orthogonale. Et les objets « puristes » de Jeanneret, futur Le Corbusier. Et le cinéma, où il se singularise en inventant le premier film sens sujet > - Bal-

lets mécaniques. Et, peut-être, même Matisse, tant on se demande parfois s'il n'a pas entrepris de reformer «l'esprit boargeois» en mettant de l'ordre dans les cousains des canapés en on plantant telle femme en bleu dans un intérieur « high tec », fort en couleurs comme toujours dans ces années-là. Si Dada n'a pas vraiment tenté ce boulimique, dont l'esprit est beaucoup trop constructif, le surréalisme l'a touché qui l'aidera à convoquer les objets dans l'espace, librement, une fois qu'il les aura désolidarisés de la table et décrochés des plans verticaux où il les avait d'abord bien rangés comme dans des vitrines. An passage de plus en plus orageux des années 30, il lance donc, entre quelques triangles bien actrés, rubans, tronsseaux de clés, parapluies, boîtes de sardines et loconde Histoire de montrer que pluies, boîtes de sardines et Joconde. Histoire de montrer que la figure humaine n'a pas plus d'importance que des clés ou des vélos, puisque tous sont des objets plastiques?

> La crise. la passe difficile

mais dans cet examen il a décou-vert l'arabesque libre, qui lui per-mettra de donner une nouvelle monumentalité à ses figures iconi-ques, et de sortir de l'esthétique fonctionnaliste... Adam et Eve sur fond de nuages découpés comme des sculptures d'Arp annonceut des orages mais aussi un nouveau temps, celui du retour aux grands sujets.

Ls ville, la vie américaine, où Léger vit pendant la Seconde Guerre mondiale, auront encouragé ses recherches d'une nouvelle peinture, par « l'application implacable des contrastes les plus absolus », cela à l'échelle monumentale. Ce seront les Plongeurs, les acroba et les musiciens, les Belles Cyclistes, les Constructeurs on la Partie de campagne. Et ce sera finalement la couleur en roue libre, détachée du dessin, plus forte, plus pure, stimulante, exemplaire. Une joie.

GENEVIÈVE BREERETTE. * Fernand Léger, rétrospective, Foodation Maeght, jasqu'au 31 octo-bre. Catalogue.

Après Havas, dont il aurait acquis 5 % du capital en Bourse, avant de tenter de s'intégrer aux actionnaires de la Société générale de Belgique qui détient pour sa part 5 % du capital du groupe publicitaire français, le magnat de la preuse britannique, M. Robert Maxwell, tourne les yeux vers les Eints-Unis. Sa cible n'est antre que l'éditeur américain Macmillan. Une cible attirante dans la mesure où cet éditeur de livres sociaires et de lettres d'information, qui possède en outre les écoles de langues Berlitz et Katherine Gibbs, a enregistré l'an dernier un bénéfice de 570 millions de françs pour un chiffre d'affaires évalué à 6 milliards de françs. liurds de francs.

Par le biais d'une offre publique d'achat (OPA), le patron du groupe Maxwell Communication a proposé, jeudi 21 juillet, de racheter le groupe Macmillant sur la base de 80 dollars l'action, en estimant la maison d'édition américaine à 2,2 milliards de dollars (soit environ 13,5 milliards de francs).

M. Maxwell est déià présent sur le (soit environ 13,5 miniares de francs).

M. Maxwell est déjà présent sur le continent nord-américain avec une douzaine d'unités d'impression installées dans les États du Connecticut, du Delaware, du Minnesota, du Texas, de Virginie, etc., et avec deux maisons

d'édition, Pergamon Journals Inc. (New-York) et Webb Publishing Company (Saint-Paul). Il n'a cepen-dant pas digéré l'échec de son OPA, l'été dernier, sur la maison d'édition Harcourt Brace Jovanovitch (HBJ). Pour résister à l'attaque du bouillant patron britamique, HBJ avait utilisé la tactique du poison pill (capsule empoisonnée) qui consiste à verser des dividendes élevés aux actionnaires afin de les amener à résister à l'appel des airènes et, surtout, à séparer les bran-

Communication

Bataille entre M. Bass et le patron de presse Robert Maxwell

L'OPA lancée par M. Maxwell sur Macmillan est compliquée par le fait qu'existe un autre candidat à l'achat de la maison d'édition américaine, le millionnaire texan Robert Bass. Ce dernier avait déjà gagné une bataille contre M. Maxwell en rachetant, en 1987, un éditeur de l'Illinois, Bell and Howell. Cette fois, M. Bass a propose 75 dollars pour l'action de Macavillan. Le patron britannique a donc surenchéri. La Bourse s'attend à une lutte féroce pour le contrôle de l'actionnie L'action e lionnaire texan Robert Bass. Ce dernier le coutrôle de l'entreprise. L'action a grimpé de 4.25 dollars, des vendredi 22 juillet, au New-York Stock Exchange, et atteint aujourd'hui 82 dollars. Cela ne semble pas décou-

L'OPA sur la maison d'édition américaine Macmillan rager M. Maxwell, désireux de déve lopper son implantation aux Etats-Ums. « Je suis heureux, a-t-il noté, que Macmillan considère mon offre en même temps que celle de Robert Bass. « Cependant, a-t-il immédiatoment ajouté, une de mes conditions est actuel soit stoppé. -

> Pour prévenir l'offensive de M. Robert Bass, le patron de Macmil-lan, M. Edward Evans, avait, en effet mis au point un plan de bataille inspiré de celui de HBJ : séparation de la société en deux emités (édition et information), augmentation du divi-dende versé aux actionnaires et participation accrue des managers au capi-tal, dont ils détiendraient le tiers. Cette contre attaque a pourtant été bloquée par la cour de l'Etat du Delaware qui la jugeait trop favorable aux managers. Lundi 18 juillet, M. Bass faisait ses premières propositions et, en milieu de semaine, M. Robert Maxwell lui emboltait le pas. La bataille entre les deux rivaux risque d'occuper la soène boursière américaine pendant une bonne partie de l'été.

> > YVES-MARE LABÉ.

Le conflit de l'imprimerie Jean Didier

La CGT appelle à une manifestation pour lundi

dossier aussi explosif. « Dans tout

autre conflit, on aurait nommé depuis

de-France. Le syndicat a aussi fait part

Le ton est monté à nouvezu d'un ment et le ministère des affaires cran entre le Livre CGT et M. Jean sociales et de l'emploi ont réagi sur un Didier, après la réponse de ce dernier au communiqué de M. Jean-Pierre Soisson. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi a invité le patron longtemps une commission ou un médiateur », note M. Roger Lancry, secrétaire général du Livre CGT Rede l'imprimerie de Massy-Palaiseau (Essonne), en lock-out depuis plus de cinq semaines, « à remettre son entre-prise en activité sans préalable » (le Monde du 23 juillet). Pour de son étonnement devant le prêt de plus de 1 milliard de france octroyé récemment à M. Didier par un consor-tium de banques, ce qui devrait hu per-mettre de construire une nouvelle M. Didier, interviewé par la 5, « il est hors de question de reprendre sans préalable » L'imprisseur s'oppose toujours à la réintégration des vingt-quatre salariés dont il a demandé le licencie mem, permi lesquels figurent dix-neul délégués du Livre CGT. L'inspection du travail de l'Essonne devrait rendre

son rapport, après enquête contradictoire, dans le courant de la semaine prochaine (le Monde du 22 juillet). Du côté du Livre CGT, on s'étonne de la leuteur avec laquelle le gouverne-

imprimerie entièrement robotisée, en 1991, à Mary sur-Marne. Ce projet devrait remplacer cer-taines unités d'impression que possède M. Jean Didier, et notamment le site de Massy-Palaiseau. La lutte sans

merci à laquelle se livrent M. Didier et le syndicat du Livre CGT s'explique-rait par le fait que l'entreprise de Massy-Palaiseau est condamnée par le tracé du TGV.

M. Didier, ancien ouvrier du Livre devenu patron de cinq imprimeries qui fabriquent de nombreux périodiques (VSD, l'Evénement du jeudi, des cahiers du Figaro Madame et du Figuro TV, du Point, de l'Express, le Panorama du médecin, etc.), estime qu'il est engagé « dans une épreuve de force avec le Livre CGT». Lundi 25 juillet, cette épreuve prendra une tout autre dimension. Le Livre a appelé ses adhérents à «escorter» les trois cent vingt salariés de l'imprimerie de Massy. «Il est vraisemblable que, lundi, il y aura deux mille à trois mille personnes pour nous empêcher d'entrer», a indiqué M. Didier. Le Livre CGT, quant à lui, met en cause « les nervis dont M. Jean Didler s'entoure » dans ses entreprises.

Y.-M. L.

Jean-Claude Risset et Michel Redolfi à la Fondation Maeght

La « Nouvelle Atlantide »

Les Nuits

1

· · · · ·

.

de la Fondation Maeght, dirigées par Blaise Calame, poursuivent leur exploration

et des continents musicaux.

des constellations

Cet été, l'Italie, avec une grande création de Berio; les Etats-Unis. avec Charles Ives; Cuba, avec Leo Brouwer: l'Espagne, avec Cristobal Haiffter, manifestaient de vigoureuses personnalités, tandis que Jean-Claude Risset et Michel Redolfi, représentant la France, reprenaient à leur compte les stupéfiantes prophèties faites au début du dix-septième siècle par le chancelier et philosophe anglais Francis Bacon dans sa Nouvelle Atlantide.

Quoi de plus grisant, en effet, pour des chercheurs de musique électronique et informatique, que de trouver chez ce grand ancêtre la description d'un - continent utopique. lieu d'étonnantes expériences

« Harmonies et mélodies inconnues, quarts de ton et intervalles plus petits, instruments de musique aux sons purs et coulants modifiés, pour paraître tremblotants, imitant les sons articulés, les cris d'animaux et les chants d'oiseaux, machines permettant de faire enten-dre les sons les plus faibles ou les plus lointains, échos artificiels, effets d'Illusion pour tromper les sens. - Ce contemporain de la Grande Elisabeth, né près de cent ans avant Purcell, semble avoir balisé toutes les pistes de la recherche moderne!

Autour des textes les plus marquants de cet ouvrage, dits par deux récitants, Risset et Redolfi ont composé une musique qui, sans chercher à illestrer servilement les inventions de Bacon, se référait à des catégories semblables. Dans le patio de la Fondation Macght, on embarquait face à la mer, au loin. Depuis un moment, nous étions bercés par l'impressionnant ressac, diffusé par

les haut-parleurs. La tempête à son comble, violente et majestueuse, nous déposa sur le continent

> Une curieuse liturgie

Alors, sons la conduite d'un guide amène, nous nous promenames dans ces jardins sonores de la Nouvelle Atlandide. A vrai dire, pendant la première partie, nous entendimes surtout un échantillonnage de séquences et de sons, souvent agréables et harmonieux, mais d'une composition lache, avec, pour finir, une curieuse « liturgie » (chantée par le Chœur contemporain de Roland Hayrabedian), transposition vocale assez réussie d'une musique ellemême simulée par l'ordinateur...

Mais, dans la seconde partie, un peu plus courte (quarante et une minutes), les compositeurs semblè-rent avoir trouvé leur souffle. Les idées musicales étaient superbes et denses, les développements prirent de l'ampleur : fantastique descente ininterrompue jusqu'an centre de la Terre (illustrant « ces expériences qui peuvent tromper les sens.), voyage interstellaire sur un vaisseau de haut bord, au milieu de multiples esseus d'optique, de lumière et de sons, vent de désert, colonnes de sen, agglomérat de poussières scintil-lantes, de sons de cloche, de cris d'oiseaux... A la fin ne subsistaient que quelques bruits mélancoliques, solitaires, reveurs : « La Grande Atlantide fut détruite par une vaste inondation. -

Mais la musique s'était égalée au beau texte de Bacon et avait nourri notre imagination, tandis qu'autour de nous des jeux de projecteurs faisaient surgir, çà et là, une silhonette marchante on immobile de Giacometti, l'élancement admirable d'un pin. Une étoile filante vint même adresser aux compositeurs le salut amical de Francis Bacon.

JACQUES LONCHAMPT.

sunées 60.

La mort de Nico

La chanteuse de rock Nico. de son vrai nom Christa Paffgen, est morte d'une hémorragie cérébrale le 18 juillet dernier à Ibiza, en Espagne. Elle était âgée

de quarante-huit ans. Andy Warhol avait fait de Nico l'égérie de sa fameuse «Factory». Elle fut l'une des muses du rock des

Née le 16 octobre 1939 à Colo-

gne, d'abord mannequin sur le Vieux Continent, Nico commence sa carrière de chamteuse à Londres en 1965, au moment où l'industrie du disque pousse à outrance la commer-cialisation de la nouvelle musique pop. C'est le temps des faiseurs mais aussi des figures baroques ou ambi-guês. Après avoir enregistré à Lon-dres, sous la direction de Jimmy dres, sous la direction de Jimmy Page, deux chausons peu commes, Nico débarque à New-York et devient vite l'une des figures les plus flamboyantes de l'underground. Le visage au teint de plâtre encadré de longs cheveux noirs, Nico apparaît dans Chelsea Girls, le film d'Andy Warhol, s'associe au Velvet Underground (les chansons: Femme fatale et l'il Be Your Mirror), réalise un premier album solo où elle lise un premier album solo où elle chante des compositions de Jackson Browne, de Lou Reed et de John Cale. Deux autres albums (The Marbie Index et Desert Shore) conçus avec John Cale contribuent à mythifier l'image tragico-romantique du personnage, « pri-sonnier de la drogue, qui aime à flitter avec la folie ».

Nico participe encore an film de Philippe Garrel la Cicatrice intérieure, se produit régulièrement en France dans les années 70, successi-vement avec John Cale, Lon Reed, Eno, Kevin Ayers, et même avec le groupe Tangerine Dream à la cathé-drale de Reims, eu 1974.

If ya un an, flanquée d'un percus-sionniste et d'un clavier, Nico don-nait un concert au Rex Club. Elle avait repris alors My Funny Valen-tine et The End, la chanson-confession de Jim Morrison, autre personnage légendaire du rock'n'roll avec qui elle avait un moment vécu. CLAUDE FLÉOUTER.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

OFFRE PUBLIQUE D'ACHAT **DES ACTIONS** HOLOPHANE

PAR THORN EMI Plc

par action

Attention cette offre est valable jusqu'au 5 Août 1988 Consultez sans attendre votre banque ou intermédiaire financier

Une offre unique:

La proposition de THORN EMI est la seule recevable. • Le prix d'achat par action HOLOPHANE présentée à l'offre (hors coupon 1987) est de 1725 F, soit deux fois plus élevé que le dernier cours coté avant l'OPA et supérieur de 41 %

 Aucune réduction des ordres ne sera opérée: THORN EMI achètera toutes les actions pré-sentées à son offre et lui permettant d'obtenir au moins 50,01 % du capital

■ Une alliance constructive:

• L'opération permet de consti-tuer un ensemble qui prendra place parmi les tout premiers groupes de l'industrie de l'éclairage mondial

 C'est pour HOLOPHANE une opportunité de développer ses gammes et ses implantations et de devenir avec l'appui de THORN EMI le pilier du developpement de la branche éclairage du groupe en Europe continentale

· L'offre de THORN EMI a été jugée très satisfaisante à l'una-nimité du conseil d'administra-

Un partenaire dynamique:

Le groupe THORN EMI a réalisé en 1987:

 Un chiffre d'affaires consolide de 33,6 milliards de france (£ 3,2 milliards).

 Un bénéfice consolidé de 1,05 milliard de francs, avant impôts et éléments exceptionnels (£ 99,6 millions).

L'opération est présentée par LAZARD FRÈRES & Cie

Les notes d'information, ayant obtenu les visas COB n° 88-153 du 16 mai 1988 (Thorn Emi) et n° 88-161 du 24 mai 1988 (Holophane), ainsi que leurs modifications, sont tenues à la disposition du public chez les intermédiaires financiers ou pervent être obtenues chez LAZARD FRÈRES & Cie, 121, bd Haussmann 75008 Paris, et au siège d'HOLOPHANE, 156, bd Haussmann 75008 Paris.

THORN EMI

Spectacles

théâtre

- ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du frappour d'azur : 20 L ARLEQUIN

 (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22). La Peur des coups, la paix chez soi : 20 h 30.

 BERRY (43-57-51-55). Poèmes : 18 h 30. Trop, c'est trop : 20 h 30.

 BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Si ismais le la nime : 18 h et 21 h
- jamals je te pince: 18 h et 21 h. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Revious dormir à ΓΕΙγιδε: 21 h, dim. 15 h 30.
- COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 19 h 30 et 21 h 30. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-23-22). Les Délices du baiser : 20 h 30.
- CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). Bérénice: 20 h 30, dien. 17 h. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-
- sare: 21 h. dim. 15 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait on on nons FONTAINE (48-74-74-40). Concours de
- ces: 18 h et 21 h. errossiances: 18 het 21 n.

 HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve: 19 h 30. La Leçon:
 20 h 30. Simone Weii 1909-1943:
 21 h 30.
- LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bio dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on feisuit le noir juste une minute ? : 18 h 30 et 21 b.
- LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
 Théaire noir. Le Petit Prince: 20 h.
 Nous, Théo et Vincent van Gogh:
 21 h 15. Théaire rouge. Le Carrefour des
 trois brouillards: 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. La
 Ronde: 21 h 30.
- MATHURINS (42-65-90-00). Les Mysionnal: 18 h et 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: 18 h 30 et 21 h 30.
- MECHODIÈRE (47-42-95-23). Ma consine de Varsovie : 17 h 30 et 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Sacret: 18 h et 21 h 15. MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Le Journai d'un curé de campe-
- ene: 21 h. gne: 21 n.

 MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE
 NATURELLE (45-35-75-23). Buffon
 obté jardin : 16 h et 18 h, mer., ven.,
 dim., hm. 16 h, jen. 14 h et 15 h.
- NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing : 18 h 30 et 21 h 30. CEUVRE (48-74-42-52). Exercices de style: 17 h 30 et 20 h 45.
- PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Avanti : POCHE-MONTPARNASSE
- 92-97), Salle I. Pour l'amour de Marie Salat : 21 b. POTINIÈRE (42-61-44-16), Frie-Frac : 20 h 30 dim 15 h
- ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Dice qu'il est Tardien : 18 h 30 et 20 h 30. de couple : 20 à 45, dim. 15 h.

Les autres salles

- THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89), Saile L'L'Ecume des jours : 21 h. THEATRE DE VERDURE DU JARDIN SHAKESPEARE (42-40-05-32). L'Uk des esclaves : 15 h, dim. 15 h.
 - OES ESCRIVES: 13 II., unit. 15 II.
 TOURTOUR (48-87-82-48). Journal d'un loup-garou : 19 h. La Voix homaine : 20 h 30. La Femme rompus : 22 h. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Guitry, pièces en un acts : 20 h 30. VARIETES (42-33-09-92). Le Saut du lit : 20 h 30, dim. 15 h.

Les concerts

- CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42cinquante. Studio 5, cinqu Entrée libre.
- CHAPELLE SAINT-LOUIS DE LA SALPÉTRIÈRE Igal Schamir, 16 h 30, dim. Violos. Entrée libre. ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS. Roslyn Duniop, David Howie, 16 h 30, dim. Clar., piano. (Euvres de Bernstein, Brahms, Poulene, Trelore. Entrée libre.
- ÉGLISE DES BILLETTES (42-72-38-79). Chœurs de la cathédrale d'Oxford, 21 h, sam., 17 h, dim. Œuvres de Tavernier, Parcell, Bruckner, Byrd. Freddy Hichelberger, 10 h, dim. Orgue. Œuvres de Bach. Entrée libre. Horreaux, Tréhard.
- ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE, (42-23-55-28). Orchestre Sainte-Cécile de Pise, 21 h, sam., dim. (dernière). Dir. R. Pierazzini. Œnvres de Vivaldi, Bach,
- EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILL Quatnor Manfred, 21 h, sam., 17 h, dim. Œuvres de Besthoven, Haydn, Schubert. Dans le cadre du Festival musique en Be.
- ÉGLESE SAINT-MÉDARD. Meissa Colgin, Kyodo Kotepanos, 16 h, dim. Fitte, piano. Œuvres de Bach, Prokofiev Burton. Entrée libre. Zecharia Plavin, 21 h, sam. Récital de piano. Œuvres de Liazz, Beethoven, Scriabine, Kan. Entrée libre. MUSÉE DE CLUNY, (47-24-26-34). Camerata de Paris, 17 h, sam., dim. N. Maison (soprano), E. Polonska (harpe), I. Quellier (vièle), J. McLean (îl.), A. Quellier et J.-L. Finna (danse). Chor. G. Canova, D.-C. Coolona, réalisation mus. E. Polonska. Musique et dansedu Moyen Aga, Remaissance, buruqua. Salle des thermes. Dans le cadre du Festival de l'art vivant. ÉGLISE SAINT-MÉDARD. Melissa Col-
- NOTRE-DAME DE PARIS. Robert Helmschrott, 17 h 45 dim. Orgue. Entrée PARC FLORAL DU BOIS DE VIN-CENNES. Grazzit, sam. à 13 h 45, Gol-den Strings USA (violonistes).
- oen Strings USA (violenstes).

 SAINTE-CHAPELLE, (46-61-55-41).

 Ars Antique de Paris, 19 h 15, sam.,
 21 h 15, sam., Joseph Sage (contreténor), Michel Sanveisin (fl., cromorne,
- SQUARE VIOLET. Pavillon chromatique, 15 h, sam., dim. Animation unsicale

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

- BAMIEDE Robin des Bois (1922), d'Allan Dwan, 15 h; Sing as we go (1934, v.o.), de Basil Dean et Roland Brown, 19 h; les Glands du chêne (1941, v.o.), d'Hiroshi Shimiza, la Tour d'introspostlon (1941, v.o.), d'Hiroshi Shisoiza, 21 h.
- DIMANCHE Nancak l'Esquinata (1922), de Robert Flaherty, 15 h; la Chevauchée fantastique (1939, v.a.), de John Ford, 17 h; le Chant de Dambe (1933, v.o.), d'Alfred Hitch-cock, 19 h; Notes d'une chanterste ambe-lante (1941, v.o.), d'Hiroshi Shimizu, 21 h. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-36) SAMEDI
- Paris-Province aller-retour: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Rénssir à Paris: les Gens de lettres (1960) d'Henri Champotier et Léonce Peillard, Griserie (1955, v.o.) de J. Cromwell, 14 h 30; Auréliea 3, Aller-Retour (1978) de Mouique Enckell, Aurélien, la débâcie (1978) de Michel Favart, 16 h 30; Paris mythique: l'Ecole des mannequins (1968) de Jean Bacqué, Coup de foudre (1982) de Diane Kurys, 18 h 30; Aller-retour Paris-campagos: Actualités Gaumont, Publicités R.F.P. (1981-1985), Goupi Mains Rouges (1943) de Jacques Beeler, 20 h 30.
- DIMANCHE Paris: A nous deux Paris! (1959) de Pierre Kast, les Demoiselles de Rochefort Pierre Kast, les Demoiselles de Rochefort (1967) de Jacques Demy, 14 h 30; Parisien et Aoûtien: Actualités Gammont, Saint-Tropez, deveir de vacances (1952) de Paul Paviot, Dupont la Joie (1974) d'Yves Boisset, 16 h 30; Provinciale: Senle à Paris (1965) de Robert Guez, les Amants (1958) de Louis Malle, 18 h 30; Paris mythique: l'Ecole des mannequins (1968) de Jean Bacqué, Coup de foudre (1982) de Diane Karys, 20 h 30.

Les exclusivités

- LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-
- AMÈRE RÉCOLTE (AIL, v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Opéra, 9º (45-74-95-40).
- L'ATTAQUE DES MORTS-VIVANTS (*) (It., v.f.): Maxevilles, 9 (47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14 (43-
- AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AIL): Panthéon, 5 (43-54-15-04); Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37).
- BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Opera, & (43-25-983); 18 Junier Odéon, & (43-25-983); 12 Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-

- 30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); 1.f.: Saint-Lazare-Psequier, 8 (43-87-35-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-45-10-96)
- 36-10-96). BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (A., v.o.) : Forum Orient Express, I= (42-33-42-26) ; Pathé Marignan-Concorde, & (43-59-92-82) ; Sopt Par-nassions, 14 (43-20-32-20).
- nassiens, 14 (43-20-32-20).

 BIRD (A. y.c.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Pathé Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); Gaumont Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67): Max Linder Panorams, 9* (48-24-88-88); 14 Juillet Bestille, 11* (43-57-90-81); Escuriai, 13* (47-07-28-04); 14 Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); UGC Mailot, 17* (47-48-06-06); y.f.: Gaumont Opére, 2* (47-42-60-33); Miramar, 14* (43-20-89-52).
- 89-52). LA BOHÈME (Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2* (47-42-97-52). Opéra, 2º (47-42-97-52).

 CHOCOLAT (Fr.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéoa, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Les Montparaos, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).
- CONTRAINTE PAR CORPS (*) (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-59-92-82). CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Saint-Michel, 5 (43-26-79-17). DE BRUIT ET DE FUREUR (**) (Fr.): Reflet Logos II, 5* (43-54-42-34); Gas-mont Parnasse, 14* (43-35-30-40).
- LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-it., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); v.f.: Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67).
- DOUBLE DÉTENTE (A. v.o.) : Gan-DUISLE DETENTE (A., v.o.): Gainmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.f.: Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); Rox, 2" (42-36-83-93); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Les Nation, 12" (43-43-04-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).
- ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Chib Ganmont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97).
- EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.o.) : Latina, # (42-
- EMMANUELLE 6 (**) (Fr.): Forum Orient Express, 1** (42-33-42-26); George V, 8** (45-62-41-46); Maxevilles, 9** (47-70-72-86); Pathé Montparnasse, 14** (43-20-12-06).

V. 8- (45-62-41-46).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.) : George

Samedi 23 – Dimanche 24 juillet

- EST-IL FACILE D'ÊTRE JEUNE... EN LES AMOURS D'UNE BLONDE (10hè-URSS (Sov., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).
- LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Chmy Palace, 5^a (43-54-07-76); 14 Juliet Parnasse, 6^a (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8^a (45-62-20-40); Les Nation, 12^a (43-43-04-67).
- LES FEUX DE LA NUIT (**) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26): UGC Ermitage, 8" (45-63-
- FLIC OU ZOMBIE (*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
 FRANTIC (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); Bienvente Montpurnesse, 13-445-45 (20) 62-41-40); Decarding (45-44-25-02).
 LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Utoria Champoliton, 5' (43-26-84-65).
- pia Champollion, 5' (43-26-84-65).

 LE GRAND RIEU (Fr., v.o.): Gaumont
 Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont
 Ambassade, 8' (43-59-19-08); Publicis
 Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Kinopenovama, 15' (43-06-50-50); v.f.: Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Rex (Le Grand Rex), 2' (42-36-83-93); Les
 Nation, 12' (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13' (43-31-60-74); Miramar, 14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Clicky, 18' (45-22-46-01).
- 46-01). LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Lucerneire, & (45-44-57-34) ; George V, 8 (45-62-41-46).
- HAIRSPRAY (A., v.a.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); La Bastille, 11" (43-54-07-76); Sept Parmassicus, 14-(43-20-32-20).
- (43-20-32-20).

 L'ENSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
 L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient
 Express, 1= (42-33-42-26): Cinoches, 6*
 (46-33-10-82); Publicis ChampsElysées, 8* (47-20-76-23): Bienvenue
 Montparassse, 15* (45-44-25-02). PULLET EN SEPTEMBRE (Fr.); Pathé Marigosa-Concorde, 3 (43-59-92-82); Trois Parmassiena, 14 (43-20-
- 30-19). LA LÉGENDE DU LAGON (Nouv Zélande, v.f.): Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20); Seint-Lambert, 15- (45-
- LIAISON FATALE (*) (A., v.o.): George V, & (45-62-41-46). LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34). MANIAC COP (*) (A., v.l.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).
- MATADOR (*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9* (47-70-63-40). MÈRE TERESA (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5: (43-37-57-47).

 LA MÉRIDIENNE (Suis.): UGC Dantos, 6: (42-25-10-30).
- Ins. 6* (42-25-10-30).

 MILAGRO (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Publich Saint-Germain, 6* (42-22-72-80); La Pagode, 7* (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); La Bastille, 11* (43-54-07-76); v.f.: Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Miramer, 14* (43-20-89-32).

 MR LUCEY (A. v.o.): Action Review, 56
- MR LUCKY (A., v.o.) : Action Ecoles, 5 NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
- L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-BeL): UGC Odéon, 6' (42-25-10-30).
- PANICS (*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88). POLICE ACADEMY 5 (A. v.o.) : Pathé
- Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.l.: Rex, 2: (42-36-83-93); Pathé Fran-çais, 9: (47-70-33-88); Pathé Montpar-nasse, 14: (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01). POWAQQATSI (A., v.c.) : Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47).
- LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (*) (Fr., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
- 70-10-41).

 PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beanbourg, 3(42-71-52-36); Utopia Champollion, 5(43-26-84-65); Trois Parassiens, 14(43-20-30-19). LES PYRAMIDES ELEUES (Fr.-Mex.) : Studio 43, 9* (47-70-63-40).
- LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27). SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN
- L'AIR (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

 SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5' (46-34-25-52).

 LA SORCIÈRE (IL-Fr., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Biarrizz, 8' (45-62-20-40); v.f.: UGC Momparnasse, 6' (45-74-94-94).
- THE BITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hautefeulle, 6 (46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). TYPHOON CLUB (Jap., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65); L'Entre-pôt, 14 (45-43-41-63).
- pot, 14" (45-43-41-63).

 UN ENFANT DE CALABRE (it-Fr., v.o.): Lacernaire, 6" (45-44-57-34).

 UN MOSS A LA CAMPAGNE (Brit., v.o.): UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40).
- UNE NUIT À L'ASSEMBLÉE NATIO-NALE (Fr.): UGC Montparmasse, 6
- (45-74-94-94). UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86). LA VIE EST BELLE (Bel-zatrois) : Uto pia Champollion, 5 (43-26-84-65); Stu-dio 43, 9 (47-70-63-40).
- dio 43, 9 (47-70-63-40).

 LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-87-53-74); Pathé Hantsfeuille, 6º (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08); George V, 8º (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beangrenelle, 15º (45-75-79-79). 15 (45-75-79-79). WALL STREET (A., v.o.): Elyaées Lincoln, & (43-59-36-14).

Les grandes reprises

- A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

 AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5: (46-33-86-86).
- AIR FORCE ACADEMY (, v.f.) : Club,

- que, v.o.) : Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Forum
- ES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Rex, 2st (42-36-83-93); UGC Mostparnasse, 6st (45-74-94-94); UGC Normandie, 8st (45-63-16-16); UGC Opéra, 9st (45-74-95-40); UGC Gobelins, 1st (43-36-23-44); Mistral, 1st (45-39-52-43); UGC Convention, 15st (45-74-93-40); UGC Maillot, 17st (47-48-06-06); Images, 1st (45-22-47-94); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).
- 10-96).
 L'AS DE PROUE (Tch., v.a.): Accasione (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).
 ATLANTIC CITY (Fr.-Can., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6 (42-65-800); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81): 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).
- AUTOPSIE D'UN MEURTRE (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).
- AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6-(43-29-11-30).

 BARBEROUSSE (Jap., v.o.); 14 Juliet
 Parnassa, 6 (43-26-58-00). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 3 (45-61-10-60).
- LA CHARGE HÉROIQUE (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). CTIZEN KANE (A., v.a.): Renelegh, 16 (42-88-64-44).
- A COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-V.D.7: 11-30).

 CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).
- LES DAMNÉS (°) (It.-A., v.a.): Acca-tone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86). DE SABLE ET DE SANG (Fr.): Studio 43, 9: (47-70-63-40). DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Le Triemphe, 8: (45-62-45-76).
- DESPAIR (All., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5- (46-33-86-86). DEUX SUPER-FLICS (lt., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).
- wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

 DIRTY DANCING (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Les Montpernos, 14 (43-27-32-37); Pathé Clichy, 19 (45-22-46-01).

 LES DIX COMMANDEMENTS (A., v.f.): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumost Alésie, 14 (43-27-84-50). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit. v.o.):
- Le Champo, S (43-54-51-60).

 DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): Le DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).
- 86-86).

 EMBRASSE-MOL, IDIOT (A., v.o.):
 Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34).

 L'EMPIRE DES SENS (**) (Fr.-Jap., v.o.): Le Triompite, 8º (45-62-45-76).

 LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet
 Médicis Logos, 5º (43-54-42-34); Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); Sept Par-
- ns, 14 (43-20-32-20). NUIT DE FOLIE (A. v.o.): Forum Horizon, 1" (45-83-57.57); UGC Normandic, 2" (45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Trois Farmassions, 14" (43-20-30-19).

 EXESSIONS, 14" (43-20-32-20).

 L'EXECUTRICE (*) (Fr., v.f.): Club, 9"

 HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36).

 L'EXOPTIAL (A., v.o.): Accatone (ex. Studio Cuiss). 5" (46-33-86-86).
 - L'HOPITAL (A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5* (46-33-86-86). 8 MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (*) (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9* (47-70-10-41). JE T'AIME, MOI NON PLUS (**) (Fr.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).
 - LA LOI DE MURPHY (*) (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). MACADAM COW-BOY (*) (A., v.o.):
 Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Racine Odéon, 6= (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6= (45-74-
 - MILLION DOLLAR LEGS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).
 - Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

 OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1: (42-97-53-74); UGC Normandie, 9: (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2: (42-36-83-93); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Fanvette Bis, 13: (43-31-60-74); Gammont Parmasse, 14: (43-35-30-40); Gammont Alésia, 14: (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15: (45-79-33-00); Gammont Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).
 - ONDE DE CHOC (*) (A., v.f.) : Brudy, ONDE DE LIGUE (1) (47-70-08-86).

 OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

 LE PACTE (*) (Brit., v.f.): Brady, 10 (47-70-08-86).
 - (47-70-08-36).

 PAISA (It., v.o.): Utopia Champoliton, 5(43-26-34-65).

 PANDORA (Brit.-A., v.o.): Action Christine, 6- (43-29-11-30).

 PETER PAN (A., v.f.): Cinoches, 6- (4632-10-29).
 - LA PEUR (It., v.o.) : Ciné Besubourg, 3-(%719-30).

 PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36); Saint-Michel, 5* (43-26-79-17); Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); Gaumont Parnesse, 14* (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Convention, 15* (48-28-42-7).
 - QUAND LA VILLE DORT (A., va.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); vf.: UGC Montpernesse, 6 (45-74-
 - ROME VILLE OUVERTE (It., v.o.): Cluny Palace, 5: (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).
 - SCARAMOUCHE (A., v.o.): Saint-André-des-Arts I, & (43-26-48-18); Ely-sées Lincoln, & (43-59-36-14); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31). SILVERADO (A., v.o.) : UGC Biarritz, 8-
 - LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6* (43-29-11-30). SOUDAIN L'ÉTÉ DERNIER (A., v.a.):
 Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de
 Beauregard, 6 (42-22-87-23); Les Trois
 Balzac, 8 (45-61-10-60).

 LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit.,
 - v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A., v.a.): Ranclagh, 16 (42-88-64-44). STROMBOLI (lt., v.o.) : Chury Palace, 5 (43-54-07-76). SWEET MOVIE (**) (Fr.-Can.) : Studio Galande, 5* (43-54-72-71).

LA TAVERNE DE LA JAMARQUE (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

ni-André-des-Arts II, 64 (43-26-

- TAXI DRIVER (**) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12): Les Trois Luxembourg, 6= (46-33-97-77); Gau-mont Parnasse, 14= (43-35-30-40). LA VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.):
- Saint-A: 80-25). VIOLENCE ET PASSION (It., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). VOYAGE EN ITALIE (12., v.o.) : Clumy Palace, 5 (43-54-07-76).

Les séances spéciales

- AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 0 h 10. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-1t., v.o.): La Bestille, 11^a (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 20, 0 h.
- BEYROUTH, THE LAST HOME MOVIE (A.): Stadio 43, 9- (47-70-63-40) 14 b. BERD (A., v.f.) : Gammont Alésia, 14 (43-27-84-50) 14 h 10, 18 h, 21 h 10.
- E BUNKER DE LA DERNIÈRE RAFALE (Fr., v.o.) : Escurial, 13º (47-CABARET (A., v.o.) : Rielto Bezanes, 19-(40-36-87-61) 21 h 50.
- L'ENQUÊTE DE L'INSPECTEUR MORGAN (Brit., v.o.) : Rigito Bananas, 19- (40-36-87-61) 18 h. ENVOL (A., v.f.) : La Géode, 19- (46-42-13-13) 10 b, 18 b.
- LES FOURMIS TESSERANDES (Fr., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13): La Géode, 19 (46-42-13-13) 19 h, 21 h. HANTISE (A., v.o.) : Richo Benance, 19-(40-36-87-61) 19 h 55. HIGHLANDER (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 17 h 30.
- MAMAN A CENT ANS (Esp., v.a.): Ciné Beanbourg, 3^a (42-71-52-36) 11 h 30. MANON DES SOURCES (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 16 h. MAURICE (Brit., v.o.): Cissoches, 6 (46-33-10-82) 18 h 30.

- METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h 20.
- - BLUE-JEAN COP. Film américain de James Glickenhaus, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Danton, 6 (42-23-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); UGC Maillot, 17 (47-48-
- 92-82]; UGC Maillet, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparanse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saim-Charles, 15 (45-73-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Weplet, 18 (45-22-46-01); Le Gambeira, 20 (46-36-10-96). CÉRÉMONIE D'AMOUR. (**)
- Film français de Valerian Borowe-zyk: Foram Orient Express, 1= (42-278; Forum Onem Express, 1 (42-33-42-26); UGC Montpurnasse, 6* (45-74-94-94); George V, 8* (45-62-41-46); Saim-Lazare-Pasquier, 8* (43-87-35-43); UGC Opéra, 9* (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44).
- 13° (43-36-23-44).

 LES ENFANTS DE L'IMPASSE.
 Film américain d'Alan J. Pakula,
 v.o.: Ciné Beaubourg, 3° (42-7152-36); UGC Odéon, 6° (42-2510-30); UGC Rotonde, 6° (45-7494-94); UGC Biarritz, 8°
 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugronelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: UGC
 Opéra, 9° (45-74-95-40).
- ET SI ON LE GARDAIT ? Film américain de John G. Avildsen, v.o. : Forum Arc-en-Ciel, 1 (42-97-Forum Are-en-Ciel, 1st. (42-97-53-74); UGC Danton, 6^s. (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8^s. (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasse, 6^s. (45-74-94-94); UGC Opfera, 9^s. (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 1.2^s. (43-36-23-44); UGC Convention, 1.5^s. (43-36-23-44); UGC Convention, 1.5^s. (45-74-93-40); Images, 18^s. (45-22-47-94).

- MISTER DYNAMITE. Film Hong Kong de Jackie Chan, v.f.: Rex, 2^e (42-36-83-93); UGC Ermitage, 3^e (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9^e (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12^e (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13^e (43-36-23-44); Mis-tral, 14^e (45-39-52-43); Pathé
- L'hôtel Biron, Musée Rodin ... 10 h 30, métro Varenne (V. de Lan-
- « Hôtels, cours et passages de Saint-André-dez-Arts », 14 h 30, fontaine Saint-Michel (Les Fläneries).
- Orsay -, 13 h 30, à l'accueil, à l'intérieur (Approche de l'art). Paroisse (Tourisme culturel).
- « Versailles : quartier Saint-Louis », 14 h 30, façade de la cathédrale Saint-Louis (Monuments historiques).
- Vieux quartier Saint-Sulpice ». 14 h 30, métro Saint-Sulpice (Dominique Fleuriot).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 22 b.

TEOROLOGIE

- L'OEUF MAGROUE (A., v.f.): La Géode, 19 (46-42-13-13). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit. v.o.): Studio Galande, 5* (43-54-72-71) 16 h 05.
- PINE FLAMINGOS (**) (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 0 h. PINE FLOYD THE WALL (Brit.-A. v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 0 h 20.
- 0 h 20. LE POÈME (**) (Fr.): Utopia Champol-tion, 5: (43-26-84-65) 21 h 30. LA POISON (Fr.): Deafert, 14 (43-21-41-01) 18 h.
- POLYESTER (A., v.a.) : Cast Bernhourg, 3- (42-71-52-36) 0 h 15. PURPLE RAIN (A., v.a.) : Escariel, 13-(47-07-28-04) 0 h 30. QUADROPHENIA (**) (Brit., v.n.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 12 h.
- SALO, OU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (**) (It., v.o.): Claf Bens-bourg, 3* (42-71-52-36) 0 h 10. STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) 12 h. STRANGER THAN PARADESE (A.-All., v.o.): Utopia Champollion, \$ (43-26-84-65) 22 h 10. SUR LES QUAES (A., v.o.) : Ciaé Bean-bourg, 3* (42-71-52-36) 11 h 35.
- THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 0 h 20. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lembert, 15 (45-32-91-68) 17 h.
- 37-2 LE MATIN (*) (Fr.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 14 h. URGENCES (Fr.): Studio des Unsalines, 5 (43-26-19-09) 18 h. LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 19 h 40.
- VILLE ÉTRANGÈRE (Fr.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40) 16 b. Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ? (A., v.o.) : Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 22 h 30.
- YEELEN (malica, v.c.) : Le Berry Zèbre, 11* (43-57-51-55) 16 h, 18 h, 22 h 15.

LES FILMS NOUVEAUX

- Montparname, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-33-0); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96). PLAISIRS PERVERS. (**) Film
- talien de Lucio Fulci, v.a.; George V, 8: (45-62-41-46); v.f.; Para-mount Opéra, 9: (47-42-56-31); Fanvette, 13: (43-31-56-86); Sept Parnassiens, 14: (43-20-32-20); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01). RETOUR DE FLAMME (*). Film Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 19 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparasse, 14 (41-30-136).
- (43-20-12-65): Convention Saim-Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gam-betta, 20 (46-36-10-96). UN ÉTÉ A PARIS. Film français de Rosé Gilson : Epén de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Studio 43, 9 (47-70-
- 37-57-47); Studio 43, 9* (47-70-63-40).

 VENDREDI 13, CHAPITRE 7, UN NOUVEAU DÉFL (*) Film américain de John Carl Buechier, v.a.: UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparussee, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Images, 18* (45-22-47-94).

 VICES ET CAPRICES. (**) Film italien de Tinto Brass, v.o.: Forum
- /ICES ET CAPRICES. (**) Film italien de Tinto Brass, v.o.: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Maxovilles, 9* (47-70-72-86); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Images, 18* (45-22-47-94).
- LE VIEUX GARÇON. Film italien de Franco Castellano et Pipolo, v.o.: Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-

PARIS EN VISITES

MARDI 26 JUILLET

- glade).

 « L'Institut Pasteur », 14 h 30, 25, rue du Docteur-Roux (Isabelle Hauller).

 « Montmartre : cité d'artistes, ruelles et jardins », 14 h 30, métro Abbesses (Pierre-Yves Jaslet).

 « Hôtels et jardins da Marais, place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

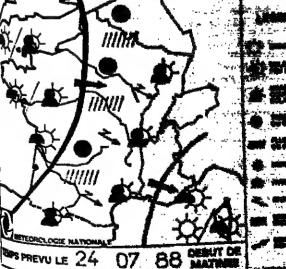
 « L'univers de la place Dauphine.
- « L'univers de la place Dauphine », 14 h 30, métro Pont-Neuf (Dominique Fleuriot).
- Versailles : église Notre-Dame », 14 h 15, devant le porche, rue de la
- « Hôtels et jardins du Marais sud, place des Vosges », 14 h 30, sortie mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé).
- Hôtels du Marais, village Saint-Paul, place des Vosges », 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Flanerics).

- **LUNDI 25 JUILLET** Le quartier Breteuil-Suffren avec visite de l'UNESCO». 14 h 45, métro Saint-François-Xavier (V. de Lan
 - glade). « L'Opéra », 15 heures, en hant des marches (Tourisme culturel). Les Invalides ., 15 heures, espis-
 - nade, devant les grilles (Arcus). « La maison des Compagnons du devoir du tour de France », 15 heures, devant l'église Saint-Gervais (Connais-sance d'ici et d'ailleurs).
 - « La Pyramide et l'aménagement du Grand Louvre », 16 h 30, metro Tuileries (C.A. Messer).
 - « La Cour des miracles », 14 h 30, mêtro Sentier (C.A. Messer). · Promenade avenue Foch, Musée d'Ennery », 14 h 30, entrée du musée, 59, avenue Foch (Approche de l'art). Quartier Alma-Chaillot », 14 h 45, métro Champs-Elysées-Clemenceau (V. de Langlade).
 - « Hôtels et passages du faubourg Saint-Honoré », 15 heures, parvis de la Madeleine (Mario-Christine Lasnier). Le fonctionnement de l'Hôtel des ventes , 15 heures, sortie métro Richelieu-Drouot, sous la grosse horloge (Connaissance d'ici et d'ailleurs). - Autour de Saint-Nicolasdu-Chardonnet ». 15 heures, devant l'église (Paris et son histoire).

prie amedi 23 juniler a fi homes at fanche 24 juniler à 24 homes. 1 mpretterer . 1 to ger aus can ger de generated a control of an entire the part of the control of the co Martin to the Latence in in Property on Hands or administration of the second of th the state of the s and Process of the A per de ifa Cene, 'e vel sein Charm Chart de l'Agus sone aus Chaminim, minery et er fartenen aften. 200 arreite in briefet ein Beeten ampératures mus du ce empleteur al là degres en ceneral mais an 20 er 22 degres pres in in

SITUATION LE 23 JURILLEY

PREVISIONS POUR LE 25 JANLET A THE



REPÉRATURES madent - W Valours natromes releves 40 122-1988 à 6 hours sutrêmes relevées dans FRANCE

PORTSANTES . 12 25 D. ETRANGER ALIZE PULL **建設別** IL CAPE WINDS. DELLA LENGT ... BTANKS... B

MINIST.

٥ C D Sigl

Talker Co.

100 TE 10 MA was Man A service to the service of the service The bank to the second of the Money & Bright & Av. . . Makelinin 1780 may BARRELL LAS CO. in the sales Mar 44. 2 44 1

----主要的 はかばい こ Last. Comments ... 有25000 第二十二 par in Constitution agiar ngr jibeb e and the second Albah Barris A

S APP BOOK **新 1986年末日日7月** (1977年) 4 .

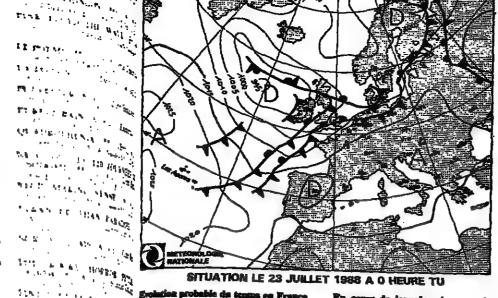
Allege - monthlyse W. C. C. Appeller des des 1954 per la con-

المناطقة المالي المالية

- / سند**ر** 10 m

100 - ويشوب ما

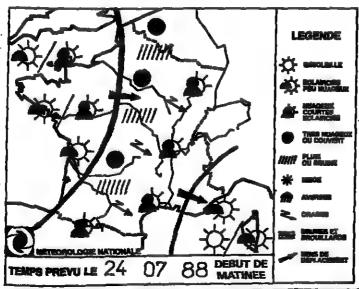
Tab Repair PAR PROPERTY STREET S. . TTILL A A A T THOMAS ... SITUATION LE 23 JULI STUDING LE 24 JULI STUDING LE 25 JULI STUDING LE



En cours de journée : la zone plu-vicuse restera très active et halairea les régions de la moitié est. On la retrou-régions de la moitié est. On la retrouvera demain soir du pourtour méditerra néen et de la Corse su Massif central aux Alpes, à la Bourgogne, à la Franche-Comté, à l'Alsace et à la Lorraine. Des orages parfois violents, avec de fortes rafales de vent, éclateront sur tontes ces régions. Mistral et tramontane se lèveront en soirée.

Après le pessage de ces pluies, les éclaircies reviendront des Pyrénées centrales à l'Auvergne, à la Champagno-Ardenne et du Pays basque aux Charactes et au Centre.





minima et temps observé

b 22-7	Val-	Period St.	erên erTU	es relevées entre et le 23-7-1988	3 6	hours	s TU	-	22-7-	19	88	
AJACCIO MARRITZ MORRADIO MORRADIO MORRADIO CARN CHEMIOLE DUON GRESCOLE LULIE	-1968 à 6 FRANC 22 21 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31 31	Heure 18 20 27 16 17 20 18 17 19 18	E TU DINDEBDCDDDC	et le 23-7-1988 TOUIS	3 6 26 22 22 29 31 27	17 20 25 18 20 17 26 25 18 18	NOD DEDUDON	LOS ANG LIESTAN MADRID MARRAK	CE vac	19 27 24 36 36 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23 23	20 17 19 20 12 23 17 19 17 23 10 17	DNNDBDDCOODD
LYON	32 HAR 31 27 21 21 21 31	10 21 20 16 19 22 19 20		DETAILES LE CARE COPENIAGE DALAR DELHI DIEBA BENGUNG ETANEUL	24 34 19 29 34 30 32 31 29	19 26 17 25 28 26 17 28 20	CHUKOUUO	PÉKIN RIO-DE-JA ROME SENGAPOE STOCKHOE SYDNEY TOKYO TUNIS	REBO,	36 26 22 34 20 15 25 30	22 16 22 21 10 7 20 21	GDDPNCPN
STEPHENE STEPHENE STEENER STEENER AVEING	12	19 19 18	;	ENSAISE		18 20 16	' }	VARSOVIE VIENNE P pluis	*******	26 31 32	18 23 20 *	D

ent établi arec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

Ecoles d'agronomie

Admissions à l'Institut national agronomique Paris-Grignon; écoles nationales supérieures agronomiques de Montpellier, Rennes et Toulouse; Ecole nationale agronomique et industries agricoles de Nancy; Ecole nationale supérieure des industries agricoles et alimentaires de Massy-Donal.

OPTION GÉNÉRALE

(par ordre de mérite) Jean-Michel Male (1), Guillaume Balavoine (2), Isabelle Demachy (3), Ame-Valérie Pez (4), Véronique Bei-Anne-Valérie Pez (4), Véronique Beiderlinden (5), Thomas David (6),
Caroline Mellor (7), Anne Frot-Coutaz
(8), Claire Genel (9), Florence Mourlevat (10), Christophe Colas (11), Olivier Salignat (12), Henri Verdier (13),
Nathalie Colbach (14), Marie-Pierre
Doin (15), Sophie Nadand (16), François Burette (17), Stéphane Buhesa
(18), Nicolas Roust (19).

Christine Grosjean (20), Patrick Christine Grusjean (20), Patrick Cazin-Bourgaignon (21), Laureut Barbut (22), Isabelle Salvi (23), Sabine Gendre (24), Eticune Sirot (25), Chire Devaux (26), Christophe Tourneux (27), Xavier Luscan (28), Denis Cotteaux (29), Cline Ansart (30), Jean-Michel Garrot (31), Olivier Veyne (32), Bruno de Cormis (33), Thien-Tien Bui (34), Eric Houel (35), Colette Rouloumie (36), Olivier Brigand (37), Alain Elle (38), Myriam Ferran (39).

Jona-François Hayes (40), Florence Phocas (41), Anne Loison (42), Roger Besançon (43), Jeanne Dreyfus (44), Ingrid Brugioni (45), Hervé Chapelle (46), Jean-Lote Giranton (47), Barbara Booatti (48), Jean-Roch Mennier (49), Armelle Plassard (50), Yves Modigliani (51), Jean-Marc Girard (52), François Jackow (53), Isabelle Réal (54), Agnès Legiomet (55), Frédéric Page (56), Nicolas Casade (57), Fabrios Cotton (58), Raphaelle Duorot (59).

Patrick Peyron (60), Alice Guyon (61), Patricia Barthe (62), Mathilde Allègre (63), Paul Antreassian (64), François Guihert (65), Hugues Thomas (66), Xavier Dorchies (67), Annabelle Guichard (68), Claire Damesin (69), Valérie Domergue (70), Anna-Claire

MOTS CROISÉS

gne à la guitare et

aux castagnetics.

Nom de sceur. -

V. Son fils fut

vraiment avenglé per elle. Fit dis-

paraître. - VI.

Devient done très

moite. Qualifie

un quartier où

l'on trouve des légumes. - VII.

Pour désigner

l'ensemble des

hommes. Symbole. Pas main-

tenus. - VIII.

Lucs comme par un débutant. Bon,

évite d'avoir recours à la force.

- IX. Peut soute-

nir la culotte. Ne

représente qu'un petit effort. Se

rend quand on arrive à la fin. C'est moins qu'une borne. - X. Sortie

d'enfants. Est évidemment prise à la

source. - XI. Auxquels on a donc

accordé des faveurs. Un massif cris-tallin. - XII. Une masse blanche.

Jamais autrefois. Une sorte de mostier d'argile. — XIII. Un étranger. On ne les tronve belles que

lorsqu'elles sont un pen grosses. -'XIV. Colle au poil, parfois. Fils de sultan. Crier. - XV. Point de côté.

Gingival, est la marque d'une intoxi-cation. Utile pour le boucher.

VERTICALEMENT

1. N'est pas dure de la feuille. L'esprit populaire. - 2. Disciple de saint Vincent de Paul. Chanteuses

de charme. - 3. Très chargées. Indique qu'on sera bientôt à la fête. - 4. Sorti d'une enceinte. Point de

départ. La mauvaise peut mener loin. - 5. A un très beau port. Un

peu d'air. On peut en avoir avec de l'oscille. – 6. Un territoire en Aus-tralie. A l'origine de l'Oubangui. Se

trouve à l'état pur chez le charbonnier. - 7. Peut être passée au bleu. Qui ont donc besoin de repos. -

8. Pronom. Participe. Des cailloux

dans le désert. De mer, pour une pipe. - 9. Traces laissées par des

vapeurs. Préposition. Peut être égaré

quand on déménage. - 10. D'un

auxiliaire. Lie. Redevient neuf

quand on arrive au bout. Reste géné-ralement froid en été. - 11. Un cer-

tain classement. Plus on est lourd et

moins on risque de les percer. -12. S'élève en Grèce. Se laisser

Roudaut (71), Anne Croissandeau (72), Vincent Godier (73), Hervé Sara-zin (74), Christine Chevillon (75), Phi-lippe Wach (76), Philippe Peylin (77), Catherine Cherrier (78), Anne Migeon (79)

Sandrine Caduc (80), Pierre Baudoux (81), Isabelle Dewas (82), Dominique Deghaye (83), Stéphane Lemarie (84), Béatrice Rodrigues (85), Laurent Cochard (86), Emmanuelle Bucher (87), Hervé Caroff (88), Adel Arfaoni (89), Christine Desfeux (90), Adeline Narjoux (91), Eric Aurenche (92), Nathalie Fortin (93), Emmanuelle Sagot (94), Marie-Hélène Verlhac (95), Isabelle Loubinoux (96), Stéphanie Orts (97), Marie-Caroline Pournier (98), Philippe Oger (99).

Philippe Pucheu (100), Domitille Vallée (101), Marguerite Lemoine (102), Charlotte Darras (103), Jérôme Thiriet (104), Christine Ton-Nu (105), François Harambet (106), Rémi Pierlot (107), Karine Penin (108), Christine (107), Karme Penin (108), Christine
Laconde (109), Florence Guim (110),
Sophie-Alice Penet (111), Fabrice Hennebique (112), Sylvie Fournet (113),
Béatrice Bourgerie (114), Laurence
Gartos (115), Franck Forget (116),
Sylvain Brisse (117), Denis Troufleau
(118), Philippe Frayssinet (119).

Isabelle Nuti (120), Jean-James Isabelle Nuti (120). Jean-lames
Catella (121), Anne Fontaine (122),
Michel Barrot (123), Marc Lefort
(124), Thomas Germain (125), Caroline Rety (126), Joëlle Ronfort (127),
Hervé Kerauret (128), Gilles Prigent
(129), Nicolas Demetri (130), Thierry
Le Vezonet (131), Guillaume Pabre
(132), Juliette Bureau (133), Eric
Gaume (134), Muriel Calas (135),
Christophe Pate (136), Camille Piketty
(137), Christian de Reydet de Vulpillière (138), Florence Deram (139).

Valérie Cuillière (140), Christine
Lasseran (141), Sigrid Digannet (142),
Alain Kerneis (143), Patrick Dutruge
(144), Bernard Areste-Hourquet (145),
Muriel Niclais (146), Nicolas Roy
(147), Racha Ornar (148), Laurence
Rousse (149), Pascal-Nott Vittadelle
(150), Olivier David (151), Lounes
Chikhi (152), Stéphane Villarubias
(153), Claude Rispe (154), Hervé
Brule (155), Mathide Greion (156),
Anna Burtisson (157), Dominique Mesassoudi (158), Rrie Porcharon (159).

Ahmed Rebai (160), Stéphane de Tourdonnet (161), Olivier Lebouche

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

IX.

XIII XIV

aller. Un trou dans la peau. -13. Un père de jolies filles. Peuvent servir pour l'aération. - 14. Posses-

sif. Certain est mal fichu. Des sacs

mis en ordre. - 15. Peut assommer

quand il est de plomb. Qu'on peut considérer comme suffisante. Terme

Solution du problème nº 4792,

Horizontalement

L Valet. Ara. - II. Economics.

III. Têt. Ninas. - IV. Esseulé. - V. Aso. As. - VI. Ires. Ures. -

VII. Nette. Url. - VIII. Aramia. En. - IX. Lance. - X. Rion. Ilot. -

Verticalement

Io. - 3. Lots, Etalon. - 4. En. East-

man. - 5. Tonus. Ein. - 6. Milou. Scie. - 7. Aîné. Ro. Etn. - 8. Réa. Aère. Or. ~ 9. Assassinats.

Le Monde

REABONNEZ-VOUS

LE MONDE

ET SES PUBLICATIONS

Gérez vos abonnements

sur minitel 24 heures sur 24

7 jours sur 7

ABONNEMENTS

36.15 LEMONDE

1. Vétérinaire. - 2. Aces. RER.

GUY BROUTY.

XI. Eon. Penrs.

PROBLÈME Nº 4793

HORIZONTALEMENT

AII

(162), Pierre Preaud (163), Christine Le Bas (164), Laurent Caesemaecker (165), Stéphanie Goybet (166), Céline Dufour (167), Stéphane Prioux (168), Anne Bontin (169), Nicolas Bouvet (170), Catherine Pascal-Valette (171), Anne Schneider (172), Fabrice Martin (173), Cécile Cres (174), Katherine Hinterberg (175), Laurence Regnault (176), Laurent Duveau (177), Alain Bellon (178), Stéphane Boury (179).

Jean-Pierre Roussel (180), Sylvain Vedel (181), Valérie Maringue (182), Olivier Lenel (183), Eve-Laure Boutonnet (184), Charles Leclert (185), Jérôme Adda (186), Sophie Mattalia (187), Caroline Hoche (188), Véronique Thill (189), Elisabeth Le Bihan (190), Fabienne Benest (191), Christelle Billon (192), Patrice Bandevin (193), Murielle Bourak-Partouche (194), Xavier Tellier (195), Béatrice Morio (196), Marie Pouzalgue (197), Frédérique Lefaudeux (198), Isabelle Cotte (199).

Sylvie Garreau (200). Patricia Laforge (201), Erwan Derrien (202), Jean-Marc Lièvremont (203), Béatrice Giatron (204), Christine Eschasseriaux (205), Charles Princen (206), François Gontard (207), Isabelle Corvol (208), Magalie Jannoyer (209), Isabelle Trilaud (210), Juliette Enaux (211), Emmanuelle Caramelle (212), Catherine Tanghe (213), Arnold Lescarmontier (214), Laurent Sassus (215), Patrick Blondel (216), Raphael Spira (217), Christina Barroso (218), Hélène Mariet (219). Mariet (219).

Nicolas Daubresse (220), Olivier Combe (221), Frédéric Chedin (222), Gérard Dutruge (223), Pascal Eges (224), Christophe Furet (225), Isabells Flipo (226), Françoise Robin (227), Régis Fournier (228), Emmanuel Sale (229), Emmanuel Hedon (230), Claire Lavigne (231), Prédéric Varlet (232), Bénédicte Didier (233), Yvan Savy (234), François Garnotel (235), Xavier Gardies (236), Catherine Lecoq (237), Thierry Panporte (238), Pierre Frances (239).

Laurence Réal (240), Thierry Dudonon (241), Alice Pourteau (242), Rémi Cook (243), Laurent Roy (244), Barbara Schoepp (245), François Auberger (246), Isabelle Magnier (247), Patrick Delmarre (248), Sté-phane Ferreira (249), Ludovic Bionde (250), David Caffler (251), Laurence Aubry (252), Françoise Balascau (252), Paritic (252), Prançoise Balussoau (253), valárie Leon (254), Alexis Guárie (255), Plorence Kadri (256), Alex Bouard (257), Ghisigin Broggot (258), Mario-Catherine Moussoau (259).

Xavier Venereau (260), Boris Sabadach (261), Emmanuelle Bizec (262), Guillaume Morvan (263), Sylvain Letellier (264), Noël Genin (265), Christine Buldaccioni (266), Laurent Lovy (267), Christophe Pelletan (268), I. Qui ont des qualités d'espèces. On y entend parfois des cris. — II. Femme de... chambre. La routine. Devint vraiment bête. — III. Refusa de se charger. Pas clairsemé. Se fait bien voir. Partie de belote. -Murielle Bouchez (269), Jean-Grég Deroo (270), Pascal Durot (271), Catherine Ravetier (272), Jean Rajohnson (273), Jeas-Philippe Bernard (274), Pierre-Yves Restif (275), Bri-gitte Sance (276), Sophie Been (277), Laurent Lavigne (278), Sandrine Meirland (279).

> Jean-François Nogretta (280), Laurence Volfinger (281), Pascal Irz (282), Philippo Trommetter (283), Anne-Christelle Lefranc (284), Isabelle Soulat (285), Vincent Darmois (286), Anne Grouhel (287), Olivier Duval (288), Juliette Fitremann (289), Fran-coise Simon (290), Bénédicte Gignont (291), François Bayle (292), Denis Desambrois (293), Geoffroy Colson (294), Bruno Delord (295), Hélène Dessard (296), Anne Viallefont (297), Patrick Bertrand (298), Didier De Rogt

François Gavini (300), Emmanuelle Laganier (301), Thierry Turian (302), Jean-Michel Andrain (303), Claude Souller (304), Vincent Gall (305), Olivier Jonaus (306), Christophe Doyon (307), Helène Petit (308), Samer Chawaf (309), Valérie Dransart (310), Régis Thiery (311), Agnès Houal (312), Eric Forin (313), Virginie Poutrel (314), Jacques Masset (315), Catherine Hirsinger (316), Denis Pichard (317), Luc Blotin (318), Cécile Javelle (319).

Anis Fourati (320), Kamel Beliazi
(321), Nicolas Fisuman (322), JeanBaptiste Bienabe (323), Agnès Hallakou (324), Olivier Manac'h (325),
Sandrine Costa (326), Isabelle Daniel
(327), Florence Garez (328), Valérie

Patricia Dillmann (1), JeanFrancica Dillmann (1), JeanTITULAIRES DU DEUG
(mention sciences).

Pascale Vignaud (1), Fré
de Gassowski (2), Damien Fassi Danielou (329), Stéphanie Caron Jameiou (329), Stephanic Caron (330), Laurent Lozano (331), Anne Carlez (332), Isabel Marey-Semper (333), Jacques Malgras (334), Isabelle Sodini (335), Valérie Ducros (336), David Auger (337), Philippe Michaille (338), Pierre Bassetti (339).

Anne Roussean (340), Emmantel Andrieux (341), Fabienne Tourniac (342), Thierry Giteau (343), Laurence Marques (344), Pierre-Emmanuel Petit (345), Edith Laloy (346), Emmanuel Chivot (347), Frédéric Botte (348), Enante Sateland (340), Viscout Prante (350), Thierry Droin (351), Francis Meunier (352), Emmanuel Dubreuil (353), Agnès Colin (354), Jean-Child (353), Agnès Colin (354), Jean-Child (353), Colin (354), Jean-Child (353), Colin (354), Jean-Child (353) Christophe Gabriel (355), Philippe Ziliani (356), Catherine Noirtin (357), Derothée Pageaud (358), Damien Kalanquia (359).

Etienne Lepage (360), Caroline Lesieux (361), Anne Eliès (362), Francois Ouisse (363), Paul-Marie Fonte-

neau (364), Hélène Durand (365), Anne-Claire Peyredien du Charlat (366), Florence Marandon (367), Yann Petrucci (368), Fabrice Richard (369), Nathalic Rioux (370), Sandrine Brutin (371), Sylvie Jabet (372), Bénédiete Hongron (373), Patrick Hognon (374), Guy Molard (375), Sylvie Gui-nard (376), Cécile Lachaud (377), Alain Guibert (378), Arnaud Bourgeois

Xavier Cousin (380), Sandra Denery (381), Anne-Sophie Acx (382), Karine Lignel (383), Fabienne Font (384), Pascale Berendes (385), Véronique Simon (386), Fabienne Nogues (387), Valérie Orlandini (388), Olivier Labelle (389), Fabien Brissouneau (390), Patrick Eisenbeis (391), Gaëlle Da Silva (392), Jean-Charles Gau (393), Yves Mallo (394), Karine Philippe (395), Hugues Morana (396), Laurence Busin (397), Agnès Badin (398), Hugues Banzet (399).

Marie Houzel (400), Clèves de Marie Houzel (400), Clèves de Marion Gaja (401), Pascal Lecroart (402), Valérie Foucher (403), Anno-Luce Paly (404), Christophe Mazerat (405), Benoît Consigny (406), Laure Helard (407), Franck Bocher (408), François Badie (409), Pascal Vigue (410), Pierre-Yvas Garino (411), Catherine Leblanc (412), Xavier Fodère (413), Nathalic Baiso (414), Patrick Daniel (415), Patrick Sainsardos (416), Hervé Lepoi (417), Pierra Clequin (418), Benoît Dauber (419).

Gerarid Cadet de Fontenay (420), Jean-Francis Beautieu (421), Philippe Chollet (422), Sophie Valette (423), Véronique Ferry (424), Franck Lescure (425), Catherine de Beukelner (426), Claire Naudin (427), Isabelle Plard (428), Renaud Adam (429), Marielle Bosteau (430), Solveig Mesnard (431), Hélène Lion (432), Franck Montagnon (433), Christian Champel (434), Pascale Sajus (435), Guy Mercier (436), Marion Faure (437), Christophe Riedel (438), Yves Glongnen (439).

Carole Derue (440), Sandrine Carole Derne (440), Sandrine Chico (441), Florence Labrone (442), Eric Lombardi (443), Dominique Hazonard (444), Christophe Lespine (445), Renaud Divies (446), Anne Daumas (447), Emmanuel Bonnet (448), Jean-Marc Willer (449), Anne Le Gall (450), Nicolas Duzer (451), Patrick Leger (452), Olivier Le Berre (453), Bruno Meurant (454), Gilles Lambert (455), Benoft Gerard (456), Philippe Courand (457), Stéphane Boulakia (458), Hélène Jacquer (459). lakia (458), Hélène Jacger (459).

Christel Marie (460), Xavier Hedevin (461), Emmanuelle Boulet (462), Marc Meson (463), Mireille Biglietti (464), Sylviane Ring (465), Nathalie Ferrand (466), Hélène Louvet (467), Luc Boucher (468), Lise Chatelet (469), Pierre Lutz (470), Véronique Alary (471), Guillaume Savornin (472), Chantal Urvoy (473), Corimo Bernhard (474), Alain Carpentier (475), Philippe Masqueller (476), Oil-vier Le Pape (477), Valérie Brunand (478), François Cauchols (479).

Carole Gouzilhardon (480), David Rosamora (481), Régis Benehetrit (482), Agnès Delcroix (483), Marie-Odite Demoton (484), Stéphanle Delille (485), Daniel Verdeil (486), Delille (485), Daniel Verdeil (486), Jean-Michel Sotton (487), Nathalis Le Berre (488), Jérôme Lamartine (489), Jean-Philippe Normand (490), Florence Bost (491), Philippe Bolo (492), Olivier Antraygues (493), Isabelle Ranguis (494), Pierre Foncault (495), Laure Bruiant (496), Jean-François Robin (497), Olivier Breaillar (498), Pierre Fumanel (499).

Sandrine Bernard (500), Bertrand Douzamy (501), Valérie Grossies (502), Diégo Imbert (503), David Jouve (504), Thierry Hyp (505),

OPTION AGRONOMIE

Lue Chopard (1), Vincent Descriaux (2), François Billy (3), Rémy Dela-garde (4), Richard Emeyriat (5), Sta-nisles Rault (6), Stéphane Debon (7).

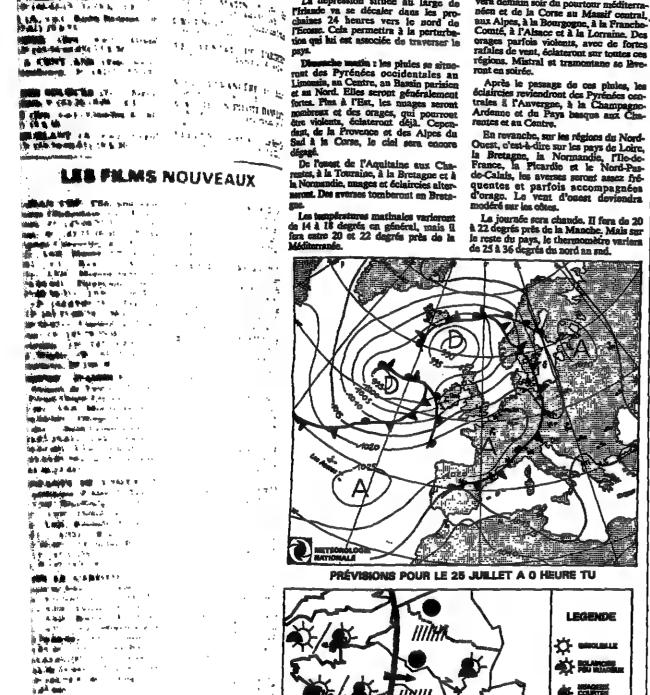
BIO-CHIMIE-OPTION BIOLOGIE

Patricia Dillmann (1), Jean-François

Pascale Vignaud (1), Frédérika de Gassowski (2), Damien Fassier (3), Nathalie Letzelter (4), Soline Gourlet (5), Emmanuel Robert (6), Sandra Lauret (7), Roger Tissier (8), Nicolas Vernier (9), Olivier Darand (10 ex aequo), Aude Rottembourg (10 ex aequo), Marie-Charlotte Anstett (12), Karine Rover (13), Agnis Karinthi (14 Rarine Royer (13), Agnès Karinthi (14 ex aequo), Laure Breton (14 ex aequo), Emmanuel Soyeux (16), Xavier Danet (17), Amélie Jubert (18), Pierre Justin (19), Fabien Girerd (20 ex aequo), Fatima Faraj (20 ex aequo).

· ENITEF.

Anne-Valérie Pez (1), Florence Mourievat (2), Thomas David (3), Sabine Gendre (4), Eric Honel (5), Bruso de Cormis (6), Marie-Pierre Doin (7), Luc Chopard (8), Stéphane Bulseau (9), Anne Frot-Coutaz (10), Thico-Tice Bui (11), Anne Loison (12), Jean-Michel Garrot (13), Chine Ansart (14), Christophe Colax (15), Patrick Cazin-Bourguignon (16).



Régions

Polémique autour des projets de barrages

La Loire domptée ou défigurée ?

ON au barrage ! ». A quelques cascades du mont Gerbier-decomité Loire vivante, qui regroupe quatorze associations de défense rochers. Dans une nature encore inviolée un ouvrage en béton pourra retenir, en 1992, 129 millions de mêtres cubes d'eau. Serre de la Fare est le premier de cinq barrages programmés par l'EPALA, l'Etablissement d'aménagement de la Loire et de ses affluents, qui rassemble six dix-neuf villes de plus de 30 000 habitants. Le commissaire-enquêteur a rendu un avis favorable après l'enquête publique, et les travaux devraient commencer à l'automne.

C'est la crue dévastatrice de 1980 à Brives-Charensac, dans le banlieue du Puy, qui a fait de ce berrage, une priorité. L'objectif est de pouvoir assurer une protection contre le retour d'un tel débordement, le cours supérieur de la Loire étant sujet à des orages très brutaux. Il est aussi d'assurer l'été pouvoir, notamment, arroser plus Le conseil général de Haute-Loire et son président Jacques Barrot ont été très intéressés par l'ampleur du projet : 500 millions de france evec l'espoir de créer autour du barrage un ensemble touristique et sportif.

Contrepartie : les gorges sau-reges de la Loire vont être noyées sur 14 kilomètres ainei que le hameau de Colempce. D'où la réaction des écologistes. « Refusez, dieent-ils, que l'EPALA vienne piller votre patrimoine pour mettre en danger de mort des milliers de personnes sous des millions de mètres cubes d'esu l a

Irrégulier, fantasque et dangereux : l'appréciation à l'encontre du fleuve Loire n'a jamais été des plus flatteuses. On se méfie de lui à cause des inondations pes

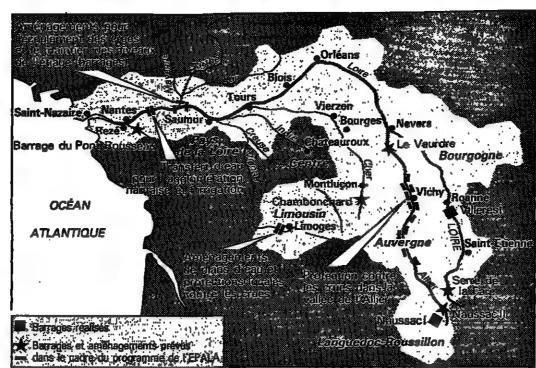
nais à l'Anjou on peut s'attendre à voir les eaux monter du printemps modés de cette situation, les hommes ont décidé, en 1986, d'aménager 🖿 fleuve et ses affluents, à commencer par

Au barrage de Villerest - mis en service en 1982 en amont de Roanne, en partie pour répondre nucléaires, et à celui de Naussac en Lozère sur l'Allier, allaient s'ajouter dans les dix ans d'autres ouvrages, Dans l'ordre : Seme de la Fare on l'a vu, Chambonchard aur le Cher en amont de Montlucon, Le Veurdre sur l'Allier en amont du fameux bec pas loin de Nevers. Il est question aussi d'édifier des digues pour défendre certaines villes en bordure des financés par l'Etat, l'Agence de bassin Loire-Bretagne et l'EPALA, se montait, en 1985, à 233 mil-

Le combat de Jean Royer Jean Royer, député, maire de

Tours, n'a su de cesse depuis du bassin de la nécessité de sa lancer dans cette vaste opération. A la volonté de conjurer la menace des eaux s'est ajouté chez lui le désir de développer économique-ment les vailées de la Loire et de vives critiques de la part des écologistes et de riverains regroupé en effet que les intérêts des récions situées en avai du flauva ne coincident pas forcément avec ceux des régions situées à Velay que l'on va sacrifier une partie du cours aupérieur au seul profit du Val-de-Loire ? Et que l'on va noyer des villages et des espaces agricoles fertiles, siors qu'en basse et movenne Loire on sé construire illégalement en

Le WWF (le Fond mondial pour la nature) s'est selei de l'affaire, et



son président en France, Philippe Point, n'hésite pas à affirmer que, si le plan de l'EPALA se concrétise, le caractère de la Loire et de ses affluents s'en trouvers profonsus d'inondation annue est vital pour l'écologie naturelle

« Le fleuve, estime Monique Coulet du Laboratoire d'écologie des eaux douces de l'Université de écosystème très complexe feit d'échanges d'eau, de faune, et de transferts de sédiments. De l'amont à l'avai, latéralement et verticelement avec le milleu souterrain. Les barrages et les digues vont modifier ces échanges voire les supprimer. Devons-nous faire les mêmes erreurs que les Allemande et les Hollandais, qui avec des problèmes incontournables pour restaurer les plaines allu-

violes ? > Quant aux naturalistes orléanale, ils vont jusqu'à affirmer que la protection contre les dégâts soire puisque, avec une crue analogue à celle de 1856, l'Inonda-tion du lit majour ne serait pas évitée. La « solidarité ligérienne » serait pour eux mieux respectée ai l'on interdisait de construire en zone inondable et si l'on indemni-

sait les riverains les plus exposés. Sur le site des futurs barrages beaucoup d'élus se sont résignés et attendent des compensations d'aménagements touristiques, mais les futurs « noyée » continuent iii combat. Comme au Veurdre, où le barrage va entraîner l'inondation artificielle de 3 000 hectares, lesquels sont constitués d'herbe grasse qui sert à l'embouche de quatre mille cherolaises. Le conseil général de la

Nièvre, présidé par François Mitterrand en 1980, s'était longtemps opposé à III construction de l'ouvrage. Il a dit oul per la sulte.

M™ Voiret, qui préside à quetre-vingt-six ans une associa-tion de défense de la vellée de l'Allier, considère que les élus monnavent leur adhésion à l'EPALA contre des promesses barrage 🖩 montalson du poisson jusqu'aux freyères. A Chambon-chard, une association, l'APENA, conteste i site choisi jugé trop en amont du fleuve et propose d'agrandir un barrage existant. calui de Rochebut près de Montlurecouvrir l'église du douzième siè-cle, et la compagnie minière Total a été contrainte d'arrêter des

« Cette église, assure Jean Royer, je la ferai reconstruire d'embouche du Veurdre ils resteront, car ils ne seront noyés que quelques jours lors des crues. »

Des dégâts considérables

Plus généralement, le maire de de devenir l'assassin de la Loire, un fleuve qu'il a connu à Decize jusqu'à l'âge de six ans avant de pêcheur et aménageur. « D'aboro lance-t-il, je ne suis pas un obséde des barrages puisque nous n'en ferons pas sur la Vienne et que nous en avons abandonné trois aur quatre en basse Loire. Mais il pinistrés et 1 000 milliards de centimes de dégâts, »

Il s'agit donc d'abord pour lui de protéger les hommes, mais pensable. « Les láchures de Villerest et de Naussac pendant la sécheresse de 1985 ont comvous augmentez le débit vous oxygánez l'eau et vous facilitez la vie des poissons. Et vous redonnez de la vitalité à l'agriculture. » Ne risque-t-on pas de voir profit trielles sur les zones naguere inondables ? « Pendant deux siècles, répond Jean Rover, ce fut l'anarchie, c'est vrai, mais aujourd'hui la législation est plus contraignants et les usines ne sont pas obligées

de s'implenter au ras du flauve. > Bref pour lui, il vaut donc mieux payer des barrages que des dégâts. « Et vous ne pouvez pas sevoir, conclut-il, l'angoisse d'un milie habitants privée d'esu. » Cela est arrivé au maire de Tours deux fois en dix ans : avec l'écroulement d'un pont et la poliution de l'usine Protex. Et il ne souhaite pas revivre de telles mésaven-

ALEXIS BODDAERT.

ILE-DE-FRANCE

A Nemours, « de Neandertal à Cro-Magnon »

Le Musée de préhistoire d'Ile-de-France, à Nemours, présente, jusqu'au 🔳 décembre, tion - de Neandertal à Cro-Magnon ». Il s'agit donc d'expliquer la période qui s'étend environ de - 100 000 à - 35 000 ans. Cette période a vu, à la fois, le développement - et la disparition - de Gibraltar à l'Ouzbékistan, d'Homo sapiens meandertalensis, et l'émer-gence d'Homo sapiens sapiens (c'est-à-dire l'homme actuel).

Fossiles, outils, schémas, dessins font bien voir les ressemblances et les différences physiques ou techniques de ces deux sous-espèces d'Homo sapiens. Certes, l'homme de Neandertal était beaucoup plus puissant que son cousin Cro-Magnon. Certes, son front bas et fuyant, son absence de menton, son bourrelet sus-orbitaire lui donnaient surement une physionomie assez dif-férente de la nôtre. Certes, il n'a pas été un artiste. Mais l'homme Neandertal a su se faire des outils fort bien façonnés. Il était aussi habile technicien que l'homme de Cro-Magnon au point que, parfois, on ne peut dire lequel des deux est l'auteur de certains outils.

et Cro-Magnon dans leur contexte naturel. En outre - et ce n'est pas sa moindre qualité – elle est assez petite pour n'être pas lassante. Bref, une réussite du Musée de préhistoire d'Ile-de-France, qui est lui-même... une réussite. Y. R. * Musée de préhistoire d'Ile-de-France, avenue de Stalingrad, 77140

L'exposition montre bien tout cela

Nemours. Ouvert tous les jours, sauf le mercredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30. Entrée : 8 F. Catalogue très

MIDI-PYRÉNÉES

100 jours au fond du gouffre

Au cours des prochaines ines, une jeune femme descendra dans un gouffre du Causse noir, l'aven de Valat Nègre, non loin de la ville de Millau en Aveyron. Par moins 80 mètres, elle demeurera une centaine de jours, en isolement total et sans repère temporel, puisque cette volontaire n'aura aucune montre pour mesurer le temps.

Cette nouvelle expérience, dirigée par Michel Siffre qui avait fuimême servi de cobaye à de sembla-bles études, est organisée par E Centre d'études et de recherche de ronobiologie humaine, ainsi que l'Institut français de spéléologie pour tout ce qui concerne la logistique. D'autres organismes de recherche prétent lour concours à cette opération : ■ Centre Antoine Lacassagne de Nice, l'INSERM, le Collège de France, le CNRS.

L'opération a pour but principal l'étude des rythmes biologiques et du sommeil humain. Il s'agit de recherche fondamentale qui trouvera ultérieurement son prolongement avec une expérience de décalage horaire entre la France et les

USA: un voyage transméridien. Les scientifiques pourront ainsi comparer les caractéristiques de la désynchronisation lente (l'isolement temporaire) et rapide (le voyage en avion). Ils en espèrent également quelques retombées économiques : dans le domaine spatial et en phar-

Le « cobaye » féminin sera sous le contrôle permanent de batteries d'ordinateurs et de divers appareils médicaux destinés par exemple à mesurer l'irrigation cutanée. Cette opération, qui va mobiliser pendant plus de trois mois une importante logistique humaine et en matériel. est chiffrée à 3 millions de france. Elle bénéficie, outre de l'aide de certains sponsors, de subventions du conseil régional Midi-Pyrénées, du conseil général de l'Aveyron et de la ville de Millau. G. V.

NORD-**PAS-DE-CALAIS**

Les emplois s'en vont

Les établissements industriels de plus de 50 salariés du Nord-Pasde-Calais ont perdu en 1987 20 500 emplois. C'est ce qu'indique la dernière note régionale de l'INSEE. Ce chiffre, qui ne prend en compte al M bâtiment ni les travaux publics, n'inclut pas non plus les 2 000 emplois supprimés au cours de cette même année dans les

Les secteurs les plus touchés sont ceux des métaux et des industries

ardeur par le vice-président Jean-Claude Burckel (dissident du RPR).

Ainsi Jean Waline, conseiller régio-

nal (RPR), a-t-il en public apporté sa pierre à la cause du référendum.

écarté cette formule, a pris date : au cours du débat public fin juin, il

a évoqué lui même les élections

municipales, « rendez-vous légal »

où les élus sont sanctionnés. La maire de Strasbourg prend ainsi un

risque calculé; l'image du mêtro

léger de Matra « colle » bien à celle

qu'il voudrait donner de sa ville

les performances de la technologie

sans compromettre 📓 c bien-

vivre » alsacien. Mais il sait que le

VAL irrite ou gêne bien des Stras-

se posent des questions sur 📓

sent aussi aux cantonales de sep-

Le président Rudfoff, qui a

d'équipement (construction navale, machine-outil, constructions électriques et électroniques); géographiquement, les zones les plus touchées sont le Dunkerquois (-17 %), la Sambre et l'Avesnois (-13 %), le Valenciennois (-12 %), pour le Nord, et le littoral Berck-Montreuil

(- 16 %), pour le Pas-de-Calais. Mais plus alarmant est blen ce constat : l'hémorragie d'emplois observée depuis douze ans dans la grande industrie régionale continue en s'accélérant nettement depuis 1985. En quatre ans, 71 900 emplois ont été supprimés, soit près de un sur quatre.

Face à cette récession accentuée, le potentiel de création d'emplois reste limité : les 373 établissements du Nord - Pas-de-Calais, en croissance de plus de 1 %, ont créé environ 5 400 emplois, ce qui est infé-rieur à la moyenne des trois années

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR

Quel aéroport pour le Var ?

Transférer l'aéroport de Toulou-Hyères au Cannet-des-Maures... le projet avancé voilà quelques jours par Maurice Arreckx, président du conseil général du Var, n'a pas man-qué de surprendre. Faisant état d'études menées par ses services et par une agence d'investigations touristiques, Maurice Arreckx a rappelé le glissement de la clientèle tou-

des terrains privés, mais son affectataire principal et unique reste l'aéronavale, qui gère tous les mouve-ments aériens et assure la sécurité. Les autorités maritimes manifestent une certaine inquiétude devant l'accroissement du trafic passagers (17 % par an depuis plusieurs années) et du fret. Elles souhaiteraient que la chambre de commerce et d'industrie du Var - qui gère ce premier aéroport - en trouve un second qui pourrait être réservé à l'aviation de voyage... tous les petits avions n'excédant pas une centaine de places. En tout état de cause, il n'est pas

Il y a une quinzaine d'années, la

commission Pascal » chargée de faire un bilan de tous les terrains disponibles ou potentiels sur la façade méditerranéenne avait conclu que Le Cannet-des-Maures (aéroport militaire par ailleurs), s'il était retenu pour l'aviation civile. scrait celui qui impliquerait un très grand nombre de détournements pour cause météorologique - de

pius favorable : 🛮 s'agit de l'aéroport du Castellet, propriété de Paul Ricard, jouxtant le circuit automobile et qui abrite un aérodrome privé. Après aménagement d'une piste pour atterrissage aux instruments, il pourrait servir de complé-ment à celui d'Hyères. D'autant plus utilement qu'il se trouve à quelques dizaines de mètres d'une des plus grandes zones industrielles du Var: celle du plateau de Signes, qui est en cours de l'inition d'aména devrait accueillir einq à six mille

ristique vers l'est du département, vers la Côte d'Azur. Certes, l'aéroport civil d'Hyères est installé, depuis avril 1967, sur

donner le site d'Hyères à un moment où elle a arrêté un budget de 210 millions de francs pour des travaux d'aménagement et d'extension dans les trois ans à venir.

Par contre, un autre site semble

emplois sur ses 190 hectares. J. L.

tare de Butt. 10 10 10 10 10 M 14 119 1988. NOS gereinette 🏟 TA GRANINE. ALLES BE MANAGEMENT STATE OF THE PROPERTY AND THE PARTY NAMED IN

Man 171 BLADWARD TOWN graff siefamit tufeptiet. Heite d prost in a city to Lette des Print to the passe of the passe of restant or mark to fact qu'est to and in order dame part and cate in the morney real

- S Liter, toujoure &

A the second sec

REPÈRES

ausse des bénéfices

AND THE PROPERTY

mate til e en quatre are (1969-

25 o'det in durmit tuppell

restet tie ist ift intestant. Le rette

pirade einer rentabilita. auf und

gen an a 1 % 3 4 9 % Alors Que

upri chi, più in miniches, le gale des

government free demonstration but

marie ber etaten namme

late er mer gener norman die id

product of the caption product

9 1 1 4 1 1 1 an 1985 contre

de commencia de favorable a permi

la pender a publique de bénéficier

in rapport in la persode correspon-

unte de 1967, grandence le menetione

dateaute : de la RFA. Las récettat

tifare, des sociétés ant prope

tes to la taxe sur le chiffre

34.5 % pour representer 61.7 mil-20s de marks (208 millierd) de

trail of his allegements focus de

What de l'ennes n'ant pas empaché

Stentrees, au titre de l'ampôt sur 🐯

Menu diau pronoter de 3.3 %, pour

resente: 75,5 milliards.

Hausse de 0,3 %

aux Etats-Unis en juin

les priv de détail ont augmenté de

03 % on juin sux Etata-Unia, contra

0.4 % on avril of on mer, ce que porte

Ninne annuel de l'infistion à

lannée comme en 1987. Cette

me bustin des coûts de l'écergie

lotamment du potrole (- 0.9 %), qu temperso une flambée des pris des Platuts aumonthires (+ 0,7 %).

Cette flambien ne e nxplique que per

Hiemen: par la sécheração deri

Santro la Madio West, a l'on met

An Fauthonthion spectaculaire da boulet 1 + 5,4 %) et des couffi (+6,6 %) on Inlation directs such

Attende de plue Hors énerge to

intentation les pers de détail service

lang ent impronto de 0.4 % en julio.

Progression en 1988 de

Green commutation d'acus dans 146

24 Part to FOCOL devent suggested to do 21 to an 1988, man in pro-

Section on directal clarities que de

25 4 description on capture de la Datas.

Charles debanges d'acter tivité

's resta du mondo. Cos prevalentes

la control to present

Controller do l'OCH contement que la

Comania Dinginzage Diff. 1

deutiente autres consecutive (+ 1 %

and the second of the second

hen the latitude is also being the

gele in fententiene ein einem generalie

part des completes de marie des

leight or father the marche.

la consommation

States distant to promise make

productive supposes a see being

the contractor of the

water and the la chiffe did

1911 4 10 10 10 10 14 000

, et des ren**trées**

建基基 网络自然表面

scales

es entreprises...

Conjoncture

g 25 Co. in a 21, 00 mater comment

de plus que la SMIC en 1 13 % automott en 1965. A escapies, of temples graphify applications, he joined do dis what are avelone un epistre dent à 70 % du culte des cur-1973, à 46 % en 1985. Les ju-vings et un à vings-att-vings et un à vings-att-

Plantent plantentes at othe bales relative dat a or s'acceptor deputs, mais in a met d'abord en relation 4000 M. 44 COUTS de 18 páriode, des comunes d'il partitions sociale at productions do tuent des gittations de mandet (TER, SIVP, au mandet - TER, SIVP, au minutaire de niverse la formation as altern Or one formules un states lier functionness avec des ri tions in playert de temps is an SMIC of races

630 000 jugant.
Sur 100 jugant the salet
quatre ask, 43 sont as
autrus sont hactift of a guildtaire at 45 point dome t comme setifs. Sur 100 25 sont champers, 44 out to

EN ENEF

Degratetont six Higger's content Degratetont six Higger's content Degratement distance by the second distance of t givin chil sect basuel par il set Peacod per un arid français consenti per un serve dont les cheix de which gamerate at in 1894. genera entobjeuse gand injunité des le genera con les des jouge Suphine

. Remplacemant d Honeywell-Ball. -C. Parrytol (strepulate-fre C. Perryal (stropulate-stell research directors strates and chief overcuring interested but for me ment do M. Jerôme M. Pampel, qui prendet au to 25 puillet, était oupair Nest gérécal de Apélie Co

Strasbourg pour et contre le VAL pas unanime autour du projet défendu par ■ président Marcel Rudloff (UDF-CDS) et plaidé avec

Un enjeu des prochaines élections municipales

E projet de métro léger de Strasbourg – le VAL de Matra – fait des remous et pourrait bien devenir le principal cheval de bataille des prochaines élections municipales. L'enquête d'utilité publique sur la première ase de 🖿 première ligne -10 kilomètres entre lilkirch-Graffenstaden et Cronenbourg avec treize stations - est close depuis le 12 juillet. Le rapport de la commission d'enquête est attendu pour la mi-août, mais e débat pourrait se rallumer à l'automne. De fait, l'enjeu est considérable

pour une aggiornération de quatre cent mille habitants. Cette seule première phase, qui pourrait être achevée en 1994, est estimée à 2 miliards et demi de francs; ensemble de la ligne A, prolongée à l'ouest vers l'hôpital de Hautepierre et au nord jusqu'à Hoenheim, noumait coûter plus de 5 milliards d'ici à la fin du siècle.

L'enquête aura au moins démontré que de nombreux Strasbourgeois ne restent pas indifférents au projet : un débat public, suscité par la commission d'enquête elle même, a réuni plusieurs centaines de personnes fin juin. Un collectif de seize associations a remis au président de la commission d'enquête un petit mémoire très critique sur le projet strasbourgeoises se sont large-ment impliquées dans cette dissuasion : ligne de partage pourrait bien être celle des prochaines batailles électorales.

les représentants de gauche au conseil de la communauté urbeine ont raidi leur attitude : les appréciations nuancées qu'apportait en mars 1987 ■ fédération des êus socialistes et républicains du Bas-Rhin sur le projet de VAL -« réserves » et demande d'une

ou pas

Aujourd'hui, les socialistes s'opposent au projet tel qu'il est défendu par la communauté arbaine et exigent un référendum. ils se retrouvent en cela aux côtés de nombreuses associations et des Verts alsaciens, qui estiment que l'information a été peu et mal donnée par la communauté, et qu'une enquête partielle sur un tronçon du projet ne remplace pas un référendum sur l'ensemble du projet de transport de l'agglomération. La majorité du conseil de com-

Les élus socialistes de la ville et

Référendum

bourgeois : chambre de commerce et d'industrie et chambre patronale bien-fondé du projet, et s'inquiètent surtout de l'augmentation prévue du versement-transfert, tandis que les élus des quartiers, qui pentembre, doivent répondre aux interrogations des habitants éloi-

Déjà, les candidats avoués ou secrets à la mairie de Strasbourg affûtent dossier du VAL Les munauté urbaine n'est d'ailleurs socialistes comptent sur la popula-

gnés des futures stations.

rité d'une idée comme celle du ndum. Ils peuvent s'appuyer sur les documents d'études qu'amasse maire d'Ostwald, André Fougerousse, conseiller régional du mouvement Démocratie alsacienne, farouchement espérer un actif soutien associatif. Mais pour l'instant ils ne vont pas jusqu'au contre-projet, malgré les appels du pied des partisans d'un tramway : ce serait sans doute fragiliser le front anti-VAL

Le scrutin proportionnel particulier des municipales peut aussi donner des idées au sain de la majorité strasbourgeoise; ainsi un ancien collaborateur de l'exsecrétaire d'Etat à la Sécurité sociale, Adrien Zeller (UDF-CDS). Michel Stourm, a-t-il déjà promis une liste à Strasbourg. Lui-même membre du CBS, il s'est d'emblée affirmé pour un référendum sur

Avant 🖿 fin de l'été, un premier puits de reconnaissance sera creusé sur un tronçon désaffecté d'une route à Cronenbourg pour juger de l'état du sous-sol strasbourgeois avant les travaux du VAL. Ce ne sera sûrement pas 🖿 seul sondage dans ce domaine.

JACQUES FORTIER.

Economie

gurée ?



ALA MINISTE MAN 100 to 20 20 Berthing want gabe have a fire and the Montes of the Mr. and Marriage (19.17) un Physics de de cons

The state of hope the second of the 🏚 🌇 officerte respectively.

See Mader of Street ---المراوي الحاسبيه المعهد Marie Co. C. Marie . Co. والمراجع والمتواكسون De de mar fine de Stedent P . \$ \$10 median ... A ... page of Live

to the second of

and the second

A 494 4 2.55

A 400

L'abaissement du taux de base des banques

Une mesure pour les PME

En ramenant à 9,25%, le 22 juillet, leur taux de base, déjà abaissé de 10,10 % à 9,60 %, le 14 mai 1986, les banques ont cédé aux demandes instantes de leur ministre de tutelle, M. Pierre Bérégovoy, qui voulait absolument faire bénéficier les petites et moyennes entreprises de la baisse des taux d'intérêt à court terme. Entre le 26 mai et le 8 juillet, toujours à la demande instante du ministre, la Banque de France avait dimi-nué de 1/2 point son taux d'intervention revenu de 7 1/4% à 6 3/4% au plus bas

The state of

Des dégéts

COSTE

The state of the s

200

7

ALINSES -

PECIFICA

depuis juillet 1979. Mais les établissements bancaires s'étaient refusés, jusqu'à présent, à répercuter cette diminution sur leur taux de base. Ils mettaient en avant le fait qu'une telle mesure ne touche qu'une partie seulement de leurs ressources, celles qu'elles empruntent sur le marché interbançaire, Le coût d'une autre part appréciable de ces mêmes ressource les comptes sur livret, devant

REPÈRES

Conjoncture

hausse des bénéfices

Le bénéfice nat des entreprises

quest-allemandes a progressé de plus de 60 % en quatre ans (1983-

1986), indique le demier rapport

mensuel de la Bundesbank. Le ratio,

bénéfice net sur le chiffre d'affaires

dépenses d'exploitation n'augmen-

talens que de 9,3 %. La consolida-

des entreprises...

En RFA,

rester inchangé, puisqu'il est aligné sur la rémunération des livrets de calsse d'épargne, tamenée de 6% à 4,50% en mai 1986. Les banques, enfin, voulaient être sûres que les taux de l'argent à court terme allaient vraiment baisser, ca qu'ils n'ont fait que la semaine domière, à

En attendant, l'abeissement des taux d'intervention de la Banque de France ne profitait qu'aux grandes entreprises, qui obtiennant des crédits bancaires des taux voisins du marché (autour de 7 %), ou peuvent émettre des billets de trésorere à ce même taux de 7 %. En revenche, les PME paient le prix fort pour leurs crédits en ajoutant au taux de base bancaire (TBB) une série de commissions (mouvement, plus fort découvert), plus une majoration variable en fonction de leur situation financière, le tout pouvant atteindre 12 % à 15 %. Certes, sous la pression de la concur-

mantes obtiennent, maintenant, des conditions bien meilleures, mais les banques se montrent réticentes, car, outre les risqu que comportent les prêts aux PME, ces dernières, ainsi que les particuliers, constituent mainte-nant la principale clientèle des entreprises ayant repris leur

L'abaissement du taux de base bencaire (TBB) va donc alléger les charges des PME et aussi celles des particuliers, pour leurs prêts personnel, le plus souvent indexés sur le TBB. Relevons, toutefols, que cet abaissement de 0,35 % ne correspond qu'en partie à la dimi-nution de 0,50 % du taux direc-teur de la Banque de France et que, en contrepartie, M. Bérégovoy envisage de supprimer une fraction de la taxe sur les encours de crédit, créée en 1979 et qui rapporte 1,4 mit-

FRANÇOIS RENARD.

TRANSPORTS

Nommé par M. Michel Delebarre

M. Jean Peyrelevade est chargé d'une mission de conciliation à Air Inter

Comme il en avait annoncé l'intention au début de la semaine, M. Michel Delebarre, ministre des transports et de la mer, a confié à une personnalité le soin d'essayer de trouver une solution dans l'interminable conflit qui oppose la direction d'Air Inter aux syndicats de pilotes

Il s'agit de M. Jean Peyrelevade, désigné officiellement le 22 juillet. Actuellement président de la ban-que Stern, M. Peyrelevade est aussi ingénieur en chef de l'aviation civile, et il a travaillé aux côtés de M. Delebarre au cabinet de M. Pierre Mauroy lorsque celui-ci était premier ministre.

M. Peyrelevade est chargé de mener rapidement à l'intention du ministre une mission d'information (...) et d'examiner des solutions

De Matignon à Stern via Suez

Né en 1939, ancien élève de l'Ecole polytechnique, Jean Pey-relevade quitta l'aviation civile en 1973 pour entrer au Crédit lyon-1973 pour entrer au Crédit lyon-nais et y devenir directeur du département du commerce exté-rieur. Socialiste, comme M. Jean Deflassieux, président de cette banque de février 1982 à juillet 1986, il fut directeur adjoint du cabinet de M. Pierre Mauroy, premier ministre, avant d'être désigné, en mars 1983, comme PDG de la Compagnie financière de Suez, en remplacement de M. Georges Plescoff, touché per la limite d'âge. D'un caractère la limite d'âge. D'un caractère réservé, 'peu soucieux de son apparence avec, sous sa veste, un éternel chandail, méfiant, anxieux de ne pas se faire « téléguider » par quiconque, il allait s'appliquer à reconstituer les structures de l'empire Suez, mis à mel par la nationalisation l'avait privé de ses banques.

Très apprécié par l'ensemble des cadres du groupe, M. Peyre-levade a été l'un des meilleurs présidents de Suez depuis vingt ans. Evincé en juillet 1986 au profit de M. de La Genièra, il ne réclama aucune compensation, mettant son point d'honneur à se débrouiller tout soul, et prenant la place de Claude-Pierre Brossolette à la présidence de la petite banque Stern, où il s'est plu à monter des « coups » financiers depuis deux ans.

réalistes et constructives ». Le ministère des transports ajoute dans un communiqué: « Dans cette affaire, toutes les partis prenantes doivent être écoutées et comprises (...). Mais chacun doit comprendre que cette mission est une dernière occasion d'y parvenir de manière positive pour tous. >

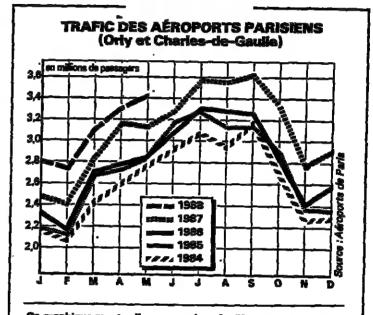
« Le rétablissement normal du service public ira sans aucun doute dans ce sens », assure le ministère, qui rappelle que, « depuis trop long-temps, les grèves qui perturbent le fonctionnement d'Air Inter ont occasionné des difficultés dont les constinuences constrant directe. consequences concernent directement les usagers, le développement des régions, l'aménagement du ter-ritoire et le fonctionnement du service public d'une partie du trans-port aérien ».

M. Peyrelevade reprend done la M. Peyrelevade reprend done la mission de médiation que l'ancien ministre des transports, M. Jacques Douffiagnes, avait confiée à M. Claude Abraham, président de la Compagnie générale maritime (CGM), et qui s'était soldée par un échec. On sait que mécaniciens et pilotes d'Air Inter réclament le pilotage à trois de l'Airbus A-320, ce que refusent à la fois la direction et les pouvoirs publics. Une nouvelle

grève matinale (de 0 heure à 8 heures) est d'ailleurs prévue pour la semaine de 25 au 29 juillet.

Ce conflit envenime de nins en plus les relations entre pilotes d'Air Inter et pilotes d'Air France au sein même du Syndicat national des pilotes de ligno (SNPL). Le bureau d'Air Inter du SNPL stigmatise les « fanatiques de l'équipage à deux » à Air France. Le 22 juillet, l'intersyndicale des pilotes et mécanicions d'Air Inter est même allée très loin, dans un communiqué, en déclarans :
« A Air Inter, où l'on fait annuellement deux fois et demi plus de
décollages et d'atterrissages qu'à aecottages et à atternssages qu'à Air France, l'équipage à trois n'a jamais tué personne. L'équipage réduit à deux pilotes est soit dangereux, soit plus cher, au choix. Depuis Habsheim [l'accident de Mulhouse fin jain], ses partisans sur A-320 ont participé collectivement à une action homicide, au moins par impendence.

le cabinet du ministre des transports et de la mer et les syndicats de contrôleurs du trafic aérien ont commencé le 22 juillet et se poursui-vront durant tout l'été.



Ce graphique montre l'augmentation régulière et importante du trafic aérien de passagers au départ ou à l'arrivée des aéroports parisions. Une progression à la fois d'ennée en année et à l'inté-

... et des rentrées

18,4 % on 1983.

Une conjoncture favorable a permis aux pouvoirs publics de bénéficier fiscales durant la premier semestre par rapport à la période correspondente de 1987, annonce le ministère des finances de la RFA. Les recettes tirées de la taxa sur le chiffre d'affaires des sociétés ont prograssé de 4,6 %, pour représenter 61,7 millierds de marks (208 milliards de franca), et les allégements fiscaux du début de l'année n'ont pas empêché les rentrées au titre de l'impôt sur le revenu d'augmenter de 3,3 %, pour représenter 75,5 milliards.

Prix

Hausse de 0.3 % aux Etats-Unis en iuin

Les prix de détail ont augmenté de 0,3 % en juin aux Etats-Unia, contre 0,4 % en avril et en mai, ce qui porte la rythme annuel de l'inflation à 4,4 % pour les six premiers mois de l'année, comme en 1987. Cette modération de la hausse est due à une baisse des coûts de l'énergie notamment du pétrole (- 0,9 %), qui a compensé une flambée des prix des produits alimentaires (+0,7 %). Cette flambée ne s'explique que par-tiellement par la sécheresse dont souffre le Middle West, si l'on met à part l'augmentation spectaculaire du poulet (+ 5,4 %) et des œufs (+6,6 %), en relation directe avec l'absence de pluie. Hors énergie et alimentation, les prix de détail américains ont augmenté de 0,4 % en juin.

Acier

Progression en 1988 de la consommation

La consommation d'acier dans les 24 pays de l'OCDE devrait augmen-ter de 3,5 % en 1988, mais la production ne devrait croître que de 2,5 % environ, en raison de la baissa continue des échanges d'acier avec le reste du monde. Ces prévisions figurant dans la demière enquête nuelle de l'OCDE confirment que la demande progressera pour la deuxième année consécutive (+ 5 % en 1987), en raison d'une augmentation de l'utilisation de l'acier mais aussi de la formation de nouveaux stocks, qui constitue un risque pour l'évolution future du marché.

SOCIAL

Selon une étude du CERC

Les jeunes sont doublement pénalisés par le chômage et le niveau de salaire

les possibilités d'emploi pour les moins de vingt-cinq ann. Elle a également pesé sur l'évolution des salaires, orientés à la baisse. Publice par le Centre d'études des

qui indique leur rentabilité, est ainsi passé de 4,1 % à 4,9 %. Alors que, revenus et des coûts (CERN, nº 4, juin 1988), une étude démontre que les jeunes doivent « attendre plus durant ces quatre années, le prix des matières importées diminuait, les iongtemps avant de trouver un emploi mais, lorsqu'ils en ont un, tion des fonds propres a été sensible. sont, en comparaison de leurs atnés, Calculés en pourcentage de la moins blen rémunérés que par le passé ». En moyenne, les jeunes de dix-huit à vingt ans gagnaiem 19 % de plus que le SMIC en 1973. Ils en étaient à 3 % de mieux en 1985. Les somme au bilan, les capitaux propres des sociétés ouest-allemandes ont atteint 19,1 % en 1986 contre jeunes âgés de vingt et un à vingt-cinq ans gagnaient en moyenne 58 % de plus que le SMIC en 1973, et 35 % seulement en 1985. A temps complet, et toutes qualification confordues, les jeunes de dix-huit à vingt ans avaient un salaire moyen 1973, à 66 % en 1985. Les jeunes de vingt et un à vingt-cinq ans gagnaient en moyenne 93 % du salaire ouvrier en 1973, 88 % en

Physicurs phénomènes expliquent cette baisse relative qui a encore dû s'accentuer depuis, mais le CERC la met d'abord en relation avec le développement, au cours de la dernière période, des mesures d'insertion sociale et professionnelle qui constiment des situations de « quasiemploi » (TUC, SIVP, contrats de la formation en alternance et

Or ces formules an statut particuher fonctionnent avec des rémunérations la plupart du temps inférieures au SMIC et rassemblent 650 000 jeunes.

Sur 100 jeunes de seize à vingtquatre ans, 48 sont scolarisés, 7 autres sont inactifs ou au service militaire et 45 sont donc considérés comme actifs. Sur 100 actifs, 25 sont chômeurs, 44 ont un contrat

L'augmentation du chômage de travail à durée indéterminée, des jeunes n'a pas seniement en 4 sont non-salariés et 8 ont un pour effet de limiter gravement emploi précaire (intérim, saisonnier, contrats à durée déterminée le passentent en la contrats du la contrats de la contrats du la contrats de la c contrats à durée déterminée, vaca-taires, etc.). Restent 19 % des jeunes actifs qui occupent ces fament « quasi-emplois » en plein essor, dont l'objectif devrait être une fonction de formation et d'initiation à la vie professionnelle.

En fait, ces dispositifs se sont progressivement éloignés de leur raison d'être, en partie à cause de l'importance qu'ils ont pris. Près de 300 000 contrats d'adaptation ont été signés entre l'été 1986 et l'été 1987, 330 000 stages SIVP ont été organisés en 1987 et 360 000 jeunes ont été accueillis en TUC. Les SIVP notamment n'ont pas été utilisés pour recruter les moins qualifiés, et le CERC observe qu'« une propor-tion non négligeable a le niveau Les « quasi-emplois » se concen-

trent dans les commerces de détail, les industries agricoles et alimentaires, les hôtels-cafés-restaurants, le commerce et la réparation automobile, c'est-à-dire dans les secteurs qui consacrent le moins de temps et d'argent à le formation continue de leurs salariés et où la part des emplois précaires est le plus élevée. - Aussi, souligne le CERC, le risque que ces stages se résument à l'utilisation à bon compte des jeunes pour des travaux saisonniers ou des pointes d'activité n'est-il pas absent. » En réalité, « les formes les plus récentes de quasi-emploi ne s'adressent pas, dans les faits, spé-cialement aux jeunes sans qualification et ne constituent pas non plus des fillères d'insertion dans la vie professionnelle... TUC, SIVP et autres seraient plutôt des remèdes à l'inactivité et au chômage. L'autre conséquence est la baisse du niveau de salaire entraînée par le recours à une main-d'œuvre à bon marché. Il y a parfois loin des intentions d'une politique à ses conséquences

Avec l'autorisation de la Commission de Bruxelles

Paris freine l'importation des téléviseurs japonais

(Suite de la première page.) En contrepertie, la part des produc-teurs français fondait de 59 % à 44 %,

avec une concurrence commer a entraîné une chute de 20 % des prix. a entraîné une chute de 20 % des prix.

La pression des étrangers s'est accentuée sur les premiers mois de 1988 avec 269 000 postes importés. Le quota amuel de 82 000 postes venus directement du Japon, appliqué depuis 1982 par la France, est quant à lui consommé anx trois quarts. La France a donc pu arguer de la situation, et des menaces qu'elle fait peser sur les emplois de ce secteur — en 1987, les effectifs se sont réduits de 5 % — pour demander une mesure de protection, en dénouçant le « détournement de trafic » opéré par les Japonais. trafic » opéré par les Japonais.

Ceux-ci, mais aussi d'autres pro-ducteurs assatiques, comme les Sud-

Coréens, font entrer des produits dans des pays de la CEE, pais profitent ensuite du principe de libre circulation intracommunautaire pour s'introduire dans des Etats membres qui imposent certains contingentements à leurs pro-duits. La France fait partie de ces dermers. On se souvient de la célèbre « bataille de Poitiers » sur les magné-toscopes en 1982. La France avait, à l'époque, pour limiter les ventes dans l'Hexagone, obligé les importateurs à effectuer leurs formalités de douane dans cette ville, ralentissant du comp considérablement les délais de livraison. La Communanté avait condamné

Dans le secreur antomobile, la France pratique également le système des quotas en limitant les ventes de voitures japonaises à 3 % du marché. Elle n'est d'ailleurs pas la seule à se protéger en ce domaine puisque l'Italie et la Grando-Bretagne ont aussi ériger

En outre, les autorités françaises étudieraient la possibilité d'inclure dans le quota de 3 % les ventes de voitures que Nissan vent réaliser dans

l'Hexagone en exportant ses modèles fabriqués en Grande-Bretagne. Les groupes automobiles nationaux dénoncent en effet l'insuffisance de le part européenne dans ces véhicules (au moins 60 %)

Même si elle n'est qu'une simple mesure commerciale de sauvegarde, destinée à protéger partiellement les fabricants européens de téléviseurs qui doivent mobiliser toutes leurs ressources financières pour préparer les recentits de demain et conforter leurs positions mondiales face à la pression asiatique, la décision prise par Bruxelles en faveur de la France est significative. S'inscrivant dans la perspective du grand marché européen de 1993, elle préligure une politique com-merciale commune à l'égard des pays tiers qui souhaiteraient utiliser la pression des frontières intracommunantaires à leur profit. Les Japonais sont passés maîtres en la matière et multiplient ainsi leurs plantations dans la CEE, comme ils Font fait aux Etats-Unis, pour consolider leurs positions europé

CLAIRE BLANDING

EN BREF

• important contrat pour Degrément au Nigeria. — La société Degrément (filiale du groupe Lyonnaise des eaux) vient de remporter le contrat de la construction d'une usine d'eau potable à Lagos (6 millions d'habitants), la capitale du Nigeria. La station d'Adiyan produire 320 000 mètres cubes d'esu per jour. Les traveux dureront trente mois. Le montant total du contrat avoisine 700 millions de francs et le génie civil sera assuré par Bouygues. Il est financé par un crédit acheteur français consenti par un pool bancaire dont les chefs de file sont la Société générale et la BFCE ainsi que par des fonds propres nigérians relayés par la Banque mondiale et la Banque européenna d'investissement

e Remplacement du PDG d'Honeywell-Bull. - M. Roland D. Pampel (cinquante-trois ans) a été nommé directeur général (president and chief executive officer) de Honeywell-Butl Inc., en remplacement de M. Jérôme J. Meyer. M. Pampel, qui prendra ses fonctions le 25 juillet, était auperavant directeur général de Apollo Computer inc.

Bull a acquis en mars 1987 42,5 % des activités informatiques du groupe américain Honeywell, regroupées sous le nom de Honeywell-Bull tandis que le japonais NEC en prenait 15 %. La part de Bull sera à 65,1 % à la fin de l'année. M. Mayer a assuré une transition qui ne fut pas toujours facile : il retournera chaz Honeywell comme responsable de l'automation industrielle.

• Eastern Airlines ve suppri-

mer 4 000 emplois. — Eastern Air-lines, la grande compagnie aérienne américaine filiale de Texas Air, en graves difficultés financières, a dévoilé le 22 juillet un plan de re structuration prévoyant la suppression de 4 000 emplois, soit environ 12 % de ses effectifs. Le président du groupe aérien, M. Phil Bakes, a expliqué que « catte décision traduisait la poursuite des efforts entrepris par Eastern depuis un an pour réduire l'ampleur de ses pertes ». Ces mesures prévoient l'abandon de vols en direction de 14 villes situées pour la plupart dans l'ouest des Etats-Unis. Eastern, dont le siège social est à Miami (Floride), a déjà licencié 3 500 personnes en novembre der-nier. (AFP)

 Loi d'amnistie : rassemble-ment CGT à Renault-Billancourt. - A peine cinq cents manifestants, dont des délégations extérieures, se sont rassemblés à l'heure du « piquenique » organisé per la CGT, le 22 juillet, devant les bureaux de la direction du personnel des usines Renault à Billancourt, MM. Jacques Brunhes, député communiste, et Louis Viannet, secrétaire de la CGT, ont pris la parole pour rappeler à la mobilisation en faveur de la réintégration des salariés protégés licenciés et notamment des « dix » de Bil-lancourt. Ils ont répété que « aucun des militants de Renautt n'a commis de feute lourde ».

• M. Michel de Rosen chez Rhône-Poulenc. - Michel de Rosen, inspecteur des finances, ancien directeur du cabinet de M. Madelin, ministre de l'industrie, de mars 1986 à mai 1988, a été nommé directeur à la direction générale de Rhône-Poulenc. Il retrouve ainsi un groupe au sein duquel il a été, à la direction senté, de 1982 à 1986, directeur général de Phar-

- (Publicité) -APPEL D'OFFRES POUR LE NÉPAL

Annel d'offrez pour la fourniture de matériel et la construction d'une ligne de transport électrique (132 kV) et de postes de transformation au Népal.

Le gouvernement de se majesté le roi de Népal a reçu un don et s'est vu ettribuer un prêt de la part du gouvernement et du trésor Français pour la construction d'une ligne de transport électrique (132 kV) et de postes de transformation entre Nepalgunj et Muhandranager. Le totalité de manériel inécessire à la construction des ouvrages doit être produit en França.

Les entreprises françaises syant la compétance et les références techniques nécessaires nois invisées à retirer les documents d'appel d'offres à l'ambassade du Népal à Paris (45 bis, rus des Acacles - 76017 Paris) à partir du landi 25 juillet 1988. Les documents ne sérant nerds qu'é un réprésentant autories. Le pris d'actet des documents set de 5 000 F non rem-

Les offres, qui detvent être préparées sur le base d'un soul let technique, son

Durbar Marg Katmandu

Au plus tard le dimanche 18 septembre 1988 à 16 h. Les offres seront ouvertes le même jour à 17 h en présence des représentants autorisée

NEPAL ELECTRICITY AUTHORITY Attention Project Manager Nepalgunj/Mahendranagar 132 kV transmission line

Des clarifications éventuelles peuvent être obtenues, jusqu'au 3 août 1988, de la part du consultant de Nee (Electricisé de França) en s'adressant à l'ambassagle du Népal à Paris.

U début du mois de jauvier, tout le monde étuit d'humeur maussade. Or nous avons euregistré durant les six mois écoulés l'une des plus fortes hausses de la Bourse. Dans les premiers jours de juillet, les mêmes personnes débordaient d'optimisme. Voyez ce qui est arriré. » Cette réflexion désabusée d'un gérant de porteseuille resset la perplexité et l'hésitation qui a gagné de nombreux intervenants au fil des séances. De fait, la semaine écoulée n'est pas de celles à sournir des Certes, elle s'est caractérisée par un ralentissement très net du recul des valeurs (- 1,12% contre - 4% déjà la semaine précédente), mais ausai par le retour des mardi 19 juillet de l'indice CAC en dessous de son niveau du 19 octobre. Au soir du krach, après avoir plongé de 9,7%, ce baromètre affichait 352,4. Il avait fallu attendre près de huit mois, très exactement le mercredi 15 juin, pour retrouver et dépasser cette barre. L'indice ne faisait alors retrouver et dépasser cette barre. L'indice ne faisait alors que progresser, et beaucoup caressèrent l'espoir de voir s'effacer rapidement les dernières séquelles de la criseajusqu'an 8 juillet du moins. Après quoi, la rechute du CAC, tombé vendredi à 349,9, les rendit plus dubitatifs. La semaine a aussi été marquée, jeudi 21, par la fin du mois boursier de juillet. La liquidation a été équilibrée et même, de justesse, légèrement positive (+0,53%). Sur les sept premiers mois de l'aunée, cinq out donc enregistré des progressions sensibles (le record a été atteint en février avec 18.43% de hausse) et deux se sont soldés nar des pertes: gressions sensibles (le record a été attent en revires ave-18,43 % de hausse) et deux se sont soldés par des pertes : janvier (- 9,41 %) et mars (- 3,61 %). Ainsi, à la fin de juillet, les valeurs out gagné en moyenne plus de 30 % depuis le début de l'année. La performance demeure très annéciable, et certains jugent le raientissement observé réciable, et certains jugent le ralentissement observé me nécessaire et salutaire, surtout s'il a pu être maîtrisé, comme ce fut le cas cette seu

Lundi 18 juillet, la séance avait un goût de le Lundi 18 juillet, la séance avait un goût de lendemain de fête amer pour les boursiers. Alors que la publication du déficit commercial américain de mai n'avait provoqué aucune réaction le vendredi précédent, les sentiments étaient tout autres. L'indice perdait alors 1,63 % en raison de la fulgurante ascension du dollar, des risques de tensions inflationnistes un peu partout dans le monde et, donc, des craintes d'une remontée des taux d'intérêt. La Banque d'Angleterre douzait le ton en relevant les siens en début d'après-midi. L'appréhension augmentait le lendemain au vu de la rechute de Wall Street et du plongeon de la Bourse de Tokyo. L'indice, après avoir baissé de plus de 2 % en séance, finaitait l'écart à 1.25 %. Mercredi 20 inillet, chanséance, limitait l'écart à 1,25 %. Mercredi 20 juillet, chan-

Circonspection

gement de ton. La frayeur causée par la cluste de la place nipponne la veille s'estompait, et les intervenants étaient rassurés par les hanques centrales, qui contenaient la hausse de la mounaie américaine. Les investisseurs repre-naient confiance, et l'indice gagnait 0.85 %. La consolidanaient confiance, et l'indice gagnait 0,85 %. La consolida-tion se poursaivait jeudi, la journée se terminant sur une avance de 0,56 %.

La dernière séance de la semaine, qui était également la première du terme d'août, révétait encore une fois, s'il en fant, la circonspection des intervenants. Habituellement, an début d'un nouveau terme, ils procèdent à une série an début d'im nouveau terme, ils procèdent à une série d'investissements. Il n'en fut apparenment rien, et même l'amouce d'une baisse des taux de base bancaires n'a pas provoqué d'effets. Pas même un petit coup de pouce à la hausse. « Sans doute parce que la décision apparaît comme politique », extendait-on alors. Ce fut « une séauce pour rien » avec un score quasi sul (+ 0,01 %).

700 millions de provisions

Les opérateurs out acceeilli avec intérêt le nouve taux de report. En cette fin de mois de juillet, il a forte-ment progressé, passant de 6 3/4 à 8 %. Il traduit un met renforcement du montant des achats à découvert. Selon certains, il aurait même progressé d'environ 20%. Les montants exacts seront connus aux premiers jours d'août, lors de la publication de la position de place.

Des événements de la semaine, ou retiendra surtout les importantes transactions autour d'Eurotunnel, particulièremeat recherché par des étrangers, notamment améri-cains. Sur le front des OPA, Emess confirmait son retrait dans sa tentative de prise de contrôle d'Holphane, laissant dans sa tentative de prise de contrôle d'Holphane, laissant les mains libres à son concurrent également britannique, Thorn Emi. La Société des Bourses françaises publiait les résultats provisoires du rachat de Télémécanique par Schneider. Plus d'un million de titres ont été présentés à l'offre. Mais, en raison de la complexité des travaux « de vérification et de régularisation des dossiers, le règlement des sommes does aux actionnaires vendeurs pe devrait intervenir que dans le courant de la première quinzaine

Semaine du 18 au 22 juillet

La période a été propice à l'aumonce de prises de parti-cipations. M. Gilbert Salomon, président de la Socopa, a cipations. M. Gilbert Satomon, president de la Stecha, a indiqué qu'il avait acquis 42 % supplémentaires du capital d'Optorg à la saite d'une cession de Suez, de l'UAP et de l'UKL L'opération a pour objectif de renforcer le dispositif de cette société de négoce en Afrique et en France en constituant un troisième pôle tourné vers l'agro-alimentaire. Dans le cadre de leurs accords signés en mai dernier et qui se sout traduits par un renforcement de leurs participations dans la société de services informatiques Sémacap, Cap Gémini Sogeti et le néerlandais Volunac out décidé de procéder à des échanges de participations. Comme préva, Volmac détient à présent 5% du numéro un financière de la confédé de procéder de la confédé de procéde. européen du service informatique. La société financière Duménil Leblé a franchi le senil des 5 % dans le capital des Galeries Lafayette dont elle possède 6,63 % des parts. Cette part serait temporaire, une partie des titres négociés étant destinés à être cédés. Les Mutuelles du Mans sont entrées à hanteur de 19,2% chez le loueur de matériel informatique Computel, et le Crédit mutuel-Artois-Picardie détient 6,5 % du courtier Finacor.

Enfin, les dirigeauts des sociétés de Bourse out appris, rdi 19, le moutant exact des pertes du fonds de gara de l'ex-Chambre syndicale sur le MATIF. Il s'élève à 613,7 millions et non à 500 millions comme l'avait annoncé M. Xavier Dupont lors de su révélation. Par ailleurs, ils out eu la douloureuse surprise d'apprendre que leur ins-tance professionnelle, la Société des Bourses françaises, constituait 700 millions de francs de nouvelles provisions pour les autres sinistres. Sans qu'il leur en soit dit davanpour les autres sanstres. Sans qu'il peut en soit un davair-tage, il leur a simplement été indiqué que cela concernait dix ex-charges. L'augmentation de capital et la reconstitu-tion du fonds de garantie dépasseront le milliard annoucé à la fin du mois de juin et avoisineront les 1,3 milliard.

Beaucoup de dirigeants de sociétés de Bourse rechi-ent devant la forte contribution demandée (10 à 20 millions de francs par charge), qui risque de perturber leur développement. À côté de cette gêne financière, c'est une fois encore l'image de la place parisienne qui subit un préjudice à l'étranger. « Pourquoi ne pas avoir tout révélé d'emblée ? », s'interrogent les investisseurs, et « pendant combien de temps encore va-t-on distiller les annouces de pertes ? ». Rien de tel pour alimenter les rumeurs multiples et pour discréditer tout un marché.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

S Terres

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

· Ces pièces d'or ne sont cotées qu'à la

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

3 172 326

(*) Séances du 13 au 21 juillet inche.

Suez cède sa participation dans Delmas-Vieljeux. – La Com-

pagnie financière de Suez a annoncé, le 22 juillet, qu'elle avait cédé la par-ticipation de 10 % qu'elle détenait

dans le capital de la Compagnie

financière Delmas-Vieljeux, holding

de la société maritime Delmas-

Vieljeux. Ces titres ont étê cédés à

des intérêts proches du groupe fami-lial Delmas-Vieljeux. Dans un com-

muniqué, Suez précise que cette

décision a été prise « à la suite de

l'annonce des modifications à inter-

venir dans le capital » de Delmas-

Vieljeux. Le 7 juillet, en effet, le groupe maritime et la Compagnie du Midi avaient annoncé la conclusion

d'une alliance, par laquelle le Midi

portait sa participation dans Delmas-Vieljeux à 33,4 %.

Or fin (kilo en herre)

— ((tilo en lingus) ...

© Pièce française (20 fr.)

Pièce suisse (20 fr.)

Pièce lutine (20 fr.)

• Pièce huisse (20 fr.)

Pièce de 20 dollars - 10 dollars e - 5 dollars

SGE
BIVP CI
Moulinex
Thomson CSF

Cours Cours 13 julii. 22 juilii.

Val. ca cap. (F)

115 887 414 176 692 947 30 925 570

221 686 789 60 353 820 104 936 761

21 juillet 20 juillet 18 juillet 19 juillet RM 957 586 1 473 053 1 553 420 2 103 184 7 540 821 10 220 416 8 466 090 R. et obl. 418 696 173 444 633 793 9 130 932 11937280 11 203 067 INDICES OUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1987) 119.8 121.3 121.9 121.7 Françaises 118,5 117,7 SOCIÉTÉ DES BOURSES FRANÇAISES (base 100, 31 décembre 1987)

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

Tendance | 130,9 | 127,7 | 129,4 | 131,2 | 130,6 Indica sén. | 355.5 | 347.7

	•		-	,.	-		-	,_	
	•	((bese	1000, 31	déc	embre 1	1987))	
Ind. CAC 40 .	1	293,8	2 1	275,52	1	290,69	[1	299,84	1

345,2	349,5	1	349,9	
cembre 19	87)			

	IN CALLI	
ntionnel 10	%. — Cotation en pourcentage du 22 juillet	19
OURS	ÉCHÉANCES	_

MATIF

COURS -	ECHEANCES						
	Sept. 88	Déc. 88	Mars 89	Juin 89			
Premier	-	-	-	_			
+ hant	103,10	101,85	100,75				
+ bas	102,79	101,45	100,45	_			
Dersiler	103,05	101,80	100,75	-			
Compensation	103,05	101,80	100,75	99,65			

Nombre de contrats : 38 919. DOME DIT TOÉCOD

BONS DO INESON							
Baldaness	11	J. 18	Cours compos- sation	Variation (jour/veille) en pts			
Sept 88	92,95	92,35	92,95	_			
Déc. 88	-	-	92,82	-			
Mars 89	ŀ	1	92,64	-			
Juin 89	1	1,	92,68	-			

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Cet avia parait à titre

d'information seulement.

45-55-91-82, poste 4330

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

July 20, 1988



Saint-Gobain Nederland B.V. Sas van Gent, The Netherlands

DM 200,000,000 5% Bonds of 1988/1993

unconditionally and irrevocably guaranteed by

Compagnie de Saint-Gobain Courbevoie, France

Offering Price:

5%% p.a., payable annually in arrears on July 20 July 20, 1993 at par

Redemption: Frankfurt am Main

CSFB-Effectenbank **Deutsche Bank**

Banque Bruxelles Lambert S.A.

Banque Indosuez

Bayerische Vereinsbank

BNP S.A. & Co. (Deutschland) oHG Commerzbank

Crédit Lyonnais SA & Co

Creditanstalt-Bankverein

Dresdner Bank

(Deutschland) oHG

J.P. Morgan GmbH

Société Générale -Elsässische Bank & Co.

 Renault prêt à fournir un pot catalytique pour les petites voitures. - La Régie Renault serait prête à fournir un pot catalytique adapté aux petites voitures pour un prix unitaire de 2 500 F si les normes antipollution envisagées fin juin à Luxembourg devaient entrer en

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Net recul

Inquiète de la hausse des taux d'intéret malgré la chute du dollar et d'une inflation ne donnant aucun signe de reprise, Wall Street a brutalement viré à baisse dans un marché calme, la baisse dans un marché calme. L'indice Dow Jones se retrouvait vendredi à son niveau le plus bas depuis le 6 juin après être tombé sous la barre des 2 100 points. Il terminant la semaine en retrait de 68,45 points (-3,2%) par rapport au cours du 15 juillet. Malgré la publication d'indicateurs économiques pour le moins encourageants (ceux des prix de gros et de prix de détail), les pour le moins entourageants (cent des prix de gros et de prix de détail), les milieux financiers s'interrogent sur la réaction mitigée du New-York Stock Exchange à ces bonnes nouvelles. Selon certains analystes, les intervenants pré-féreraient rester en retrait devant la hausse générale des taux dans le monde. Indice Dow Jones du 22 juillet :

060,99 (contre (2)	129,44).	
	Cours 15 juillet	Cours 22 juille
Alcon ATT Reging Lase Man, Bank Lase Man, Bank Man,	545/8 267/8 591/8 291/4 891/4 433/8 467/8	50 5/8 26 1/4 57 1/2 29 1/8 85 1/2 42 1/8 44 1/2
ord ieneral Electric ieneral Motors iondysar BM	52 43 7/8 79 1/2 60 3/4 125 7/8 51 3/4	51 3/8 41 1/4 78 5/8 60 1/2 120 1/4 49 5/8
fobil Oil fizer chlomberger exaco AL (ex-Allegis) nion Carbide	44 3/8 50 7/8 34 1/8 45 3/8 95 3/4 24 3/8 31 1/4	44 3/8 59 1/2 33 5/8 47 3/8 95 1/8 22 7/8 31 1/2
/estinghouse	54 3/4 54 3/8	52 1/4 52 7/8

LONDRES

Médiocre tions croissantes du marché devant l'accentuation des pressions inflation-nistes en Grande-Bretagne et de la crainte d'un nouveau resserrement de la politique monétaire. La hausse large ment anticipée des taux lundi a dépriné la place. De nombreux opérateurs estidurant les autres séances qui virent éga-lement la publication d'indices économiques préoccupants, notamment ecunides ques préoccupants, notamment celui des prêts bancaires de juin. Sur le front des OPA, British Commonwealth lençait une offre d'achat sur la firme informatique Atlantic Computers. Opération amicale, à l'inverse de celle de l'australien Goodman Fiedler sur le groupe agro-alimentaire Rank Hovis,

Indice - FT - du 22 juillet : FT 100 : 1844,8 (contre 1 861.5) : FT 30 : 1 479,4 (contre 1 497,5) ; Fonds d'Etat : 87,88 (contre 87,52) et mines d'or, 214,7 (contre 223,7).

	15 juillet	22 juillet
Beecham	479	467
Bowater	418	414
Brit. Petroleum	258	257
Charter	392	390
Courtaulds	341	345
De Beers (*)	11 5/8	11 3/4
Free Gold (*)	93/8	87/8
Glaxo	996	968
Gt. Univ. Stores	163/8	16 35/64
ICI	10 13 16	10 23/64
Reuters	554	527
Skell	10 7/16	10 29/64
Unilever	470	473
Vickers	171	164
War Loan	38 1/16	38 3/32
	00 1/10	20 21 22

(*) En dollers.

FRANCFORT

La remontée des tanz d'intérêt et la hausse du dollar ont paralysé de nou-veau le marché des valeurs, où les investisseurs out préféré s'abstenir. Dans tons les secteurs, les baisses ont dominé.

Indice de la Commerzbank du 22 juil-let : 1 454,8 (contre 1 494,8). Cours Cours
15 juillet 22 juillet 201 268 296 232,59 482 277,50 441 156,40 429,10 268 285 230,30 464,50 264,50 420 156,10 410,70 247,50

TOKYO Hésitant

La Bourse de Tokyo a enregistré une baisse de 2,2 % durant la semaine dans un marché calme. Le volume des transactions a été en effet modéré, avec 1,04 milliard de titres échangés en moyenne quotidiennement, contre 1,85 milliard précédemment. Samedi, la place nippone enregistrait une légère

Indice du 23 juillet : Nikkel. 27 301,34 (contre 27 913,79), général, 2 152,63 (contre 2 186,42).

	Cours 15 juillet	Cours 22 juillet
Aker Bridgestone Canon Canon Fuji Bank Honda Motors Matsushita Electric Mitsubishi Heavy Sony Corp. Toyota Motors	670 1 339 1 300 3 060 1 870 2 550 1 020 5 300 2 690	661 1 330 1 489 3 060 2 340 2 750 935 6 030 2 900

MARCHE INTERNATION

. t. file 180

Part Field funde and the first of the first · 1 255 数键解 A LISTORY gen ge sut 100 1 1 2 2 3 300 de The Caralless of the Ca The transport transfer entre and the same of th The late of the state of the st And a state in ralement en The day of the same of the sam No. 1 mg and the sections and

SERVICE A WINE international designations the same of the same being a same process and the lines of Service a temperatif Laurente of profession or the state of the the Bill on on down trees p large or sign profession do Statement of the sun processes September 1 of the part of the set in

A la recherche de

Aggie Kolessialathank, qui 🕶 gris garantie de unt et Neutge, etail egele gan to the lands do funde on attenue and ich a obtenue en mon contrabe allemand the wer group der 1961 million 🏟 loggeratic a etc organist pur in commerce I a rate dramb Giernate 227-4-4 19175 E. les 10066 might of a \$ 125 T Pag, of the mite l'operation est de quatre e dear e ser previsement. Cu fag wir ermeitanen bar if mit que a reve pare è de l'apprente. uter entrale allemande enter in que tout congruet intermed emine idea in A cite offert 🗪 ern a justique ait une wie

Fig. 2574, 373 un Leperation avait pour but francer un emprant de type publique dancée en yest & was in commend dies dibitales. ipr. Un im in A deux voleta a stette for organist per Katcher tidy of Chicarp La solution me est la l'evidence, beaucoup alizata pou la que ne l'aurait del tines direct au marché du yen. ta stablissements publica franodi Broe et la SNCF), 4 🜬 Patche de yens pour refinament 4 Cetationis Samourals en cours wile to well of an 17 septem-A pourraient toutefois fire Their a faire appel directerment la marene Cela pour des raisons Sambien: de nature parement Spubic, afin d'eviter de faire étalt te vanation de change.

de coupons amenda de 11,15 put un rendement best à fobi nt paralitie por nix points de hors. Miss con tes de l'ardre des co tions totaline day so mone 1,50 %; C'en ougrés des in con titres, es in ciete du région

ES MATIÈRES PREMIÈRES

Bataille dans les cha

Bien que les Etats-Unis annonune hausse de production de Made in it, les effets de la stehrinse americaine sur le marché la a cas constatés sur le marché haja, importé en Europe, libre de les droit estimait, le 21 juillet dans Gummanique, l'AGPM (Associalen generale des producteurs de Les 105 millions de tomes à mais qui sont encore en stock to Elate-Lair devealent largement impenser les pertes de récoltes. le marche variel être confronte. Mpe la secheresse américane, " trop plem " C'était l'ave tenmant, ees jours dermers, sur les guches and krains fraudit das ja topis du mais reculaient à 112,5 cents par boisaceu de 3.4 lales, alourdes par des plaise but le mours mattendues date les de de recolte. Les services mério to Etais-time n'avaient-ils per dronce, la semana dernière, que Amerique devait se préparet à delle lour. secs lecte work truet The des 1 - 18 juillet ?

Celle . Loureuse surprise . B'est Re faite pour aparer le conflit que brine depuis plus d'un an entre CEE et les Etals-Lines à proposi de this Furieur de la perte da débeuthe cescation de receasionnair best to l'interration de l'Espagne dans to Communante, les Antercains haient obienu, en janvær 1987, de Made Ciporter tous les ans vers Madrid Corporter tous ses seemen de the ct de surgho, medica 1990.

Or, à l'ésure du premier a 1988, l'Espagne n's pas at premier set de nois américa qu'elle aurait de la marciar de la tousièté de la marciare la fin de 1987. Le carde de la chiana par la CER de la carde de la ca arlos obtenu per la CHR juin dernier no lei a pas pe pailier la carence espagnole, par le problème de la séchie contentioux repress aujourd'hui, è meure que deute acadricaine de mais resurgir. Duta une lettre adressée à la Commission l'agriculture, M. Richard nurek felt mvoir que We n'accorderais plos de dilai La situation on d'autam ph que l'Espagne s'attend, es récentes intempéries, à un record de céréales (près de posse de content, contre 19,4 l'an jussel). Seion des expe CRE, la priminate libérique pas besoix de cértales le derangères (pour l'aliment bésail) avent le début de

We moment on to pecpe pourrait fire déterrée seur passer o français et la « gi-américais, en appreciait é semaine la découverse d'u de mist « physicial magnet equipe d'agranames m Selon un rapport du Research Countil améri cherobours out mis au pois contenant deux fois plus



Crédits, changes, grands marchés

LE MARCHÉ INTERNATIONAL DES CAPITAUX

Sous l'influence des cours de change

allemandes out atteint leurs plus hauts niveaux de l'année lundi 18 juillet avant de s'en détacher quelque peu par la suite, c'est bien en fonction de l'influence détermiaante des cours de change sur les prix des obligations. La réaction du dollar aux interventions des banques centrales qui s'est produite à partir de mardi a été particulièrement mise à profit par la Banque européenne d'investissement (BEI). Cet organisme se révèle cette année le débiteur le plus important du marsme se révèle cette année le ché international des capitaux. En fonction des prêts qu'il accorde, il tend à emprunter principalement en devises de la Communauté. Il s'apprête ainsi à solliciter à la fin de l'été on à l'automne les secteurs de l'escudo et de la peseta.

Lancée mardi dernier à Francfort, en dernière émission euro-obligataire d'un moutant de 800 millions de hemarks a rencontré l'assentitransaction BEI est en deux tranches. L'une, de 500 millions de destachemarks à cinq ans, procure un rendement brut de 5,47 % sur la

rapporte 6,27 % pour un taux d'intérêt facial de 6,25 %. L'opération est dirigée par la Deutsche Bank. C'est à New-York qu'a vu le jour

la seule vraiment grande émission internationale de la semaine en dollars des Etats-Unis. Le débiteur est une société japonaise de choix, Nip-poa Telegraph Telephone (NIT) dont les obligations sont cotées AAA/Aaz par les agences spécialisées américaines. Son emprent à dix ans est d'un demi-milliard de dollars, et les titres, émis à 99,50 % du nominal, portent intérêt au taux de 9,50 %. As lancement, leur rendement était de 47 points de base seulement au-dessus des fonds d'Etat correspondants . Les commis pour les banques se montent au total à 0.65 %. Très bien reçue, l'opération était placée sous la conduite de Goldman Sachs. Le produit de l'emprunt est destiné à être échangé contre des fonds en yens au terme d'une transaction de swap à deux étages comprenant un passage en

Un des rares compartiments du

A la recherche de fonds en yens

Norges Kommunalbank, qui se présente sons la garantie du royaume de Norvège, était égale-ment à la recherche de fonds en yens. Cet organisme les a obtenus en pessant par le marché allémand. Un nincement privé de 190 millions de dentschemarks a été organisé par la Westdeutsche Landesbank Girozentrale. Emises à 100,25 %, les notes portent intérêt à 5,125 % l'an, et la derée de l'opération est de quatre ans et deux mois précisément. Ce point a son importance car il explique le caractère privé de l'opération. La banque centrale allemande exige en effet que tout emprunt internatiomi en marks destiné à être offert en souscription publique ait une vie d'au moins cinq ans.

En fait, l'opération avait pour but de refinencer un emprant de type *samoural ... c'est-à-dire une émission publique lancée en yens à Tokyo pour le compte d'un débiteur étranger. Un swap à deux volets a été à cette fin organisé par Kidder Peabody et Citicorp. La solution retenue est, à l'évidence, beaucoup plus avantageuse que ne l'aurait été Doux établissements publics français (la BFCE et la SNCF), à la recherche de yens pour refinancer des opérations samourais en cours jusqu'au 20 soût et au 17 septembre, pourrajent toutefois être contraints à faire appel directement à ce marché. Cela pour des raisons qui semblent de nature purement comptable, afin d'éviter de faire état d'une variation de change.

marché international des capitanx à être libre de tonte attache géographique ou politique est celui de l'eurodollar australien. Seul nouvel emprunteur français de la semaine passée sur l'euromarché, la Compagnie bancaire s'y est adressée pour la première fois. Elle a confié son émission au Crédit commercial de France qui a ainsi l'occasion de faire valoir les capacités de swaps développées à Sidney à l'intérieur de son groupe. La Compagnie bancaire se retrouve en fin de compte avec des fonds en dollars des Etats-Unis à taux flottants, à quelque 30 points de base en dessous du Libor. L'emprunt lui-même, tel qu'il est apparu sur le marché, porte sur 50 millions de dollars australiens, et les obligations à trois ans, émises à 101,375 % du nominal, sont munies de coupons annuels de 13,125 %, soit un rendement brut à échéance de 12,55 %. Ces conditions sont serrées, moins cependant que celles d'un emprunt parallèle pour le compte de la banque hollandaise Nederlandsche Middenstansbank (NMB) qui, pour la même durée, offre un rendement inférieur de six points de base. Bien contrôlée par le CCF, l'émission Compagnie bancaire se traitait vendredi matin, comme celle de NMB d'ailleurs, a des décotes de l'ordre des commis-

base d'un coupon de 5,50 %. tissement des affaires dû aux L'autre, de 300 millions à buit aux, vacances.

En situant à cinq ans la durée de nouvelle série de certificats en ECU, le Trésor italien a tout à la fois déclenché la réouverture du compartiment des euro-obligations libellées dans la monnaie européenne et tracé leur contour. On sait que l'Italie émet régulièrement sur son marché national des titres commus sous les initiales de CTE (certificats du Trésor en ECU). Le versement des intérêts que produi-sem ces certificats est soumis à une retenue à la source de 12,5 %. Lan-cée mardi, l'émission de juillet est sidérable. Elle porte sur 1 milliard d'ECU; sa rémunération brute est de 8,75 % l'an.

Pour celles des eurobanques ap6cialisées dans le marché des swaps, de telles transactions sont une manne. Tout indique, en effet, que les autorités de la Péniusule n'arrivent pas à reprendre d'une main ce qu'elles accordent de l'autre. Cela est une conséquence de l'existence de conventions de double imposition passées avec d'autres pays. Suivant un schéma maintenant bien au point (le Monde daté 3-4 juillet), il est mible de tirer parti du surcroît d'intérêt que Rome doit verser aux investisseurs. Ce surcroît correspond à la nonction que ses services fiscaux exerceront lorsque sera directem prélevé l'impôt anticipé de 12,5 % dements offerts sur l'enromarché où ancune taxe ne vient grever à la source les revenus des placements de capitaux. En gros, on chiffre à une me quarantaine de points de base le bénéfice qu'il est possible de réaliser sur ces opérations d'Etat. C'est une situation très confortable qui génère des positions de swaps. Ces dernières sont utilisées pour relances

l'activité primaire sur l'euromarché. Dans ces conditions, sont appa rues deux nouvelles euro-émissio cinq ans, assorties de coupon de 8 %. L'une, de 75 millions, dirigée par l'eurobanque londonienne de l'Union de banques suisses, est pour le compte de Pirelli. Sur la base de son prix d'émission, elle procure un ren-dement brut à échéance de 7,56 %. L'autre, dont le montant n'est pas encore fixé, mais qui pourrait aller jusqu'à 100 millions, est pour le banque viennoise Genossenschaftliche Zentralbank; son rendement brut est de 7,53 %; elle est placée sous la national. On estime que les deux emprunteurs ont finalement à leur disposition des fonds en dollars à taux flottants à un coût évalué au Libor moins 27 points de base. En l'absence des dentistes belges et de leurs patients qui faisaient le pont à l'occasion de leur fête nationale, l'accueil initial réservé à ces deux émissions a été fort tiède.

CHRISTOPHE VETTER.

l'avis des spécialistes, cette nouvelle

variété baptisée QPM (quality pro-

tein maize), possède en outre un

hant rendement en production, un taux d'humidité normal, une dureté

et une apparence traditionnelles. Le

Conseil national de la recherche

américain estime que le QPM « sera

cultivé à l'échelle mondiale avant la

fin du siècle», et changera l'ordi-

LES DEVISES ET L'OR

Vif repli du dollar

Trop vite, trop fort, trop tôt! Tel était le verdict des opérateurs sagaces à la fin de la semaine der-nière, qui exprimaient leur senti-ment sur la hausse brutale du dollar. Ils parisient sur des ventes bénéficiaires rapides et sur des interventions des banques centrales. Effectivement, ils ont eu les deux, de sorte que à la fin de la période ions revue, les cours étaient revenus à leurs niveaux du 8 juillet, quinze a leas aveaux on a junea, quante-jours auparavant, soit environ 6,16 F et 1,8270 DM, sanf à Tokyo, où le billet vert est retombé plus bas qu'il n'ésait, soit 130,75 yens contre près de 132 yens.

Entre-temps, c'est-à-dire an début de cette semaine, la devise américaine avait littéralement «flambé», frôlant 6,39 F, 1,89 DM et 135,50 yeas, an plus haut depuis dix-huit mois à Paris, onze mois à Francfort et huit mois à Tokyo. Partout, les opérateurs jouaient la hausse du dollar, le voyant s'envoler 1,92 DM. Mardi, néanmoins, les banques centrales, la Bundesbank d'abord, les autres ensuite, y com-

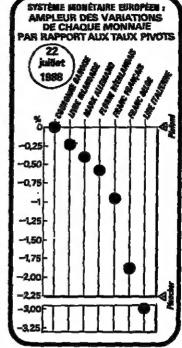
naient de casser le monvement et y sient d'autant mieux que beaucoup de ces opérateurs s'étaient chargés de dollars achetés à découvert, prenant des positions «longues», suivant le jargon des alistes, et se trouvaient vuinérables en cas de retournement. C'est ce qui se produisit.

Rien n'est joué pour autant sur les marchés. Certains voient le dol-lar revenir à 1,80 DM ou même à 1,75 DM pour se retrouver à 2 DM en fin d'année. On rappellera toutefois que, l'an dernier, au début du mois d'août, le billet vert avait pique un petit galop, remontant jusqu'à 1,39 DM et près de 6,30 F, pour rechuter lourdement après. Aujourd'hui, la situation n'est plus la même, le déficit commercial américain diminue, mais l'inflation couve comme un fen sous la cendre aux Etats-Unis, et la mauvaise confiance, là-bas, reste fragile.

En Europe, la livre sterling,

ment à la bausse, passant de 3,1150 DM à près de 3,18 DM et dépassant 10,70 F à Paris. Ce faisant, elle a attiré les capitaux internationaux aux dépens du dollar. Le franc français est resté imperturbable dans ces remous, avec un cours du mark à Paris restant accroché solidement à 3,37 F malgré les baisses de taux décidées. Cela prouve, une fois de plus, que tout, dans ce domaine, est une question de confiance, et, pour l'instant, la France est considérée comme fiable

FRANÇOIS RENARD.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 18 AU 22 JUILLET

PLACE	Line	SEU.	Franc Strapping	Franc	D.met	Franc Julya	Floris	Lire
Non-Work	1,7350		16,2338	68,3762	54,7196	2,6144	42,066	0,873
low-York	1,6630	-	15,8778	64,4330	53,3612	2.5510	47,3261	0,072
_	14,65%	6,1(8)	-	465,89	331,87	16.1046		4.55
	19,5102	6,3260	-	467.22	337.25	16,1224	299.16	4.553
- Laboratoria	26337	1,5130	2442	-	83,4663	3,9686	73,6178	1,123
Zerich , ,	2,5210	1,5520	24,5570	-	E2.8175	3,9992	73,4501	1,112
	3,1747	1,8275	23,6672	128,39	-	47778	88,6275	
machet	3116	1,2740	23,6519	120,75	-	4,7906	19,4391	
	66,3438	38,25	6,2894	25,1976	203,30	-	18.4500	
***	65,1896	39,28	6,2825	25,2571	200,18		18,5518	
	3,5776	2,4628	33,4748	35,84	112.13	5.3942	-	1.574
	3,5139	2,1130	33,4335	136,15	112,75	5,3983	-	1.5223
	2347,66	1363	219,64	81.3	740,35	35,3725	656.16	-
******	2398,24	1386	219,62	2433	740,66		656.29	-
Tokyo	224,94	133.50	21,2338	14,1440	71,5732	3,4196	63.636	6.0567
	224,67	135,10	21.3746	\$7,8400	72.8918	3,4464	63,9375	

le vendredi 15 juillet.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Renchérissement général, sauf en France

ques françaises ont pris une décision attendue, celle de diminuer leur taux de base, ramené de 9,60% à 9,25%. Voilà ce taux de base revenu à son taux de juillet 1979, après avoir culminé à 17 % du 15 mai su 30 juin 1981 et régressé régulières. Sa dernière diminution datait du 14 mai 1986, date à laquelle le taux de base avait été baissé de 10,10% à 9,60%, le Crédit lyonnais prenant, seul, l'initiative de le ramener à 9,45 % le 18 septembre 1986. Depuis vingt ans, le point le plus bas avait été noté à 6 % au mier trimestre 1972.

Cette diminution n'aura pas constitué une surprise, puisque, entre le 26 mai et le 8 juillet, la Banque de France, à la demande insnte de M. Pierre Bérégovoy, avait abaissé son taux d'intervention d'un quart de point à deux reprises, le ramenant de 7 1/4% à 6 3/4%, au plus bas depuis le 15 mai 1979, date à laquelle, effectivement, le taux de hase des benoues se situe aux environs de 9,25 %. Depais le 8 juillet, M. Bérégovoy se faisait maistant auprès des établissements bancaires, réclamant un allégement des frais financiers pesant sur les petites et movennes entreprises. Ces dernières on le sait, paient leur découvert bancaire sur un taux de base qui varie en fonction de leur situation cière, à un niveau qui, après l'ajout de commissions diverses, peut oscil-ler entre 1% et 15%. Les grandes entreprises, an contraire, peuvent obtenir soit des crédits bancaires an taux du marché monétaire (spot), aux environs de 7% à 7,50% à l'heure actuelle, soit des MOF, c'està-dire des lignes de crédit à option multiples, à taux assez bas, soit des billets de trésorerie (60 milliards de francs d'encours) toujours au voisi-nage des taux du marché monétaire. Aux objurgations du ministre, les banques répondaient que le loyer de l'argent sur le marché interbancaire, qui étalonne le coût d'une bonne partie de leurs ressources, se m nait au-dessus de 7 %. Cette semaine, ce loyer est enfin revenu au-dessous de 7 % et, surtout, M. Bérégovoy a reçu les représen-tants de l'Association française des

Donc, les taux d'intérêt diminuent en France, et ils sont bien les seuls dans un monde où ils montent tous! La Grande-Bretagne ouvrait le bai des lundi, avec le sixième relèvement en six semaines du tanx directeur de la Banque d'Angleterre, porté de 10% à 10.50% (il était encore à 7,50% au début de juin

A la veille du week end, les ban- dernier). On ne voit pas pourquoi ce d'une harmonisation des politique ues françaises ont pris une décision taux directeur cesserait d'être relevé monétaires, lorsque les cycles écon tous les huit ou quinze jours, pnis-que le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, au nom du libéralisme, entend manier l'arme des taux pour lutter contre une surchauffe indéniable en Grandebilier, où les prix flambent: 9% pour le seul deuxième trimestre. Le limite n'est pas encore atteinte, puisde la Lloyds Bank, . jusqu'à 12%, le relèvement des taux permet de peser sur l'inflation : au-delà, c'est l'expansion que M. Lawson risque

de juguler ». Il y a donc encore un peu de hausse des taux dans l'air et la City attend bientôt 11 %. Le lenden mardi, c'était la Bundesbank qui entrait dans la danse, en relevant son taux de pension pour la troisième fois en un mois le portant de 3,75 % à 4%, contre 3,25% à la veille du 21 inin dernier. Ce comportement, on le sait, est dû aux appréhe de la banque centrale devant la baisse du mark par rapport au doilar, jugée inflationniste puisqu'elle renchérit les produits importés, notamment les matières premières et aussi devant le gonflement trop rapide de la masse monétaire, qui continue à croître, en rythme annuel, à 7,4 % en mai et à 7,8 % pour le premier semestre 1988, bien

« Un cavalier seni »

au-dessous des objectifs fixés (3 % à

Ces relèvements de taux, et les interventions massives de la Bundesbank pour faire baisser le dollar ont irrité la Rue de Rivoli, où M. Bérégovoy a accusé la Banque centrale allemande de « faire cavalier seul » et de ne prévenir la France pour ses interventions que « quelques heures ou quelques jours auparavant », an mépris d'une indispensable concer-tation. Pas du tout, a répliqué, d'une manière sèche et inhabituelle, M. Karl Otto Pöhl, président de la Bundesbank, pour qui les interven-tions out été - concertées - et - conformes aux accords de concertation internationale conclus au Louvre en février 1987 et reconfirmés tout récemment à Toronto ». A la veille du week-end, M. Bérégovoy semblait vouloir calmer le jeu, en déclarant que - depuis le début de la semaine, la concertation était redevenue effective ».

En fait, ce qui est visé à Paris, c'est la politique allemande de relè-vement des taux, en fait de « retour à la normale », suivant les milieux financiers de Franciert, au moment même où la France abaisse les siens. On mesure, à ce sujet, les difficultés

monétaires, lorsque les cycles économiques nationaux sont déphasés. l'Allemagne ayant précédé la France dans sa reprise et s'efforçant de prévenir toute résurgence de l'inflation, même si cette dernière pe dépasse guère 1 % actuellement. Ce sont des chose que l'on comprend moins aisément dans notre pays, où l'inflation est une compagne de route depuis trente ans, bien qu'elle

soit en passe d'être jugulée. Si on ajoute qu'aux Etats-Unis les rendements à long terme continuent à monter, par peur de l'inflation et maintenant à cause du reflux du dollar, celui de l'emprunt à trente ans du Trésor passant de 9,51 % à 9,25%, on comprendra qu'à Paris l'humeur ne soit plus très rose. Comme l'incertitude règne désormais sur l'évolution des taux dans le monde, avec une propension an renchérissement, on trouve beaucoup d'emprunteurs à cinq on dix ans et pes de préteurs. La tendance sur le MATIF est révélatrice à cet égard : le cours de l'échéance de septembe est retombé en quinze jours de 104,45 à moins de 103.

Sur le front des émissions, plutôt dégarni à l'heure actuelle, le marché n'a eu à se mettre sous la dent que les 2 milliards de francs, en adjudication, par la Caisse de refinancement hypotécaire (CRH), sous forme d'obligations assimilables à celles émises en mars 1987 à 8,50% sur douze ans. Comme les liquidités abondent et que la signature est bonne, la demande a été très vive et l'emprunt s'est très bien placé. feanmoins, en raison du léger renchérissement des rendements relevé précédemment et de l'incertitude dont nous avons parlé, le taux moyen obtenu par la CRH s'est inscrit en hausse à 9,26% contre 9,07% pour La SNCF a levé 1 milliard de francs pour un emprunt « fermé » à taux variable (TME) réservé pratiquement an Crédit agricole,

Les habitués du marché financier noteront, sans trop de sarprise, que le groupe Pallas, dirigé par M. Pierre Moussad, a renforcé ses positions dans la Compagnie finan-cière Tradition, de Lausanne, en portant de 35 % à 45 % sa part dans le capital et à 55 % ses droits de vote. Tradition, établissement très réputé, est l'un des principaux courtiers interbancaires opérant dans le monde et s'est associé, au début de l'année, avec le groupe Pallas et la Midland Bank pour créer une nou-velle maison de titres, Equation Finance, qui exerce ses activités dans le domaine des opérations de trésorerie et apporte son concours à la Banque Pallas-France, ex-BPGF.

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Bataille dans les champs de maïs

sions totales qui se montent à

1,50 %. C'est auprès des investis-

seurs privés que devraient se placer

ces titres, et la date du règlement, le

7 septembre, tient compte du ralen-

« Bien que les Etats-Unis annon-cent une baisse de production de mais de 26 %, les effets de la sécheresse américaine sur le marché français ne pessvent être comparables à ceux constatés sur le marché du soja, importé en Europe, libre de tout droit estimait, le 21 juillet dans un communiqué, l'AGPM (Association générale des producteurs de mah). Les 105 millions de tonnes de mais qui sont encore en stock oux Etats-Unis devraient largement compenser les pertes de récoltes. » Le marché va-t-il être confronté, malgré la sécheresse américaine, à un « trop-plein » ? C'était l'avis dominant, ces jours derniers, sur les marchés aux grains, tandis que les cours du mais reculaient à 312,5 cents par boisseau de 25,4 kilos, alourdis par des pinies pour le moins inattendues dans les zones de récolte. Les services météo des Etats-Unis n'avaient-ils pas annoncé, la semaine dernière, que l'Amérique devait se préparer à trente jours secs (voir notre rubri-

Cette « heureuse surprise » n'est pas faite pour apaiser le conflit qui charbonne depuis plus d'un an entre la CEE et les Etats-Unis à propos du mais. Furieux de la perte de débouché céréalier qu'occi cux l'intégration de l'Espagne dans la Communauté, les Américains avaient obtenu, en janvier 1987, de pouvoir exporter tous les aus vers Madrid 2,3 millions de tonnes de mais et de sorgho, jusqu'en 1990.

1988, l'Espagne n'a pas acheté le premier sac de mais américain alors qu'elle aurait du prendre livraison de la totalité de la marchandise avant la fin de 1987. Le délai de grâce obtenu par la CEE jusqu'en juin dernier ne lai a pas permis de pallier la carence espagnole. Eclipsé par le problème de la sécheresse, le contentioux reprend corps aniourd'hui, à mesure que les excédents américains de mais semblent resurgir. Dans une lettre récente adressée à la Commission européenne, le secrétaire américain à l'agriculture, M. Richard Lyng, aurait fait savoir que Washington n'accorderait plus de délai de grâce. La cituation est d'autant plus tendue que l'Espagne s'attend, malgré les récentes intempéries, à une récolte record de céréales (près de 21,5 millions de tonnes, contre 19,8 millions l'an passé). Selon des experts de la CEE, la péninsule Ibérique n'aura. pas besoin de céréales fourragères étrangères (pour l'alimentation du bétail) avant le début de l'an pro-

Au moment ou la hache de guerre pourrait être déterrée entre le « nain jaune » français et le « géant vert » américain, on apprenaît en fin de semaine la découverte d'une variété de mais « révolutionnaire » par une équipe d'agronomes mexicains. Selon un rapport du National Research Council américain, ces chercheurs ont mis au point un grain contenant deux fois plus de pronaire des 200 millions de personnes qui se nourrissent de mais dans le de, en particulier en Amérique E.F. PRODUITS COURS DU 22-7 1 275 (+ 15) Livros/100mg Calvro le. g. (Lorio Trois mois 1 459 (~ 15) Livres/10me Trois stois Niickal (Laskus) Trois mois 14 198 (+ 199) Dollars/toans 1 990 (- 250) France/tonne 1 050 (- 27) Livres/toame Cuffi (Loukes) Juillet

banques, jeudi 21 juillet en fin de matinée. On sait mal ce qu'ils se sont dit, mais on peut aisément le 1 537 (- 22) main, la baisse était annoncée avec Cueno (New York) Septembre un ensemble troublent. 384 (= 9,5) Ceats/boissess 312 (- 31) leggs/boisson Male (Clicage) September 254 (- 35,2) Dollars/L courts Le chiffre cetre peru

method for a The little

14 1 and 16

in and the same

A me 22 juillet

· CH TOMES

MANUEL S IN

a man to the handware

BOURSES

ETRANGÈRES

Vin Jogg

TOMBES

ALCOHOL:

32.48.45

4 Iran-irak : les efforts de l'ONU pour l'application

- Angola : les combats auraient cessé depuis l'accord de New-York.

Le refus du gouvernement grec de

mettre définitivement hors de cause le jeune touriste français Laurent

Vigneron dans la tuerie du City-of-Poros, dont il a été lui-même vic-

time, suscite une nouvelle polémique

entre Paris et Athènes. Le porte-

parole du gouvernement grec a offi-ciellement rejeté, vendredi 22 juil-

let, les protestations du ministère

français des affaires étrangères, qui

avait fait savoir la veille son irrita-

tion en déclarant dans un communi-

qué que « la France ne peut rester indifférente au maintien d'accusa-tions à l'égard de Français victimes

Onze iours après le tuerie, les

obsèques de Laurent Vigneron et de sa fiancée Annie Audejean ont été célébrées vendredi à Mehun-sur-

Yèvre dans le Cher, en présence de

M= Edwige Avice, ministre délégué

auprès du ministre des affaires

étrangères. La tuerie avait fait trois

victimes française. Trente-quatre des quatre-vingts blessés étaient éga-lement français.

Toute protestation française est prématurée », a affirmé le porte

parole du gouvernement grec. M. Costopoulos, en estimant qu'il n'est pas possible de lever actuelle-

ment les accusations portées contre

Laurent Vigneron, qui anrait selon

certains témoignages participé à la tuerie. « L'enquête n'est pas termi-

née, e-t-il ajouté, et les résultats

n'ont pas encore été remis aux auto-rités judiciaires, seules compétentes

ce stade de la procédure. »

de l'odieux attentat ».

POLITIQUE

5 L'avenir de la Nouvelle-Calédonie.

 Point de vue :
 « Les chrétiens et le centre », par Georges Hourdin.

La polémique avait été relancée mercredi par le ministre grec des affaires maritimes, qui avait affirmé

que les témoignages recueillis constituaient sinon des preuves, du

moins des indices contre Laurent

Vigneron. Le document officiel publié le même jour par le gouverne-

ment pour faire le point de l'enquête

n'évoquait pas en revanche le nom du jeune touriste français. Des qua-

La polémique, envenimée initiale-ment par les « révélations » de la

presse grecque, s'était d'abord cal-mée après les explications échangées

entre les ministres français et grec

des affaires étrangères dimanche dernier à Athènes. La Grèce avait alors officiellement demandé à la

France sa coopération dans l'enquête. Elle a été tenue au cou-

rant des recherches effectuées par

les services de police français dans

l'entourage des victimes, qui ont conclu qu'aucune d'entre elles

n'avait jamais été mêlée de près ou

de loin à des activités politiques,

Paris reproche à Athènes d'avoir porté le discrédit tout d'abord sur

Isabelle Bismuth, puis sur Laurent Vigneron, sans chercher à se rensei-

gner, puis de ne pas avoir répondu aux demandes d'éclaircissements

der est souvent attribuée au fait

qu'une partie au moins du gouverne-ment grec se résigne difficilement à

entrer dans le club des victimes du

nandées. Cette manière de procé-

a fortiori terroristes.

du Proche-Orient

suspects désignés, tous venaient

L'attaque du « City-of-Poros »

La Grèce relance la polémique

sur le rôle de Laurent Vigneron

SOCIÉTÉ

6 La fête de l'Aïd-el-Kébir 8 Marseille.

SPORTS : le Tour de France cycliste. 7 La visite de M. Arpailjange à la Santé. - Livres politiques,

André Laurens.

8 Le 42* Festival d'Avignon. 9 Jean-Claude Risset et Michel Redolfi à la Fonda-

tion Maeght. Communication: l'OPA sur la maison d'édition américaine Macmillan.

URSS: sanctions contre les grévistes

L'agitation arménienne

semble marquer le pas

Après le refus opposé au début de la semaine par le présidium du

Soviet suprême au sujet du Haut-Karabakh, le Kremlin tente mainte-

nant de décapiter le mouvement de

protestation arménien. Déjà, la presse avait multiplié les attaques

personnelles contre les dirigeants du Comité Karabakh, mais, désormais,

les pressions sont exercées à un

niveau subalterne, plus proche de la

Un responsable de la direction du parquet de l'URSS a annoncé, ven-

dredi 22 juillet, que plusieurs chefs

d'entreprise du Haut-Karabakh

encourent des poursuites pénales ou des mesures disciplinaires pour ne

pas faire fonctionner leurs usines. La menace pourrait aussi viser les habitants de la République d'Armé-

nie au cas où s'y produiraient de nouveaux arrêts de travail – dans la

région du Haut-Karabakh (enclavée

en Azerbaidjan), la grève est pres-

que totale depuis le mois de mai. Cette offensive est lancée par le

Kremlin au moment où la mobilisa-

tion arménienne paraît donner ses

Un mouvement de grève de vingt-quatre heures lancé par le Comité Karabakh a entraîné vendredi la fer-

meture de nombreuses usines d'Ere-

van, la capitale de l'Arménie, a indi-

qué un porte-parole du ministère

soviétique des affaires étrangères à

Erevan. Mais il a précisé que les

transports publics fonctionnaient

normalement. L'arrêt de travail fai-

sait suite à deux semaines de grève

générale dans la République du 4 au

premiers signes d'essoufflement,

ÉCONOMIE

13 La baisse du taux de base bancaire. M. Jean Peyrelevade est

chargé d'une mission de conciliation à Air Inter. - Une étude du CERC sur le chômage des jeunes. 14 Revue des valeurs. 15 Crédit, changes, grands

Des représentants du Comité

Karabakh admettent que la mobili

sation est devenue plus difficile. Autre illustration de la perte de

vitesse du mouvement pour une poursuite de l'agitation : les rassem-

blements de masse se feront désor

mais plus espacés qu'auparavant. La

décision a été annoncée jeudi soir

devant des centaines de milliers de

personnes. Les meetings jusqu'alors

quasi quotidiens n'auront plus lieu que les vendredis, sauf rebondisse-

Aucune manifestation n'a cependant

été convoquée pour la soirée de ven-

Selon le Comité Karabakh, cette

mesure a été motivée par la présence

de plus en plus importante de sol-

dats dans les rues de la ville. Mais

cette décision est interprétée par des

spécialistes occidentaux à Moscon

comme le résultat d'une certaine las-

situde de la population arménienne,

qui, pour le moment, n'a rien obtenu de décisif de cette façon.

du Parti communiste d'Azerbaïdjan,

M. Abdul Vezirov, a proposé des

discussions avec l'Arménie et la

Géorgie pour mettre au point une

stratégie commune sur les pro-

blèmes de nationalité en Transcau-

casie. Cette proposition apparaît

comme un premier pas de l'Azer-baïdjan en réponse à M. Gorbat-

chev, qui a demandé que soient res-

pectées les traditions ethniques et

culturelles des minorités afin de pré-

venir les troubles comme ceux de la région azerbaïdjanaise du Haut-

Karabakh. - (AFP, Reuter.)

Par ailleurs, le secrétaire général

SERVICES

Abconements 2 Admiss, grandes écoles . . . 11 Carnet 6 Météorologie11 Spectacles 10

Grâce présidentielle

36-15 tapez LM • Le mini-journal de la rédaction JOUR Admission aux grandes écoles ECOLES

TÉLÉMATIQUE

Jouez avec le Monde...JEU

La messagaria internatio-

36-15 tapez LEMONDE TUNISIE

de notre correspondant

Le président Ben Ali a gracié, le rendredi 22 juillet, 932 condamnés, dont 180 pour raisons politiques, à l'occasion de la célébration, dimanche, de la fête de l'Aid al Hida, et de la commémoration, lundi, du trente et unième anniversaire de la proclamation de la République.

La plupart des personnes impli-quées dans des affaires politiques de toutes obédiences – dont certaines remontent aux première années de l'indépendance - qui bénéficient de cette mesure, ont déjà recouvré, depuis lundi, la liberté, mais leur situation juridique n'était pas totale-ment clarifiée. C'est désormais

La grâce présidentielle concerne aussi certains des condamnés du procès du Mouvement de la tendance islamique de l'automne dernier. Sur les 45 d'entre eux qui étaient incarcérés, vingt et un, croit-on savoir, ont été libérés. Ceux qui demeurent emprisonnés auraient trempé plus ou moins directement dans des actions terroristes (attentats du 3 août 1987 dans des hôtels et vitriolages). Restent aussi détenus les quelque 150 membres du groupe armé islamique arrêtés en novembre et en instance de jugement. D'autre part, 1075 autres condamnés politiques et de droit

pour 932 prisonniers commun, dont 60 syndicalistes, out été réhabilités dans leurs droits.

L'agence Tunis Afrique Presse crit que la décision du chef de l'Etat, dont la Ligne tunisienne des droits de l'homme s'est aussitôt féli-citée, «équivaut à une amnistie générale en vue de renforcer entente entre tous les Tunisiens, de réaliser la réconciliation nations et de concrétiser l'orientation suivie par ce pays depuis le changement

Plus de 6 000 personnes, condamnés politiques et de droit commun, ont déjà bénéficié de mesures de grâce en diverses occa-sions, depuis l'accession au pouvoir de M. Ben Ali.

Condamnation de M. Skiri

D'autre part, la chambre crimi-nelle de la cour de Tunis a condamné, le vendredi 22 juille l'ancien ministre M. Mansour Skiri qui fut aussi directeur du cabinet de l'ex-président Bourguiba, à cinq ans de travaux forcés, à 780 dollars d'amende (le dinar vaut environ 7,40 F) et à 8 699 dinars de dommages-intérêts pour détourne-ment de deniers publics. Le procès s'était ouvert le 7 juillet (le Monde du 7 juillet). M. Skiri devra encore comparaître devant le tribunal de première instance pour infraction à la législation douanière.

MICHEL DEURÉ.

BIRMANIE

Les autorités proclament la loi martiale à Prome

A la veille de l'ouverture, le gement minoritaires, propriétaires samedi 23 juillet, d'un congrès de petites échoppes et de maisons de extraordinaire du parti unique thé. Vendredi, des manifestations (Parti du programme socialiste), le gouvernement a proclamé la loi mar-tiale à Prome, ville située à 270 km au nord-ouest de Rangoon, à la suite de six jours d'émeutes et de pillages. La radio et la télévision ont indiqu vendredi, que la situation y était devenue - incontrôlable - et que l'administration de la ville, qui compte 170 000 habitants, avait été confiée an ministère de la défense, lequel a nommé le colonel Aye Kyaw, chef d'état-major adjoint,

administrateur de la loi martiale. Les troubles ont commencé à Prome, ville natale du président Ne Win, le 16 juillet. Selon les milieux autorisés, ils opposent des bouddhistes, majoritaires, à des musul-mans, d'origine indienne et très larviolentes ainsi que des pillages de maisons de thé se sont multipliés, a affirmé l'agence officielle de presse NAB, ajoutant que des imme ont été incendiés. La police a tiré en l'air pour disperser la foule, sans faire apparemment de victimes.

Les émeutes dans les principales villes de Birmanie ont fait, selon des chiffres officiels, cinquante-deux morts depuis mars. Selon des diplomates occidentaux, ce bilan s'élèverait à deux cents morts. Le parti unique se réunit pour se restructurer et adopter des réformes économiques pour tenter de mettre fin à un marasme à l'origine des troubles de ces derniers mois (le Monde du 21 juillet). (AFP Reuter.)

Chantiers navals

M. Jean-Pierre Soisson propose une solution pour les salariés âgés

Une solution aux problèmes ociaux provoqués par la fermeture des chantiers navals de La Ciotat et de La Seyne le 31 juillet a été propo-sée par M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail (le Monde du 20 juillet).

Dans un communiqué rendu public le 22 juillet, le ministère du travail indique qu'un nouveau dispositif a été imaginé, « utilisant la for-mule du congé de conversion », pour venir en aide aux salariés licenciés âgés de cinquante à cinquante-trois ans. Le conseil régional Provence Alpes-Côte d'Azur, les conseils généraux des Bouches-du-Rhône et du Var, ont donné leur accord de principe à ce projet qui sera élaboré dans les prochains jours, en liaison avec les représentants des salariés. Normalement, les bénéficiaires pourront * effectuer leur choix avant le 31 juillet 1988, date d'expi-

ration de l'accord de branche .. Le précédent plan s'était révélé difficile à mettre en œuvre et avait fait l'objet - de réserves de la part des salariés qui ont craint que sa pérennité ne soit pas assurée », rappelle le ministre. Le nouveau dispositif - respecte les objectifs initiaux

La construction de six frégates à Saint-Nazaire

Vive réaction de la CFDT des arsenaux

et arsenaux de l'Etat (CFDT) proteste contre la décision du gouverne ment de confier aux chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, la construction de six frégates légères pour la marine nationale (le Monde du 21 juillet).

« Force est de constater qu'une fois de plus, les organisations syndi-cales représentatives du ministère de la défense sont exclues de toute information, alors qu'une telle déci-sion peut avoir de lourdes conséquences sur l'emploi dans les arse-naux, et notamment à Lorient qui a déjà subi une diminution de ses effectifs de deux cents ouvriers en deux ans, le ministère ayant, dans le même temps, supprimé six mille

- Va-t-elle se faire par le biais d'un financement privé?

- Ne va-t-elle pas remettre en cause la construction d'autres bâtiments et l'emploi dans les établissements de la défense ? »

Le numéro du « Monde » daté 23 juillet 1988 a été tiré à 506 975 exemplaires

terrorisme proche-oriental alors que la Grèce pratique depuis des années une politique résolument favorable pour évaluer les éléments de l'enquête. (...) Le gouvernement grec ne désire ni ne peut intervenir à au monde arabe et à la cause palestinienne. -- (AFP, Reuser.)

Un sommet intercommunautaire aura lieu à New-York le 24 août

CHYPRE

Le secrétaire général de l'ONU, annoncé vendredi 22 juillet à New-York is tenue, le 24 août, au siège des Nations unies à New-York, d'un sommet intercommunantaire chypriote, réunissant le président de Chypre, M. George Vassiliou, et le chef de la communauté chypriote turque, M. Rauf Denktash. L'annonce de M. Perez de Cuellar met sin à l'incertitude qui régnait sur la tenue de ce sommet, initiale-ment prévu pour le début juillet à Genève.

Quatorze ans après l'intervention de l'armée turque dans la partie nord de Chypre, consacrant la division de l'île en deux zones, grecque et turque, les efforts se multiplient pour trouver un règlement définitif du problème chypriote. La rencon-

. IRLANDE DU NORD : plusieurs morts dans un attentat ... Un attentat à la bombe a fait plusieurs morts près de la frontière entre les deux Irlandes, dans les environs de Newry (comté de Down) au sudest de l'Ulster, a annoncé samedi 23 juillet à Belfast un porte-parole de la Royal Ulster Constabulary (RUC).

· AFRIQUE DU SUD : Jean-Paul II fait l'éloge de Nelson Man-dels. - Recevant des journalistes dans le jardin d'une ma des Dolomites, près de la frontière autrichienne, où il passe ses de Nelson Mandela dans les termes les plus élogieux, estimant que « c'est un homme qui souffre tellement pour les droits de son peuple ». « Ce témoignage, naturallement, est cher payé, mais son prix élevé suscite l'admiration de tous ceux qui sont préoccupés par les droits de l'homme et les problèmes raciaux », a ajouté Jean-Paul II. - (Reuter.)



tre à Davos (Suisse) des premiers ministres grec, M. Andréas Papardréou, et turc, M. Turgut Ozal, et janvier dernier, avait ravivé les espoirs quant aux chances d'un accord permettant la réunification

Les Chypriotes turcs estiment qua la création d'un Etat fédéral est la seule voie pour un règlement pacifique du problème chypriote. Cette solution avait été proposée par M. de Cuellar dans un projet de règlement, le 29 mars 1986. Elle a té refusée par la partie grecque Pour cette dernière, les « aspects nationaux » doivent avoir la priorité, à savoir le retrait des troupes turques et des colons anatoliens, et la liberté d'établissement et de circulation dans toute l'île pour tout citoyen. - (APP.)

 Washington discute avec La Paz de l'extradition du « roi de la cocaine ». - L'administration de Washington est entrée en contact avec les autorités de La Paz en vue de l'extradition du « roi de la Gomez, qui vient d'être arrêté dans son pays et est également recherché aux Etats-Unis, a annoncé vendredi 22 juillet le département d'Etat américain. Roberto Suarez doit purcer ine peine de douze ans de prison en Bolivie, mais devrait également comparaître devant les tribunaux amériains à Roanoke (Virginie) et Miamé

HCR. - Le Haut-Commissariat pour les réfugiés de l'ONU (HCR) a lancé, le vendredi 22 juillet, un appel en faveur de quelque 700 000 réfugiés pie depuis le 10 juin, afin d'échapper somalien (MNS). (Reuter.)

(Floride) pour trafic de cocaine. MALAWI : Appel de fonds du

africains recueillis par l'Ethiopia et le Malawi. Son porte-parole a indiqué que 42 millions de dollars étaient écessaires pour leur venir en aide. Sur cette somme, 19 millions seraient alloués aux quelque 100 000 Somaliens arrivés en Ethioaux combats qui opposent les troupes gouvernementales et les rebelles du Mouvement national

Graphologue MSI

Notre cabinet spécialisé dans la sélection de personnel pratique environ 2008 analyses graphologiques par an. Yous pouvez suivre une formation par correspondance très individuelle. Informations gratuites à: MSI_LM

La visite de M. Nakasone en Union soviétique

M. Gorbatchev regrette que les relations avec Tokyo demeurent « figées »

Moscou (AFP). - Le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a exprimé, vendredi 22 juillet, en recevant l'ancien premier ministre japonais Yasuhiro Nakasone, son regret que les relations entre le Japon et l'URSS soient restées « figées » ces trois dernières années et aient même « parfois reculé ».

M. Gorbatchev, cité par l'agence Tass, a notamment estimé que les relations entre Moscou et Tokyo ne correspondaient pas à ce qu'elles pourraient être entre « deux Etats voisins de cette importance », aussi bien dans le domaine politique que dans le domaine économique. « De toute évidence, a poursuivi M. Gor-batchev, cela est lié dans une certaine mesure aux conceptions persistantes selon lesquelles l'Union soviétique serait plus intéressée par Tokyo que le Japon lui-même. « S'il faut effectivement établir une politique - sur ces conceptions, les rela-tions entre l'URSS et le Japon n'avanceront pas, a encore affirmé

L'ancien premier ministre japonais a déclaré, de son côté, que la - question territoriale » des quatre îles au nord d'Hokkaido, occupées par l'URSS depuis la fin de la guerre et revendiquées par le Japon, avait été évoquée - en détail - avec le numéro un soviétique, M. Mikhali Gorbatchev, mais que la « discus-sion n'avait pas débouché sur un accord commun ». Au cours de l'entretien, qui a duré deux heures quarante minutes, M. Gorbatchev a évoqué l'offre formulée en 1956 par l'URSS de restituer à Tokyo deux de ces quatre îles. Cette proposition ne sera pas considérée comme satisfaisante à Tokyo, déclare-t-on de source japonaise informée, tout en estimant positif que le numéro un soviétique ait accepté de parler de ce contentieux territorial alors que généralement les officiels et les médias de Moscou présentent cette question comme « dépassée ».

Interviewé vendredi soir par la télévision soviétique, M. Nakasone, qui était arrivé mercredi à Moscou, s'est prononcé, d'autre part, pour le développement des relations entre les deux pays . à différents

fin aux hostilités de la seconde Selon Tass, M. Gorbatchev a prénté, de son côté, les plans de déve-

Tokyo devraient signer un accord de paix, afin de mettre formellement

loppement prévus pour l'Extrême-Orient soviétique ainsi que pour la Sibérie. Ces plans, a-t-il précisé, prévoient un développement plus rapide pour ces régions par rapport aux autres parties du pays. Il a indiqué à cet égard que Moscou songeait à faire de Vladivostock, port situé sur les rives du Pacifique et qui fait face au Japon, une « ville ouverte » (aux étrangers) « dans un avenir pro-

M. Edouard Chevardnadze, le ministre soviétique des affaires étrangères, effectuera une visite officielle à Tokyo avant la fin de l'année et M. Gorbatchev pourrait se rendre au Japon l'année prochaine, indique-t-on également de source japonaise informée. Sur ce point, l'agence Tass a laissé entendre qu'une future visite de M. Gorbatchev au Japon « n'était pas exclue », ainsi qu'une visite du pre-mier ministre japonais en URSS. M. Nakasone doit se rendre samedi dans les républiques baltes d'URSS pour sa dernière journée de visite en Union soviétique.

Les Etats-Unis prennent des sanctions commerciales

contre le Brésil

Le président Reagan, après une lougue enquête, a décidé d'appliquer sil, portant sur environ 200 millions de dollars, en raison du refus brésilien de protéger les brevets de sociétés pharmaceutiques améri-caines. Ces dernières s'étaient plaintes, il y a un an, de la . concurrence déloyale - des sociétés pharmaceutiques brésiliennes qui, selon eux, copient les médicaments américains sans payer de droits de licence.

réservant d'en appeler au GATT, en soulignant que sa législation est en parfait accord avec la législation internationale, qui laisse à chaque pays le droit de décider de la protection des brevets pharmaceutiques. Depuis 1969, ces brevets ne sont plus protégés au Brésil, ce qui aurait coûté 100 à 150 millions de dollars par an aux firmes américaines.

Le Brésil a réagi vivement, se

de reclassement ou de garantie de ressources jusqu'à l'âge de la retraite - et devra apporter aux salariés « toutes garanties de stabilité et de pérennité ».

M. Jean-Pierre Soisson envisage de proposer le même montage à la région Nord-Pas-de-Calais et au département du Nord, en faveur, cette fois, des salariés de la Normed de Dunkerque.

La Fédération des établissements

trois cent quarante-neuf emplois », indique un communiqué.

La CFDT des arsenaux ajoute: Le ministre de la défense qui n'a pas encore reçu les organisations syndicales aurait-il choisi de ne communiquer que par médias inter-posés ? La réalisation de ces frégates dont le financement n'est pas prévu dans le cadre de la loi de programmation militaire:

E F G H

Birmanie

elendo o en

an atraufte. 16 Bertrien einer bie get ju fter. an Contact press. tal encure Villarasant. - 24, 1174ft# 94/4 part of the part o AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

different control of the takener and And the Miles of THE RESERVE OF A PRINT WINE OF A 187-11 to organizate to at austmil. an grant la la programmatica des -- ile uns abs 96 the state of the part and back 123 dear could make a

Sprag in Louistiers que N an dir a ia inte d'un appe agratus militaira ancore a entered continued & twee garage server Mares #1 leen ad mettant & 4tre THE RESERVE OF THE PARTY OF THE er et von dere quelque er de l'appalle à des Congratule giber gubut etwate. ng god and Court bearing igitar ikini sandom**ent 🌢 🧠** e definitions accusions and ama il physiotis identific

حائمان والشاؤل reste gu'und o timerres de 220 . 1516. F. of more special series in

controllòfia. M. Farei Cuelles de per perde d

Supplied the course designed to the course of the course for dead to be like the course of the cours

the ext. Lour. Car les mes an menteus a **samendi. Nes** tavecture d'un congrés tardinario di parti **unique.** Taricas d'uno capellicion Staffer 13 No Win a std. an Elisquili proposer in terios. Septembra d'un referenden einstuuristian d'un multipar ≥s de srein occid**ental.**

beutro la socrataire conditi tam a de son côte, precorde Publication du socteur privé flauverture du pays nux inves-Sements otrangers. L'Esas Sacongerint ainsi des pane Sars de l'oconomie, à telle Dagne que dos diplomates en aste a Rangoun se sont lidares anasourdis par impleur dos changements Monces. Lun d'entre aux s ime juge que la « liberté écofirmit especial issue. Proposée a la Birmanio une deuxième halande, son prospère volsin Sprainsto.

fi serait étonnent. dendant, que la classe diri-Parte no contact pas de résister les entrepriso qui, de toute ton se hoursora à la désorgaation complete de l'econom impd'interess cont. en effet, en At O'un Jutro coto, même al le Ats a un perontiel economique iceptionnal, il est difficile maganur le coup de bequette egique qui le remettreit en

Apres un quart de siècle de Chature unpuissante, le Birma est entrae dans une sone de poulones, amai que l'ont dels montes or affronts ments do cos der miera tempe. Co Peut atro pour la pire. Il reste subattet dan co soit bon je patient of divole bonts at ing smorch son developpe hing, a l'image des trats non Communication de la région, qui pront a required, quand in me ont par deja fait, la pelaton des lownau, pays industrialises. tire a Transminent puge 201

